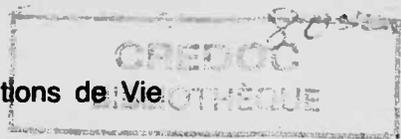


Centre de Recherche pour l'Etude et l'Observation des Conditions de Vie
Crédoc



Collection

des rapports

Décembre 1988

N° 51



— Système d'enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français"

EVOLUTION DU MONDE ASSOCIATIF DE 1978 A 1986



Crédoc - Collection des rapports.
N° 51. Décembre 1988.

CREDOC•Bibliothèque



Laurence HAEUSLER
Françoise GROS

Centre de Recherche pour l'Etude et l'Observation des Conditions de Vie **Crédoc**

Le système d'enquêtes sur les Conditions de vie et
les Aspirations des Français

EVOLUTION DU MONDE ASSOCIATIF DE 1978 A 1986

Laurence HAEUSLER
Françoise GROS

Secrétariat : Lucette LAURENT /N° 5013

DECEMBRE 1988

142, rue du Chevaleret - 75013 PARIS

S O M M A I R E

	Pages
INTRODUCTION	1
CHAPITRE I - Spécificité et évolution du monde associatif	5
1. Un monde en effervescence, mais pas en expansion	7
2. Qui fait partie d'une association ?	10
3. Quelques évolutions	17
CHAPITRE II - A chaque association, son public	21
II.1 Les associations sportives	25
II.2 Les associations culturelles, de loisirs	29
II.3 Les associations confessionnelles	33
II.4 Les associations de quartier, locales	37
II.5 Les associations de défense de la nature	41
II.6 Les associations de consommateurs	45
II.7 Les associations de bienfaisance, d'entraide	49
II.8 Partis politiques	53
II.9 Les associations de parents d'élèves	57
II.10 Les syndicats	61
II.11 Les associations professionnelles	67
II.12 Les associations de femmes	69
II.13 Les associations familiales	71
II.14 Les associations du troisième âge	75
CHAPITRE III - LES MULTI-ADHESIONS	77
1 - Le profil des multi-adhérents	79
2 - Les "associations" d'associations	84
3 - Cinq profils-types d'adhérents	90
CONCLUSION	97
REFERENCES	99
ANNEXE - Taux d'adhésion selon :	101
. l'âge et le sexe	
. le sexe et l'activité	
. la catégorie socio-professionnelle	
. le niveau d'études	
. l'indicateur d'équipements	

INTRODUCTION

Les années 70 marquent le début d'une certaine effervescence dans le monde associatif. Des associations se créent chaque année avec un rythme toujours plus rapide: 20 000 en 1969, 25 000 en 1976, 35 000 en 1978, 47 000 en 1983 [2]. Mais ce phénomène n'entraîne pas nécessairement une croissance comparable du nombre d'associations actives. En effet, si la naissance d'une association est obligatoirement connue, sa mort peut passer inaperçue. Peu d'associations déclarent leur dissolution. Il est également impossible d'en déduire une croissance du nombre des participants à la vie associative. De plus, les multi-adhésions, nombreuses, ne permettent pas d'utiliser les informations fournies par les associations elles-mêmes pour estimer le nombre de participants au monde associatif.

Depuis 1978, l'enquête sur les "Conditions de vie et les aspirations des Français" du CREDOC, grâce à une batterie de questions relatives à la fréquentation de divers types d'associations, permet d'évaluer le public des associations et d'en repérer les principales caractéristiques.

Durant la période étudiée, de 1978 à 1986, les créations d'associations ont continué sur un rythme très rapide, environ 50 000 par an. Il est donc intéressant de repérer si ce phénomène coïncide avec d'éventuels changements structurels ou quantitatifs du monde associatif.

Quelles sont les associations en déclin, ou au contraire celles qui voient leur popularité croître régulièrement ? La composition sociale des mouvements associatifs est-elle en train de changer, la prédominance masculine persiste-t-elle ? Telles sont quelques-unes des questions auxquelles ce rapport apporte des éléments de réponse.

L'enquête n'a pas pour objectif principal d'étudier le mouvement associatif, et les seuls renseignements disponibles concernent

l'appartenance à divers types d'associations. Aucune information relative à l'assiduité ou à la prise de responsabilités n'a été relevée. La diversité des autres informations sur les conditions de vie compense en partie cette relative pauvreté.

En 1982-1983, l'INSEE a mené une enquête "contacts" dans laquelle apparaissait également l'appartenance à diverses associations [1]. La liste d'associations étudiées était légèrement différente, et cela conduit d'ailleurs à quelques divergences dans les résultats. Toutefois, les principales caractéristiques des adhérents sont parfaitement comparables, et l'évaluation globale du public des associations est la même: 43% des adultes pour l'INSEE en 1982-1983, 45% à l'automne 1982 dans l'enquête du CREDOC.

Le premier chapitre rappelle que les adhérents des associations sont loin de représenter fidèlement la population française. Les caractéristiques les plus marquantes en sont: une majorité d'hommes, plutôt des actifs, une population plus diplômée que la moyenne, une sur-représentation des classes sociales aisées, et une sous-représentation de Paris. On trouvera également dans ce chapitre une présentation rapide des principales évolutions observées: croissance du mouvement sportif, perte d'influence des syndicats, et disparition d'un certain militantisme que l'on peut qualifier brièvement de "post-soixante-huitard".

Le deuxième chapitre décrit, pour chaque type d'associations, le public qui lui est propre, ainsi que les changements intervenus entre 1978 et 1986, soit dans la composition des adhérents, soit dans les valeurs auxquelles ceux-ci sont attachés. On remarquera plus particulièrement l'évolution des appréciations portées sur la société par les membres de certaines associations militantes : syndicats, partis politiques, défense de la nature.

Le dernier chapitre a trait aux multi-adhésions. Les personnes qui mènent une vie associative adhèrent en moyenne à deux associations, mais il est assez fréquent d'observer plus de 5 adhésions simultanées. Qui sont ces multi-adhérents et dans quelles associations les retrouve-t-on ? Quels sont les cumuls d'associations les plus fréquents ? Une typologie en 5 classes des adhérents permettra de synthétiser le phénomène des cumuls d'adhésions.

* *

La taille de l'échantillon, 2000 personnes âgées de 18 ans ou plus représentatives de la population française, ne permet pas d'étudier tous les types d'associations chaque année. En effet, certaines ne regroupent que 2 à 3% de la population. On agrégera alors plusieurs années d'enquêtes pour obtenir des résultats fiables. L'étude des évolutions se fera en comparant la moyenne des trois premières années, 1978, 1979 et 1980, et celle des trois dernières, 1984, 1985 et 1986.

* *

*

C H A P I T R E I

**SPECIFICITE ET EVOLUTION
DU MONDE ASSOCIATIF**

CHAPITRE I

Spécificité et évolution du monde associatif

1. Un monde en effervescence, mais pas en expansion

La vie associative concerne un peu moins d'un Français sur deux: 44% en 1986, contre 41% en 1983 et 46% en 1978, si l'on ne tient pas compte des associations du troisième âge; 49% en 1986, en les prenant en compte. Apparemment, les nombreuses créations d'associations ne se traduisent pas par un élargissement massif du public des associations.

Toutefois, ces chiffres ne sont qu'indicatifs. Dans l'enquête "Conditions de vie et aspirations des Français", de 1978 à 1986, il était demandé l'appartenance à 15 types d'associations (cf. la liste ci-dessous).

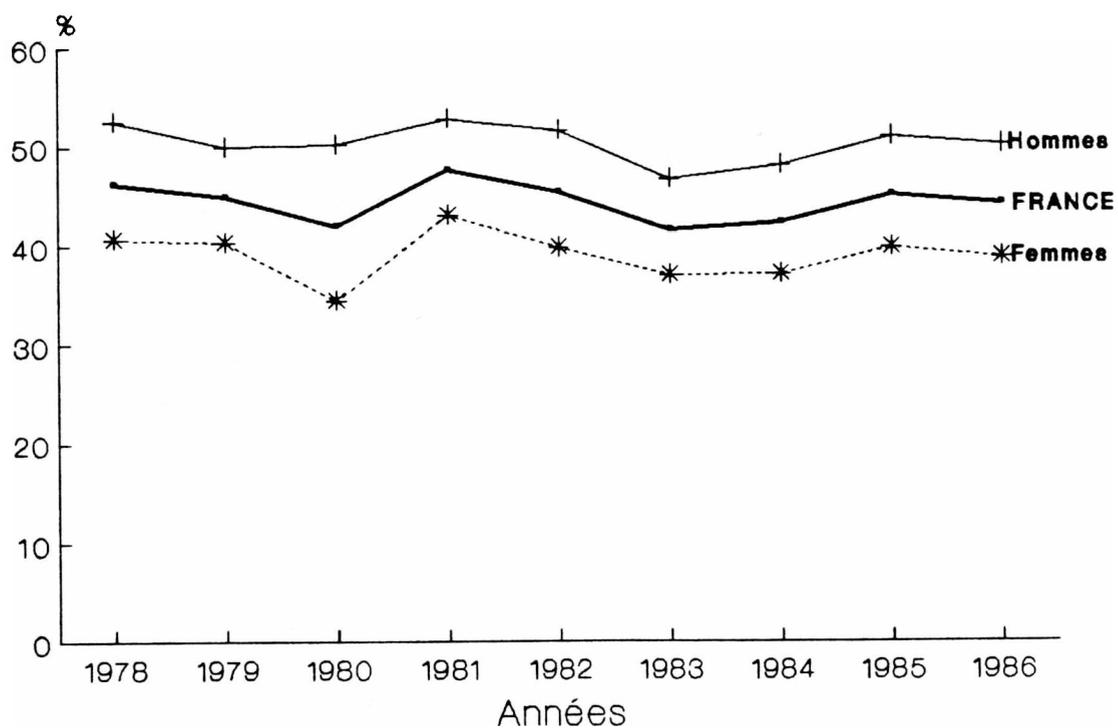
Les associations étudiées

Sportive
 Culturelle, de loisirs, d'éducation populaire
 Professionnelle
 Familiale
 Syndicale
 De quartier, locale
 D'étudiants
 De jeunes
 De défense de la nature, de gestion de l'environnement
 De consommateurs et d'usagers (Association de locataires, etc)
 De parents d'élèves
 De bienfaisance, d'entraide
 De femmes
 D'un parti politique
 Professionnelle

De retraités, de personnes âgées (clubs du 3ème âge)

Les associations du troisième âge n'ont été introduites dans cette liste qu'en 1985 et 1986. Aucune autre mise à jour n'ayant été faite, il est vraisemblable que certains types nouveaux d'associations aient émergé, mal saisis par le questionnement, et que cela entraîne une sous-estimation de l'importance du monde associatif.

Taux d'adhésion à au moins une association

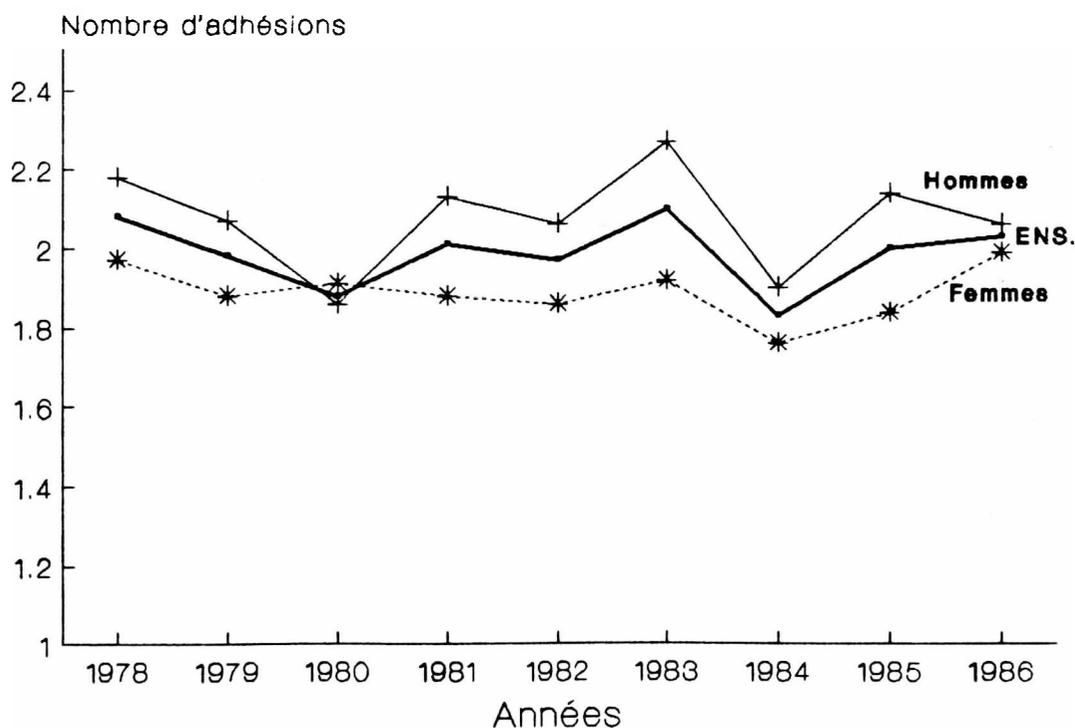


Les nombreuses créations d'associations auraient également pu se traduire par un accroissement des multi-adhésions. Ceci ne se vérifie nullement. Le nombre moyen d'adhésions a fluctué entre 1978 et 1986, sans que l'on puisse dégager réellement une tendance: 2,08 en 1978, 1,83 en 1984, 2,03 en 1986. Le "taux de mortalité" des associations demeure mal connu, mais on peut supposer qu'il est aussi important que celui des naissances.

Les dates des élections (1978, 1981, 1986) paraissent coïncider quelque peu avec une plus forte participation aux associations. Ceci est très net en 1981, année où 48% des Français adhéraient à au moins une association. C'est également l'année du plus fort taux d'appartenance à un parti politique. L'enquête se déroule chaque année à l'automne, donc après les élections. Il est possible qu'en période d'effervescence post-électorale, la motivation pour l'engagement politique soit plus importante. Mais les différences restent faibles et difficilement interprétables.

GRAPHIQUE I.2

Evolution du nombre moyen d'adhésions parmi les adhérents



2. Qui fait partie d'une association ?

Même si près d'un Français sur deux en fait partie, le public des associations est loin de représenter fidèlement la population française. Bien entendu, certaines associations, par vocation, recrutent leurs adhérents dans une population bien déterminée: parents d'élèves, ou anciens combattants. Mais étant donné la diversité des associations, chacun devrait pouvoir trouver ce qui correspond à ses centres d'intérêt.

En réalité, même un indicateur fruste, comme l'appartenance à au moins une association, montre l'existence de différences non négligeables entre ceux qui appartiennent au "monde associatif" et les autres. En résumé, il s'agit d'une population majoritairement masculine, active, plus diplômée et plus riche que la moyenne, habitant en province.

Une majorité d'hommes, mais surtout des associations "sexuées"

La prédominance des hommes est importante (54% d'hommes contre 46% de femmes), et ne semble pas se réduire. Elle est moins forte toutefois dans l'enquête "Aspirations" que dans l'enquête "Contacts" de l'INSEE. En effet, dans cette dernière, "toutes associations confondues, l'excédent des hommes sur les femmes est de 50%". Cette différence peut sans doute s'expliquer par les catégories d'associations étudiées. La liste de l'INSEE comprend les anciens combattants, les anciens élèves, les anciens d'une entreprise, catégories certainement mal cernées dans cette enquête par "associations professionnelles". Inversement, la liste du CREDOC contient "associations de bienfaisance, d'entraide", difficilement assimilables aux "associations humanitaires" de l'INSEE.

Depuis 1978, aucune tendance à un rééquilibrage entre les sexes ne se dégage: les taux d'appartenance à au moins une association évoluent de façon remarquablement parallèle pour les hommes et les femmes (graphique I.1).

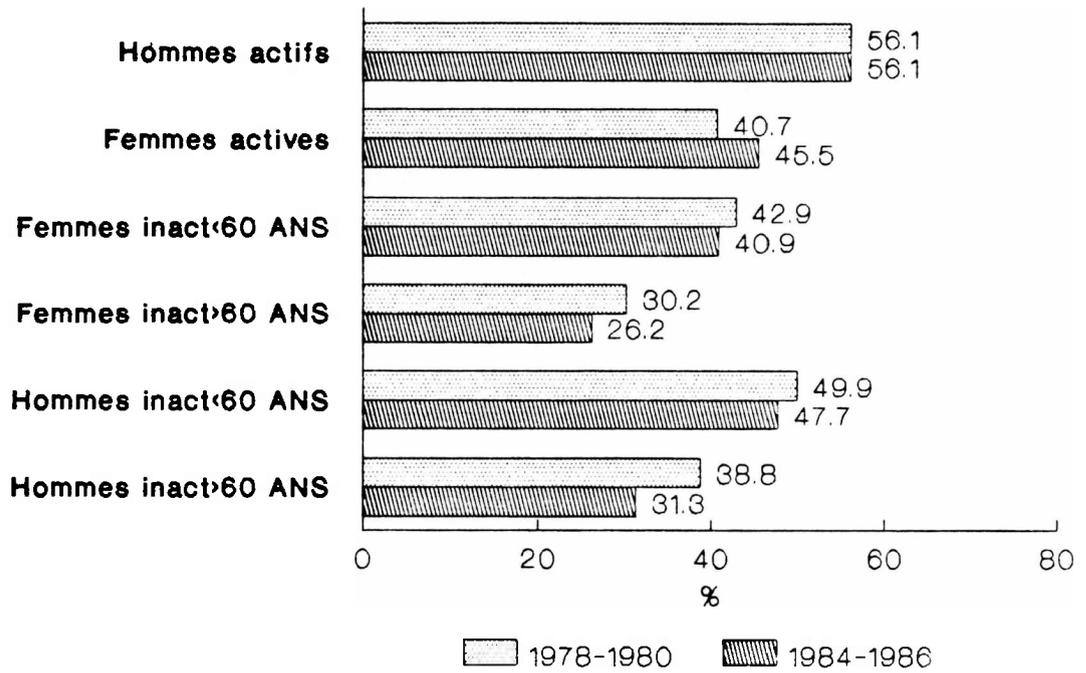
Cette prédominance masculine n'est pas due au taux d'activité féminine moins élevé. Parmi les femmes en âge d'être actives, les moins de 60 ans, le taux de participation varie peu entre les actives et les inactives: en 84-86, il est de 45% pour les premières et de 43% pour les secondes. Remarquons toutefois que ce taux est en légère progression chez les femmes actives (+ 5 points entre 78/80 et 84/86). Il demeure cependant très inférieur à celui des hommes actifs (55%) (graphique I.2).

Les proportions d'hommes et de femmes varient grandement selon le type d'associations: il existe des associations "d'hommes", et des associations "de femmes". Dans la première catégorie se rangent toutes les associations liées à l'activité et à la politique: syndicats, associations professionnelles, partis politiques, associations de défense de la nature, ainsi que les associations sportives, de jeunes, de quartier. Dans les secondes, on trouve les associations confessionnelles, les associations de parents d'élèves, et les associations de bienfaisance, d'entraide. Hommes et femmes se retrouvent en égales proportions dans les associations culturelles et de loisirs, les associations familiales et les associations de consommateurs. Le partage des rôles et les traditions de mode d'engagement dans la vie sociale se retrouvent encore aujourd'hui dans les associations choisies par chaque sexe.

Toutefois le type d'activité exercé par les femmes influence fortement leur participation au monde associatif. Les femmes cadres, peu nombreuses certes, ont des taux de participation faiblement inférieurs à ceux de leurs collègues masculins (- 5 points pour les cadres moyens). Inversement, parmi les employés et les ouvriers, les différences sont importantes (resp. - 12 points et - 15 points). L'activité féminine des cadres correspond à un choix personnel, et se traduit par un comportement, au moins en matière d'associations, proche du comportement masculin. Inversement, dans le cas des employées et surtout des ouvrières, travailler répond le plus souvent à une nécessité financière. Le surcroît de travail qui s'en suit (l'enquête budget-temps [3] montre clairement que le partage des tâches ménagères est encore loin d'être une réalité dans la France de 1986) permet sans doute peu d'activités extérieures.

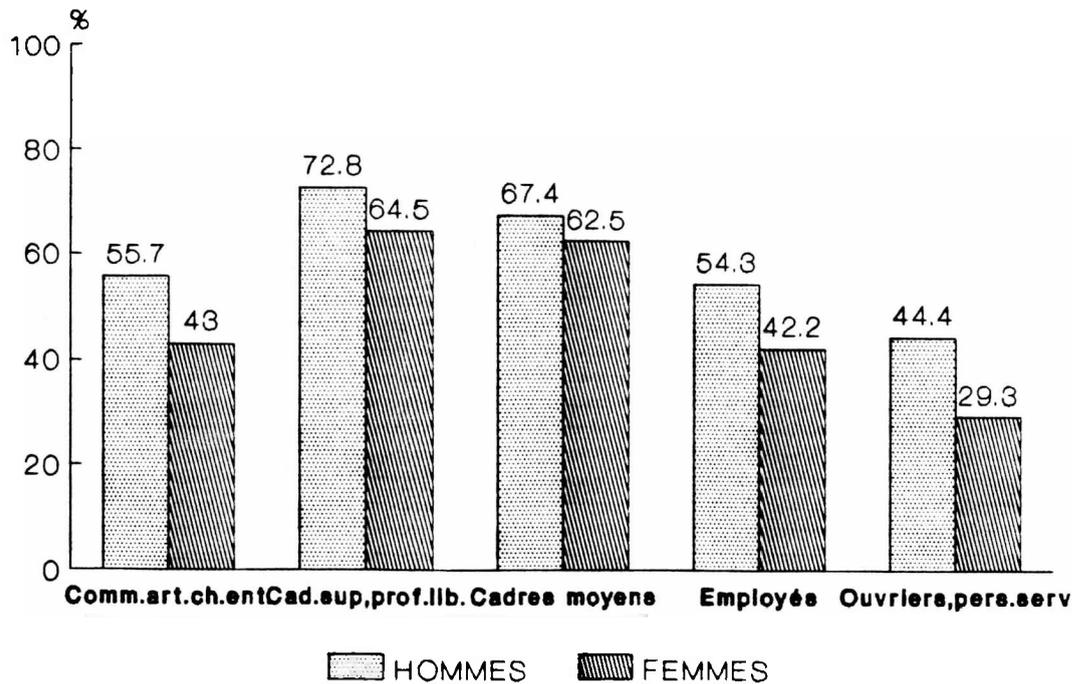
GRAPHIQUE I.3

**Adhère à au moins une association
selon le sexe et l'activité**



GRAPHIQUE I.4

**Adhère à une association
selon la profession et le sexe**

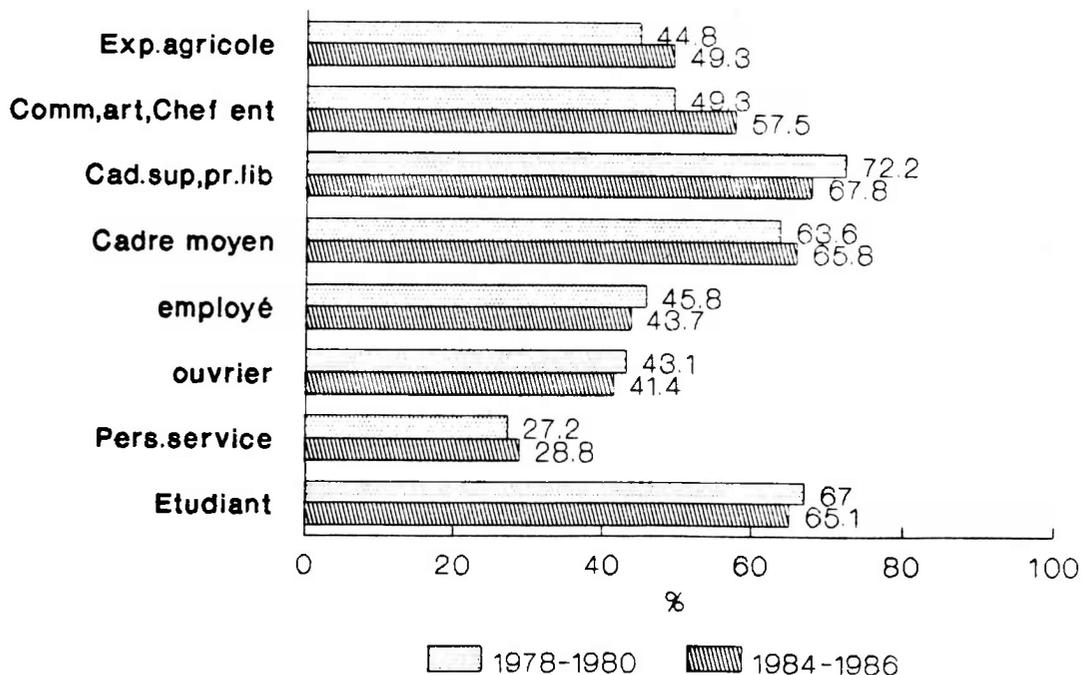


S'associer: une habitude des classes aisées

L'appartenance à une association est souvent un signe de statut social élevé. Les cadres supérieurs et les professions libérales sont ceux qui ont le plus fort taux d'appartenance à au moins une association: 68% en 1984-1986. Les cadres moyens sont également de forts participants du monde associatif: 66% d'entre eux adhèrent à au moins une association. Parmi eux, on remarque notamment le fort taux de participation des enseignants (76% des instituteurs en moyenne sur les années 83/86), qui sont un peu la cheville ouvrière de nombreuses associations, comme l'a montré F. HERAN [1]. Les ouvriers et les employés, avec des taux de 41% et 44%, sont de loin les actifs les moins "associés".

GRAPHIQUE I.5

Adhère à au moins une association selon la catégorie socio-professionnelle



La situation n'a guère évolué en 8 ans. La seule catégorie qui a nettement accru sa participation au monde associatif est celle des commerçants et artisans: traditionnellement moins implantés dans les associations que les cadres, à peine plus que les employés en 1978, leur taux de participation est passé de 49% en 78/80 à 57% en 84/86. On verra que cela correspond dans une certaine mesure à un fort engagement dans les partis politiques.

Cette inégale participation se retrouve pour chaque type d'associations, qu'il s'agisse des syndicats, ou des associations sportives. Pour défendre leurs intérêts, comme pour organiser leurs loisirs, les catégories sociales aisées se regroupent plus facilement que les ouvriers. Les explications sont sans doute multiples: une plus grande disponibilité, et une meilleure connaissance des possibilités d'actions à travers les associations.

Le capital culturel plus déterminant que le revenu

Le taux d'adhésion à au moins une association est très corrélé au niveau de diplôme: de 29% pour les non-diplômés à 68% pour les diplômés de l'enseignement supérieur.

Le revenu étant mal connu dans ce type d'enquête, nous l'avons approché par un indicateur d'équipement/niveau de vie, qui recense le nombre de biens possédés par le ménage parmi une batterie de 8 items (eau chaude, TV couleur, piano, résidence secondaire, valeurs mobilières, patrimoine immobilier, produits d'épargne liquide).

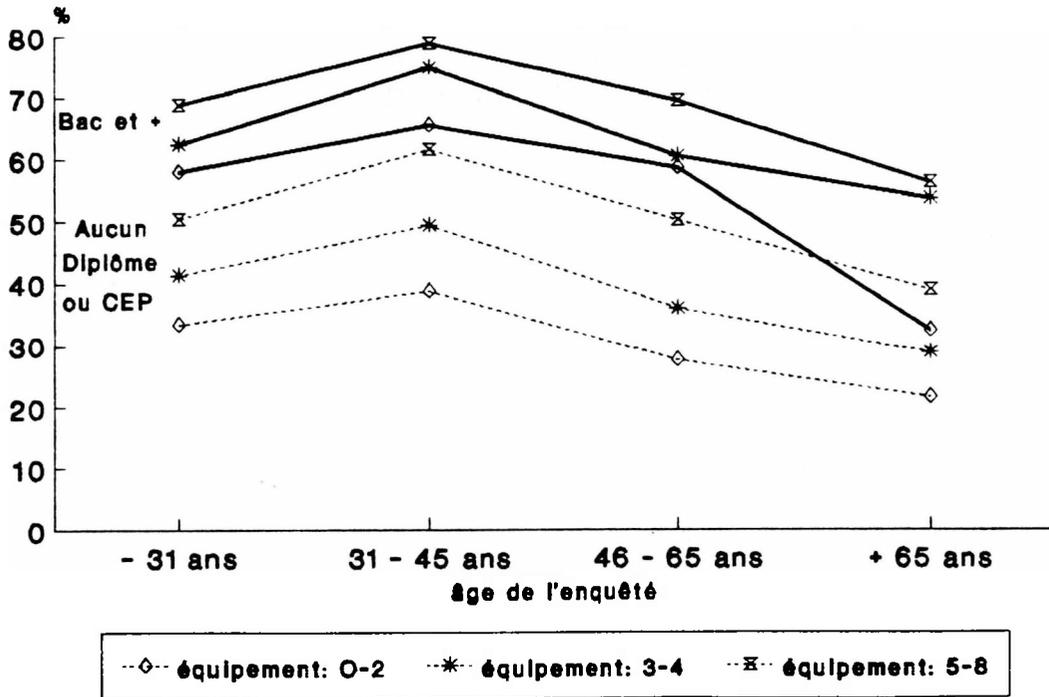
La prise en compte simultanée de l'âge, du niveau d'équipement, et du niveau de diplôme montre des variations très régulières du taux de participation. A niveau de diplôme et d'équipement équivalents, le taux d'adhésion est maximal dans les tranches d'âge 25-39 ans, dans la première partie de la vie active, et décroît ensuite.

A âge égal, le taux d'adhésion croît simultanément avec le niveau de diplôme et le niveau d'équipement. Le cumul des deux effets est net. Mais

l'effet de revenu, mesuré par le taux d'équipement est plus sensible chez les non-diplômés que chez ceux qui sont au moins bacheliers. Leur taux d'adhésion reste toutefois inférieur à celui des diplômés les plus pauvres: Le patrimoine culturel est plus déterminant dans la décision de participer à une association, que le revenu. On a d'ailleurs observé qu'il est moins élevé pour les gros commerçants et les chefs d'entreprise que pour les cadres moyens.

GRAPHIQUE I.6

Participation à au moins une association
selon âge ,diplôme, niveau d'équipement



Paris peu "associatif"

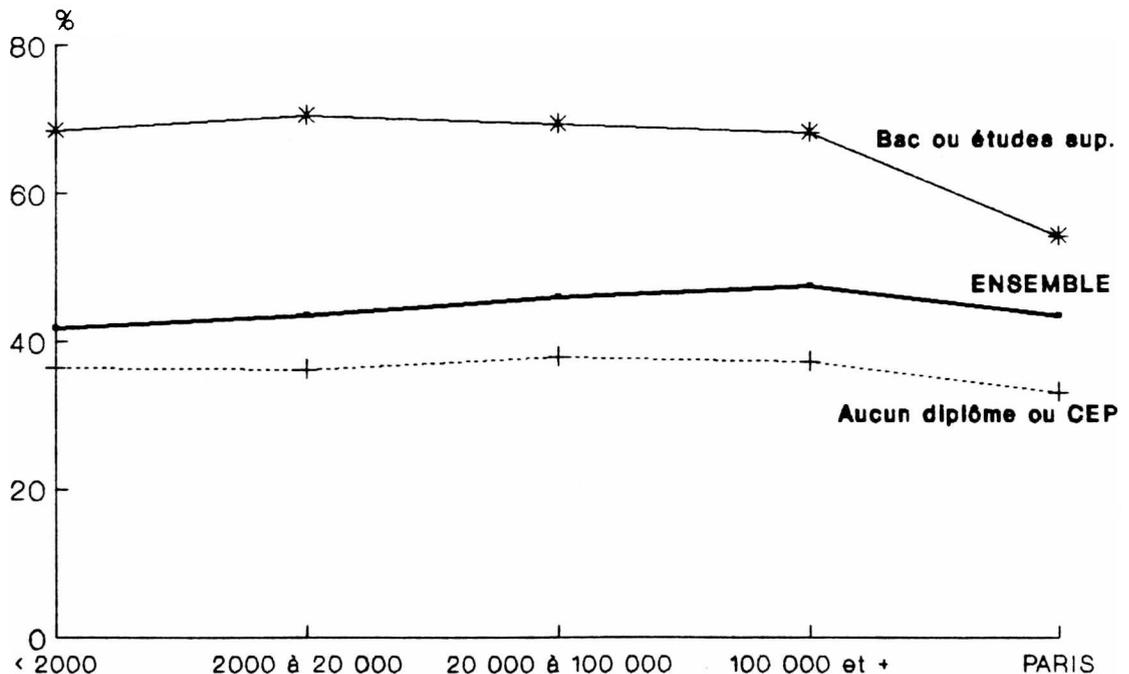
Le taux d'adhésion à au moins une association est légèrement plus faible à Paris que dans les grandes villes de province (43% contre 47% en moyenne sur 9 ans). Etant donné la forte concentration de diplômés dans la capitale, ceci peut paraître à première vue quelque peu surprenant.

La différence est en réalité encore plus importante à niveau de diplôme comparable: 54% des parisiens qui ont au minimum le baccalauréat appartiennent à une association contre 69% de leurs homologues provinciaux. Parmi les personnes peu diplômées, la différence reste peu importante.

Le mode de vie "associatif" correspond davantage aux habitudes de la province qu'à celles de Paris.

GRAPHIQUE I.7

Taux d'adhésion à au moins une association selon la taille d'agglomération



L'ouverture sur l'extérieur pratiquée et valorisée

Deux opinions caractérisent les adhérents:

- la famille n'est pas pour les membres des associations le seul lieu de refuge (45% contre 37% en moyenne).

- ils sont plus favorables que la moyenne au travail des femmes dans tous les cas où elles le désirent.

Ces différences demeurent très stables dans le temps. Visiblement, le mode de vie des participants aux associations, au moins les plus actifs, les pousse à valoriser un monde plus large que celui de la famille. Beaucoup s'en plaignent d'ailleurs indirectement, en affirmant avoir du mal à concilier leur vie privée et leur vie professionnelle.

3. Quelques évolutions

En hausse: les associations sportives

Les associations les plus fréquentées ne sont pas les associations militantes, celles qui ont pour vocation d'influencer le monde politique ou économique, ce sont les associations sportives, suivies par les associations culturelles et de loisirs.

Parmi les associations étudiées ici, les associations sportives sont les seules qui connaissent une croissance continue du taux d'adhésion: de 15% en 1978, à 19% en 1987. L'accroissement des effectifs des associations sportives est sans doute encore plus ancien : d'après l'enquête sur les "Pratiques culturelles des Français", menée par le Ministère de la Culture [4], le taux d'adhésion des plus de 14 ans était passé de 10% à 14,5% de 1973 à 1981.

Hiérarchie des associations en 1984/1986

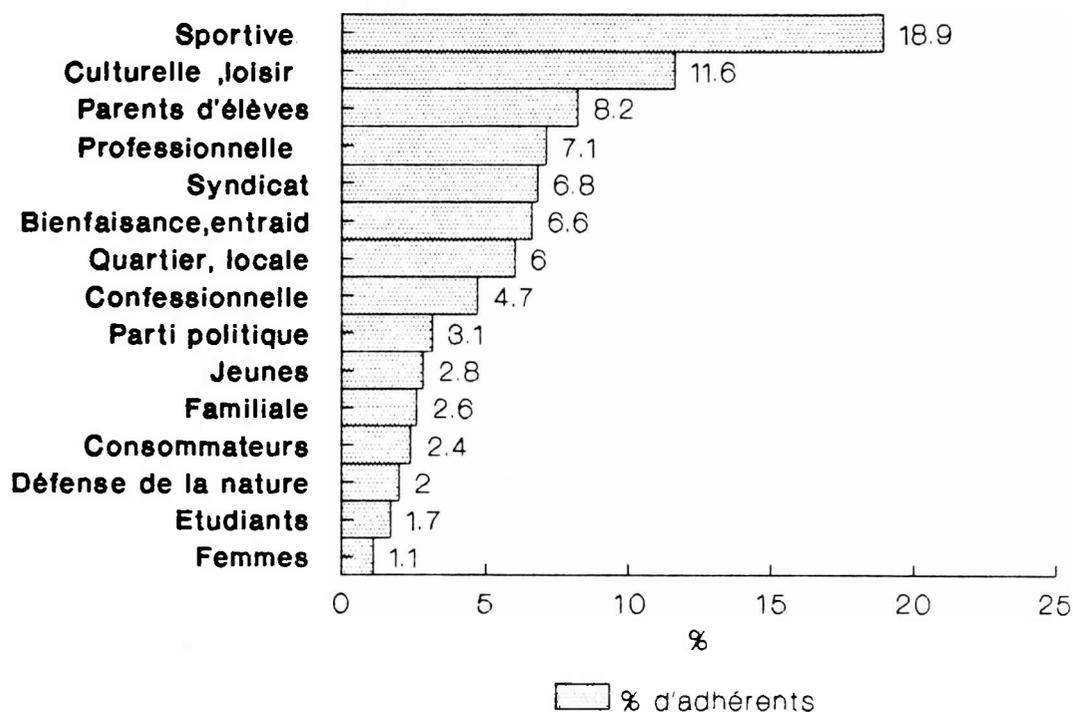


Tableau N° 1

TAUX D'ADHESION DE 1978 A 1986

% sur 2000 personnes chaque année

	1978	1979	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987
Sportive	15,4	13,9	16,5	16,4	16,9	17,1	17,5	20,3	19,0	18,7
Culturelle, de loisirs, d'éducation populaire	14,1	12,3	10,3	14,9	11,8	12,7	11,6	11,7	11,6	14,9
Confessionnelle	5,9	5,1	4,1	4,0	4,6	6,0	4,7	5,0	4,4	5,0
Familiale	3,7	3,4	2,0	3,5	3,0	2,9	1,8	2,5	3,4	-
Syndicale	10,5	9,0	9,7	9,3	10,2	8,2	7,5	6,7	6,3	8,6
De quartier, locale	5,6	5,3	5,2	6,1	6,5	6,0	5,3	6,4	6,3	-
D'étudiants	2,2	1,5	2,0	1,6	1,4	2,0	1,4	1,7	1,9	-
De jeunes	3,8	2,8	1,9	2,6	2,7	3,0	2,4	2,9	3,3	-
De défense de la nature de gestion de l'envir,	4,1	3,1	3,1	3,4	2,7	2,1	1,6	2,6	1,9	2,9
De consommateurs et d'usagers	2,1	3,5	2,1	2,6	2,0	2,3	1,6	2,5	3,2	-
De parents d'élèves	10,0	11,3	8,5	9,9	9,2	7,5	7,3	8,4	8,8	8,3
De bienfaisance, d'entraide	7,0	5,5	4,4	7,5	6,4	6,7	5,5	6,3	7,9	-
De femmes	1,9	2,1	1,5	2,2	1,2	1,1	0,8	1,2	1,2	-
D'un parti politique	3,0	2,3	2,1	5,1	3,7	3,4	1,9	3,9	3,6	-
Professionnelle	7,2	7,6	5,5	6,6	7,1	6,5	6,5	8,0	6,7	-
De retraités, personnes âgées (clubs du 3è âge)	-	-	-	-	-	-	-	7,9	9,1	-

Recul du mouvement syndical, surtout chez les jeunes et dans le privé

De 1982 à 1986, le recul du mouvement syndical est très net : 10% des Français adultes appartenaient à un syndicat en 1982, 7.5% en 1984; ils ne sont plus que 6% en 1986. Toutefois, l'année 1987 pourrait marquer une certaine reprise dont il sera intéressant de savoir si elle se confirme.

Les syndicats ne représentent pas ici uniquement les salariés, mais l'ensemble des professions, y compris les artisans, commerçants et professions libérales. Toutes les professions, à l'exception des agriculteurs ont vu baisser le nombre de leurs syndiqués de 1978 à 1986. Cette baisse a toutefois été plus forte dans le privé que dans le public. Mais la désaffection la plus marquante est celle des jeunes, les moins de 25 ans ne s'inscrivant pratiquement plus dans les syndicats.

La fin du militantisme "post-soixante-huitard"

Les syndicats ne sont pas les seuls à perdre de l'influence: les associations de femmes perdent presque la moitié de leurs effectifs (déjà faibles: de 2% à 1%); les associations de défense de la nature, qui entre 1978 et 1980 rassemblaient un peu plus de 3% des Français, n'en comptent plus que 2% en moyenne sur 1984-1985-1986. Une partie de ces associations militaient sans doute en faveur des idées développées dans les années 70: féminisme, écologie, et qui soulèvent apparemment moins de passion dans les années 80, en tout cas en France.

Les mouvements de défense de la nature recrutent de moins en moins de jeunes: 19% de leurs adhérents avaient moins de 24 ans en 78-81, 7% seulement 6 ans après. La double adhésion syndicat-défense de la nature est de moins en moins fréquente, alors que l'on rencontre de plus en plus souvent défense de la nature/bienfaisance ou entraide.

Malgré les très faibles effectifs dont nous disposons, il semble bien que la composition sociale des mouvements de femmes, ainsi que l'attitude

d'une partie de leurs membres vis-à-vis de la famille aient été radicalement modifiées dans le sens d'un traditionalisme accru. En effet, dans la première période, ce type d'appellation regroupait deux types de participantes: d'une part des femmes jeunes, dont les opinions laissaient penser que leur adhésion se faisait au nom du féminisme, d'autre part des femmes qui fréquentaient des associations confessionnelles. Il semble que seule la deuxième population soit demeurée.

Ces évolutions peuvent paraître trop faibles pour être interprétables; la mise en évidence de tendances n'est effectivement possible que par la juxtaposition de 3 années d'enquêtes consécutives au cours desquelles ces taux demeurent très stables.

La montée des associations sportives et la baisse du militantisme sous diverses formes sont certainement les évolutions les plus nettes. On peut remarquer également la très légère baisse d'audience des associations de parents d'élèves: de 10% en moyenne entre 1978 et 1980, à 8% en moyenne entre 1984 et 1986.

Pas de désaffection des partis politiques

La disparition d'un certain type de militantisme ne signifie pas une désaffection des partis politiques. Le taux d'appartenance aux partis politiques semble fluctuer en fonction des dates des élections, avec un maximum à l'automne 1981, avec 5%; 2% en 1984, 4% en 1985 et 1986.

Il n'était pas demandé de quel parti il s'agissait. Aussi est-il difficile de pousser plus avant l'interprétation. Toutefois, si l'on compare les trois dernières années avec les trois premières, on constate une progression considérable du taux d'adhésion à un parti politique chez les commerçants, artisans et chefs d'entreprise, passant de 2% à 7%. C'est la seule catégorie professionnelle qui ait modifié significativement son comportement en la matière sur cette période.

C H A P I T R E I I

A CHAQUE ASSOCIATION SON PUBLIC

CHAPITRE II

A chaque association son public

A chaque type d'associations correspond un profil particulier d'adhérents. Ceux-ci diffèrent par l'âge ou le sexe, mais aussi par les valeurs auxquelles ils souscrivent. Ces particularités seront détaillées, en soulignant, quand elles existent, les évolutions qui ont pu avoir lieu entre le début et la fin de la période étudiée. Toutes les associations présentent cependant un point commun: leurs adhérents proviennent davantage des milieux aisés que des milieux populaires.

Afin de disposer d'effectifs suffisants, trois années d'enquêtes ont été agrégées. Les périodes comparées seront donc les années 1978 à 1980, d'une part, et les années 1984 à 1986 de l'autre. Pour les associations recrutant dans un milieu spécifique, comme les parents d'élèves, l'analyse sera faite en comparaison avec la population considérée: ainsi les adhérents aux associations de parents d'élèves seront comparés à l'ensemble des parents d'élèves et non à la population générale.

Les associations d'étudiants et les associations de jeunes ne seront pas présentées en raison de la faiblesse de leurs effectifs sur toute la période étudiée.

II,1 Les associations sportives

Les associations sportives sont celles qui, de loin, touchent le plus large public: presque un Français sur 5 en 1987. Ce sont les seules qui ont connu sur la période étudiée un essor régulier et relativement important (+ 4 points).

Leurs adhérents sont en grande majorité des jeunes (68% ont moins de 40 ans, 20% moins de 24 ans). Le taux de féminisation est assez bas (40% en 1984-86), mais a plutôt tendance à augmenter (35% à la fin des années 70). Mais les associations sportives intéressent donc encore en premier lieu les hommes, jeunes et actifs.

Les femmes qui n'occupent aucun travail salarié, et donc disposeraient a priori du temps nécessaire, se tournent rarement vers les associations sportives (13% des ménagères en 84/86). Celles-ci attirent davantage les jeunes femmes actives (18% des actives en 84/86).

Le recrutement des associations sportives se fait en grande partie auprès des populations aisées, au niveau culturel élevé: les cadres supérieurs et les cadres moyens sont nettement plus nombreux que les ouvriers à adhérer à ce type d'associations (resp. 30% et 32% d'entre eux contre 23% des ouvriers en 1984-1986). En ce sens, les associations sportives diffèrent peu des autres.

Le précepte "un esprit sain dans un corps sain" est visiblement suivi par beaucoup de diplômés. Le niveau d'études élevé des adhérents aux associations sportives n'est pas seulement le fait de la jeunesse des participants. Même à l'intérieur d'une tranche d'âge donnée, les taux d'adhésion peuvent pratiquement doubler entre les non-diplômés et ceux qui ont au moins le bac: pour les 25-39 ans, ils vont de 21% à 37%.

A la fin des années 70, les adhérents se recrutaient davantage dans les villes de province qu'à Paris, à l'image d'une grande partie du monde associatif. En 6 ans, l'expansion des associations sportives s'est faite essentiellement à Paris et dans les petites agglomérations: le taux de

participation des parisiens est passé de 13% à 18%, quand celui des habitants des villes moyennes ne passait que de 17% à 20%. Il est difficile de ne pas penser à la vogue des clubs (gymnastique, musculation, remise en forme) qui s'est développée ces dernières années. Toutefois, il est impossible à partir de nos données de discerner de quel type d'associations il s'agit. Ce mouvement est d'autant plus surprenant qu'il ne concerne que les associations sportives. Le monde associatif, mesuré par l'indicateur grossier de l'appartenance à au moins une association, reste toujours plus provincial que parisien.

Le loisir des "sportifs" est loin de se réduire à leur sport favori: beaucoup vont au cinéma régulièrement, fréquentent un centre culturel ou une bibliothèque. Mais ils regardent moins souvent la télévision que le reste de la population.

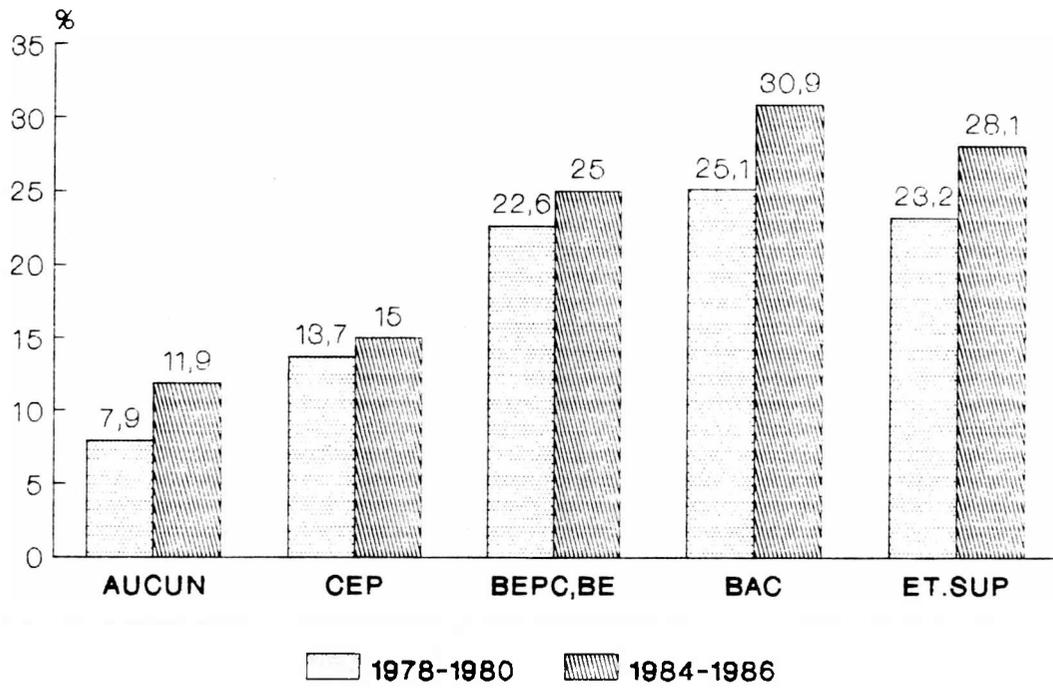
Leurs opinions sur la famille sont résolument de type "moderniste": la famille n'est pas le seul endroit où l'on se sente bien et détendu, les femmes doivent pouvoir travailler quand elles le désirent.

Ils sont globalement plutôt optimistes en ce qui concerne l'avenir, et relativement peu inquiets, de l'éventualité d'une maladie, comme de celle d'une guerre. Le nucléaire ne leur fait pas peur: ils sont souvent d'accord avec la politique nucléaire civile de l'EDF. Bien entendu, ces opinions sont à rapprocher globalement de la jeunesse de cette population, et de sa situation financière et culturelle plutôt favorable.

En résumé, l'expansion des associations sportives s'est faite en premier lieu auprès des plus jeunes, qui sont traditionnellement les plus "sportifs", plus peut-être auprès des jeunes femmes que des jeunes hommes. Mais, la modification la plus importante est la forte croissance du public des associations sportives parmi les jeunes parisiens.

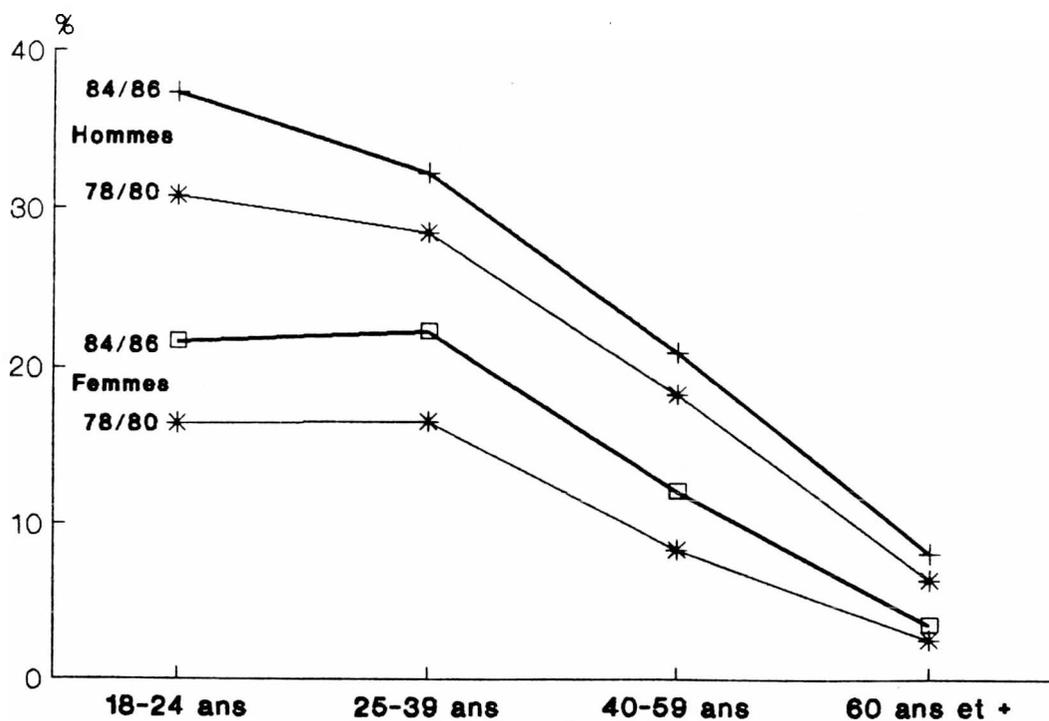
GRAPHIQUE II.1

**Appartenance à une association sportive
selon le niveau de diplôme**



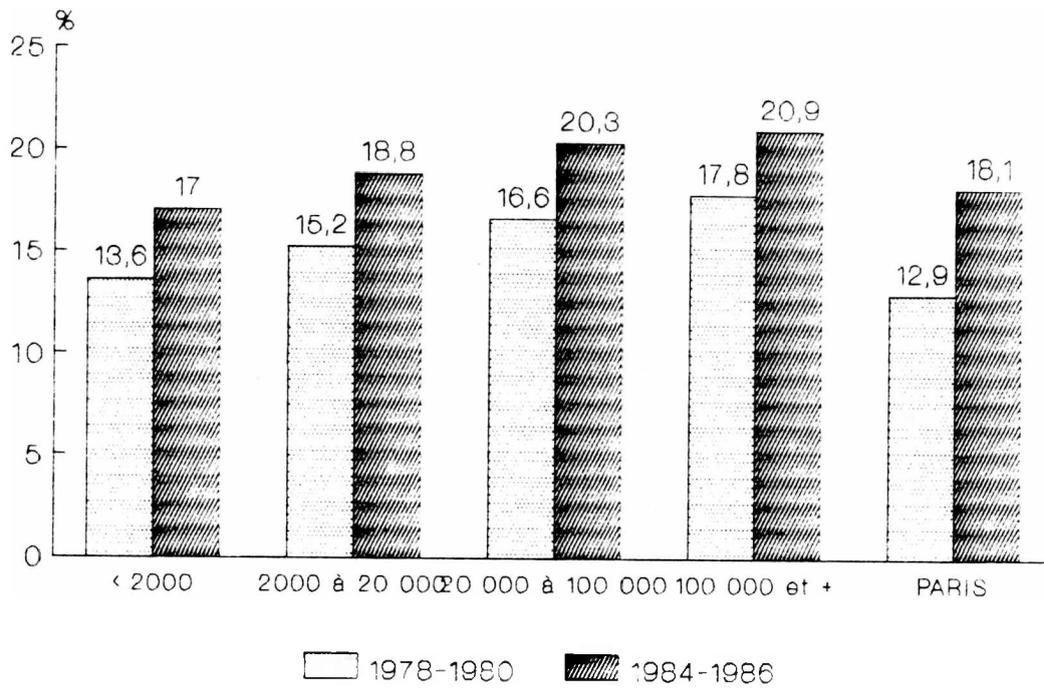
GRAPHIQUE II.2

**Appartenance à une association sportive
selon l'âge et le sexe**



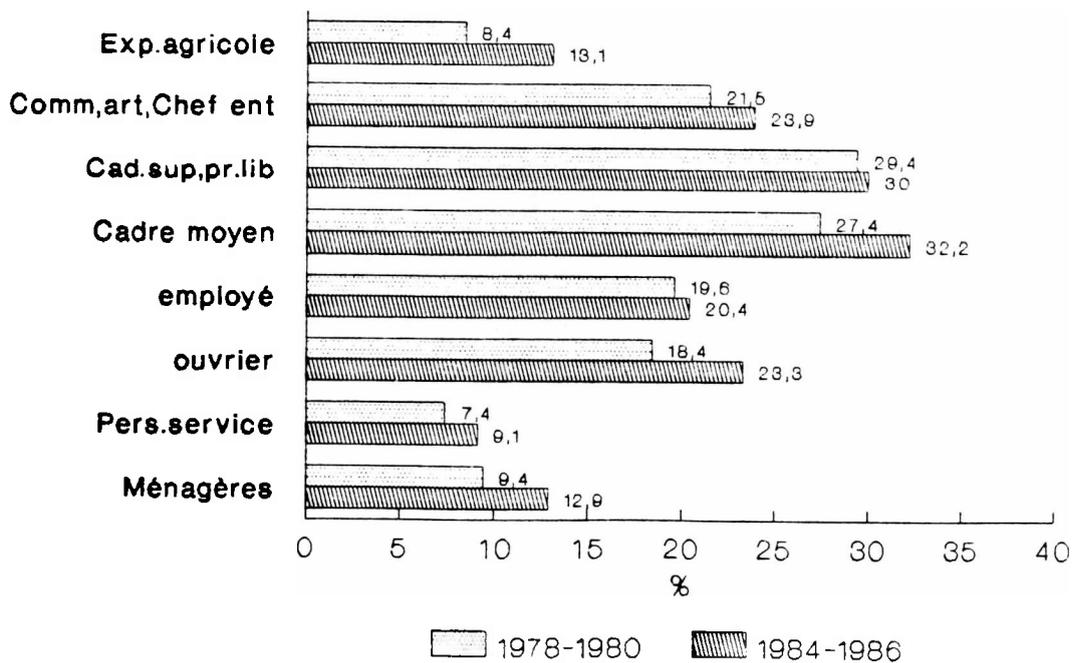
GRAPHIQUE II.3

Taux d'adhésion à une association sportive selon la taille d'agglomération



GRAPHIQUE II.4

Taux d'adhésion à une association sportive selon la CSP



II.2 Les associations culturelles, de loisirs

Moins d'étudiants ..

Les associations culturelles regroupent environ 12% de la population française adulte. Ce chiffre n'a que très peu évolué entre 1978 et 1987.

Tous les âges y sont représentés. Les femmes y participent autant que les hommes. L'activité de la femme n'a que peu d'influence sur son taux de participation.

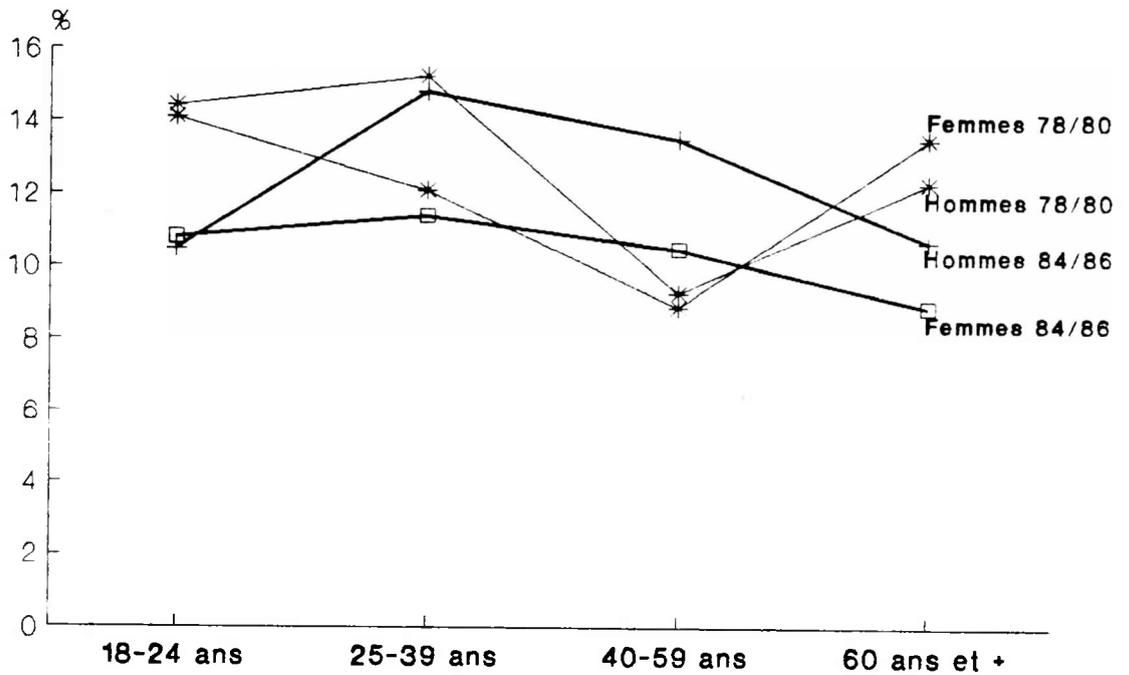
Le public des associations culturelles est fortement diplômé et appartient, en premier lieu, aux catégories sociales aisées: cadres supérieurs et cadres moyens.

Si en termes sociaux et économiques, la composition des adhérents aux associations culturelles a peu évolué, il faut cependant signaler la forte baisse du taux d'adhésion des étudiants: de 23% en 78-80 à 14% en 84-87, ainsi que des célibataires, de 18% à 13%, et plus généralement des jeunes de moins de 24 ans, de 14% à 10%.

Les opinions de la population des adhérents aux associations culturelles restent largement plus "modernistes" que la moyenne en ce qui concerne la famille et le travail des femmes. Comme pour les membres des associations sportives, les adhérents se montrent peu inquiets de diverses éventualités désagréables: accident du travail, maladie, guerre. Leurs exigences en matière d'éducation des enfants concernent en priorité le développement de l'intelligence et de la créativité, et moins que la moyenne la préparation à un métier. Toutefois, on remarque, en fin de période, une nette sur-représentation des personnes fréquentant régulièrement un lieu de culte (22% contre 15%).

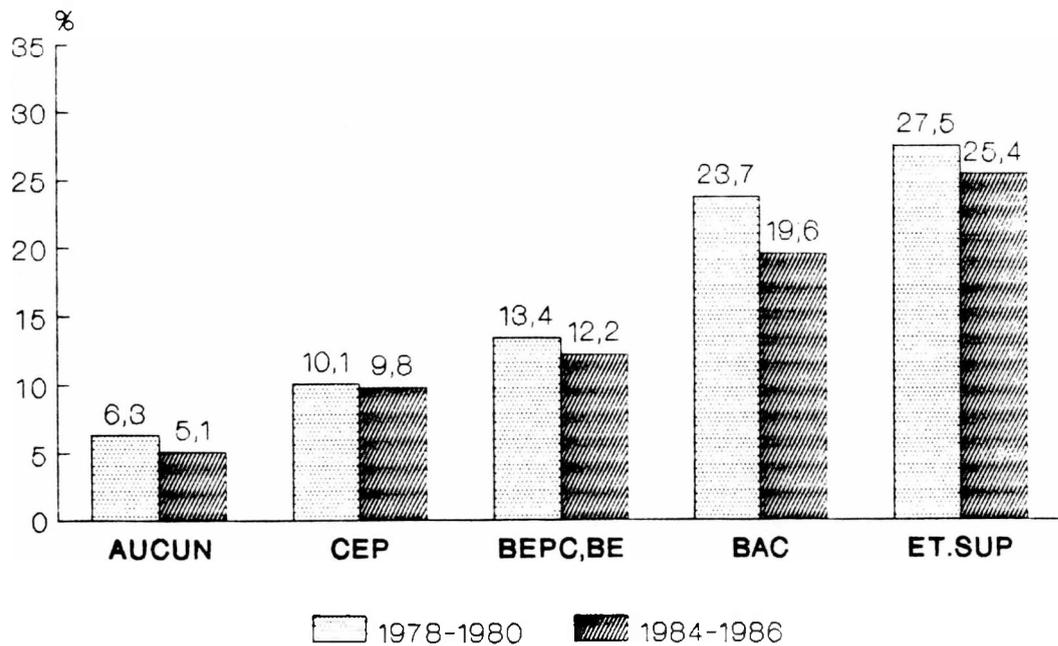
GRAPHIQUE II.5

Taux d'adhésion à une association
culturelle ou de loisirs
selon l'âge et le sexe



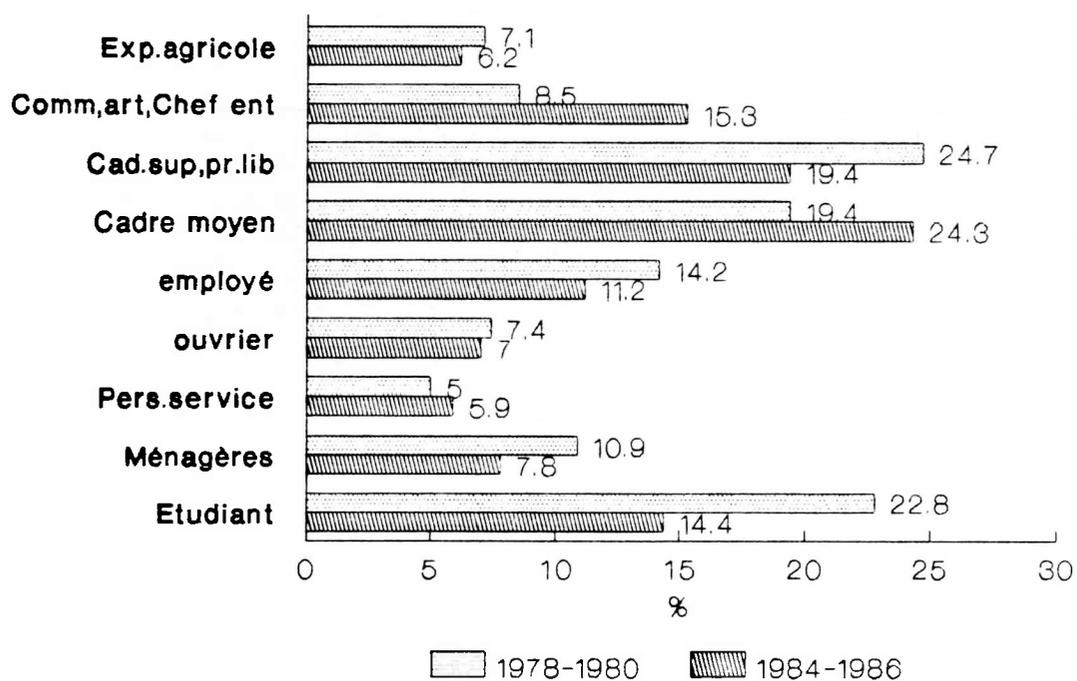
GRAPHIQUE II.6

Taux d'adhésion à une association
culturelle, de loisirs
selon le niveau de diplôme



GRAPHIQUE II.7

Taux d'adhésion à une association
culturelle, de loisirs selon la PCS (*)



(*) Retraités exclus

II.3 Les associations confessionnelles

Environ 5% des Français appartiennent à une association confessionnelle. Ces associations touchent un public plutôt âgé (73% ont plus de 40 ans), et majoritairement féminin (54% de femmes en 84-86). La tendance semble être à un vieillissement de la population, et à un équilibrage entre les sexes. En effet, à la fin des années 70, les femmes étaient plus nombreuses (63% des adhérents). Ce glissement se fait par un apport d'hommes âgés, de plus de 60 ans: leur taux d'adhésion a doublé sur la période, de 3.5% à 7%.

Comme précédemment, les adhérents des associations confessionnelles demeurent plus diplômés que la moyenne de la population française; on y trouve beaucoup plus de cadres que d'ouvriers. Cependant, c'est davantage par son revenu, ou plutôt par son taux d'équipement élevé que cette population se distingue le plus de la moyenne française. Piano, valeurs mobilières, biens fonciers, lave-vaisselle, résidence secondaire, sont les éléments de niveau de vie les plus caractéristiques. Le taux d'adhésion est très fortement corrélé au taux d'équipement/niveau de vie: de 2% pour les moins équipés, à 12% pour les mieux lotis. Les moins diplômés (aucun diplôme d'enseignement général ou CEP), mais dont le taux d'équipement montre l'existence d'un patrimoine non négligeable, ont un taux d'adhésion plus important que les diplômés de l'enseignement supérieur (10% contre 8%). Ce phénomène est évidemment en large partie une conséquence de la moyenne d'âge élevée du public des associations confessionnelles.

Ces associations ont une audience plus large en province, surtout dans les grandes villes de province, qu'à Paris.

Comme on pouvait s'y attendre, les opinions sur le mariage sont conformes aux traditions religieuses:

- le mariage est une union indissoluble pour 47% des membres des associations confessionnelles, contre 24% de l'ensemble des Français. Leur intransigeance dans ce domaine s'est plutôt renforcée, puisqu'ils n'étaient que 41% à partager cette opinion en 78/80 (29% en moyenne).

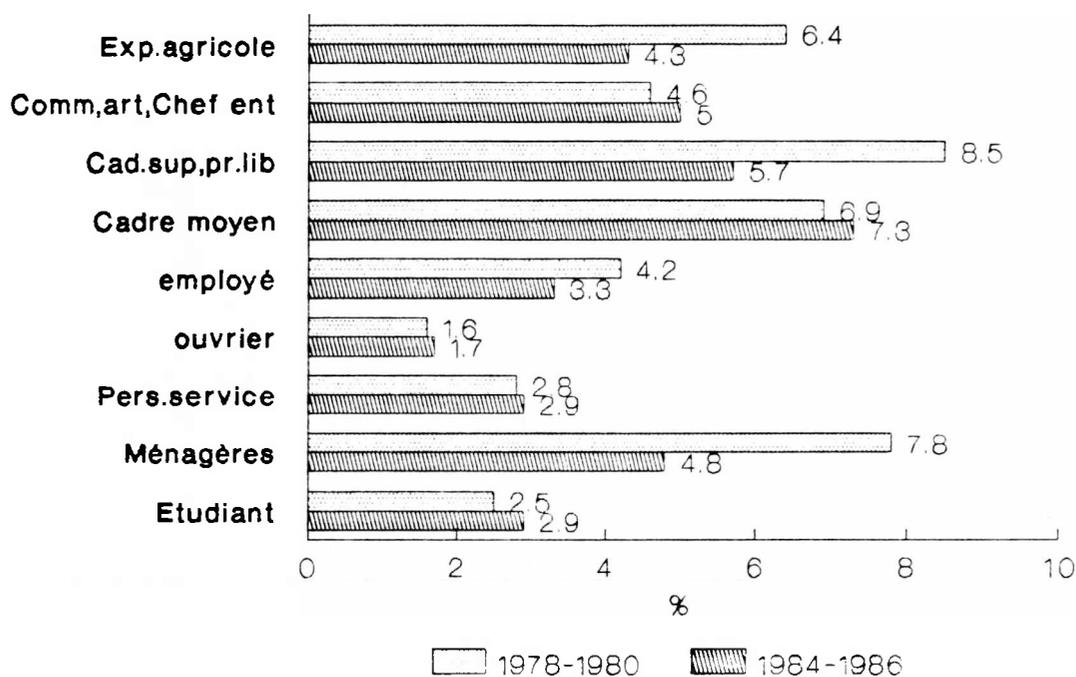
_ un couple se marie le plus souvent pour marquer un engagement profond (par opposition aux contraintes familiales) pour 76% d'entre eux contre 47% de l'ensemble des Français.

Leur attachement à la famille n'est pas seulement une déclaration d'intention. Beaucoup ont eu des familles nombreuses (aux normes françaises): 26% ont eu au moins 4 enfants, contre 12% de l'ensemble de la population.

En sus des associations confessionnelles, beaucoup font également partie d'une association de bienfaisance (41% d'entre eux contre 7% en moyenne en 84/86). Ce type de cumul est plus fréquent qu'à la fin des années 70: 26% en 78/80). On remarque également une fréquentation importante des bibliothèques: 30% s'y rendent régulièrement en 84/86 (contre 16% en moyenne).

GRAPHIQUE II.8

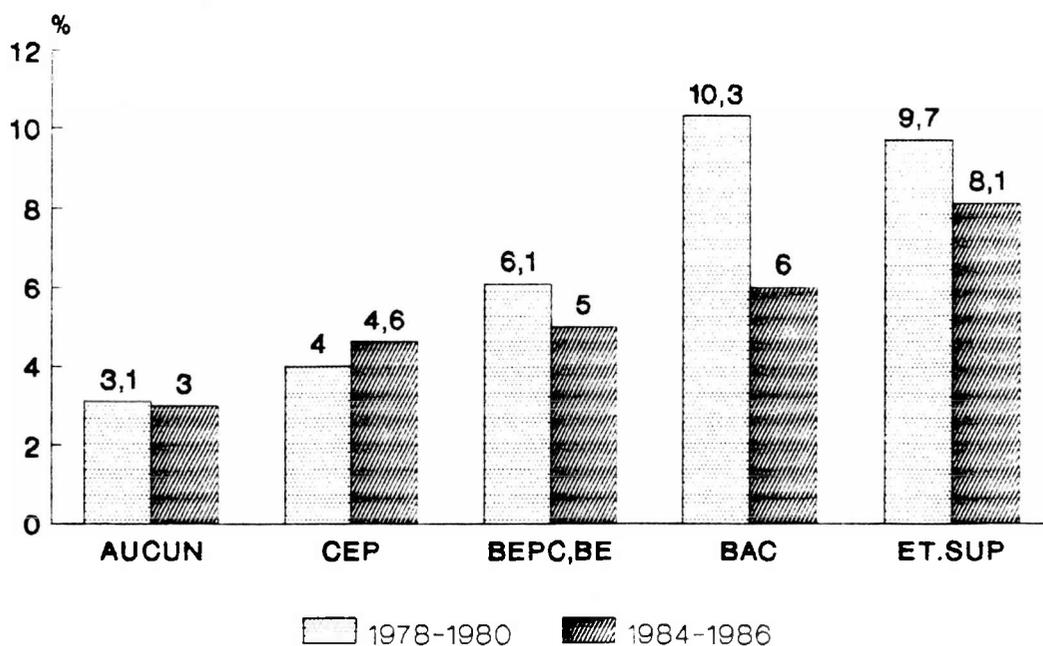
Taux d'adhésion à une association
confessionnelle selon la PCS (*)



(*) Retraités exclus

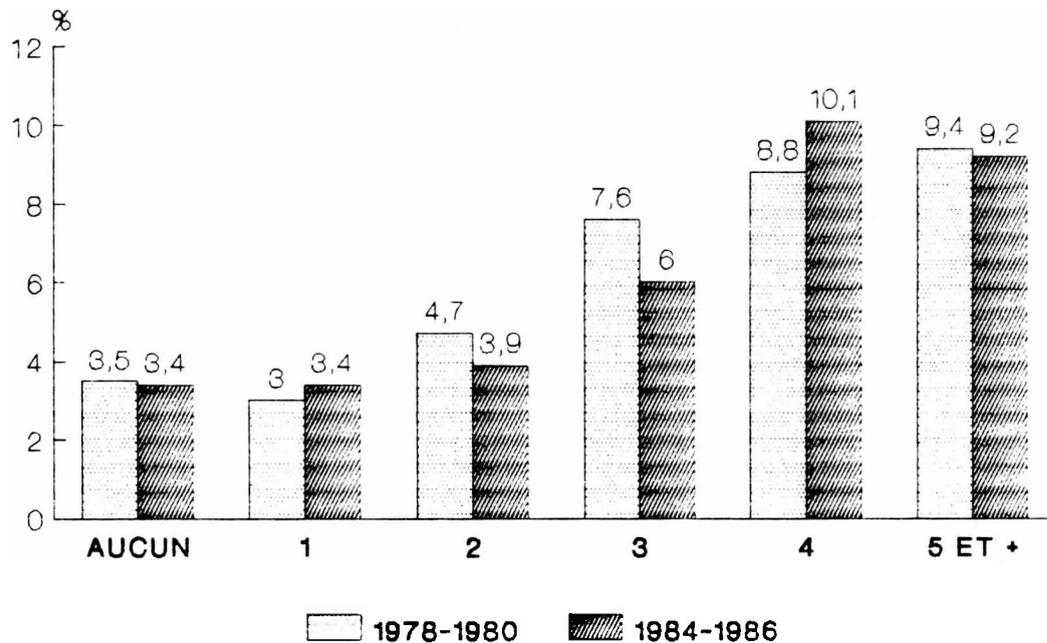
GRAPHIQUE II.9

Taux d'adhésion à une association
confessionnelle
selon le niveau de diplôme



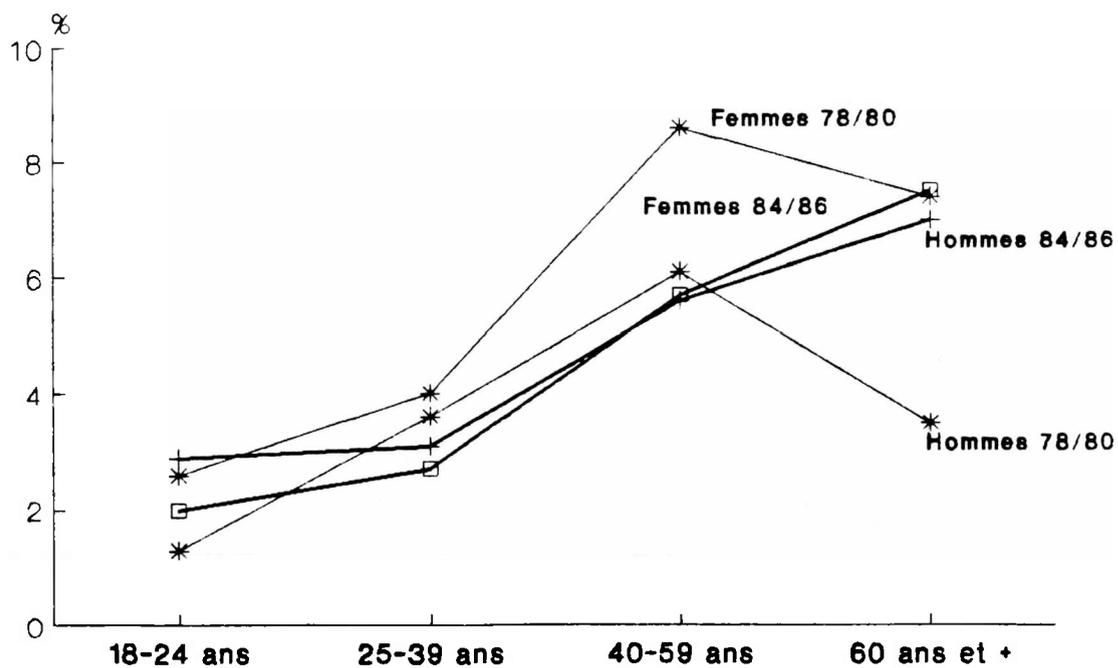
GRAPHIQUE II.10

**Taux d'adhésion aux associations
confessionnelles
selon le nombre d'enfants**



GRAPHIQUE II.11

**Taux d'adhésion à une association
confessionnelle
selon l'âge et le sexe**



II.4 Les associations de quartier, locales

Environ 5 à 6% des Français adhèrent à une association de ce type.

L'implantation des associations de quartier, des associations régionales ou locales est assez importante dans les petites agglomérations de moins de 2000 habitants, un peu moins à Paris. Le taux d'adhésion est particulièrement élevé chez les habitants des petites agglomérations qui jouissent d'un niveau de vie relativement élevé: 13% .

Les plus jeunes y participent peu: seulement 3% des moins de 24 ans. mais au-delà de cet âge, le taux d'adhésion est constant. La fin de la vie active ne signifie pas une participation diminuée.

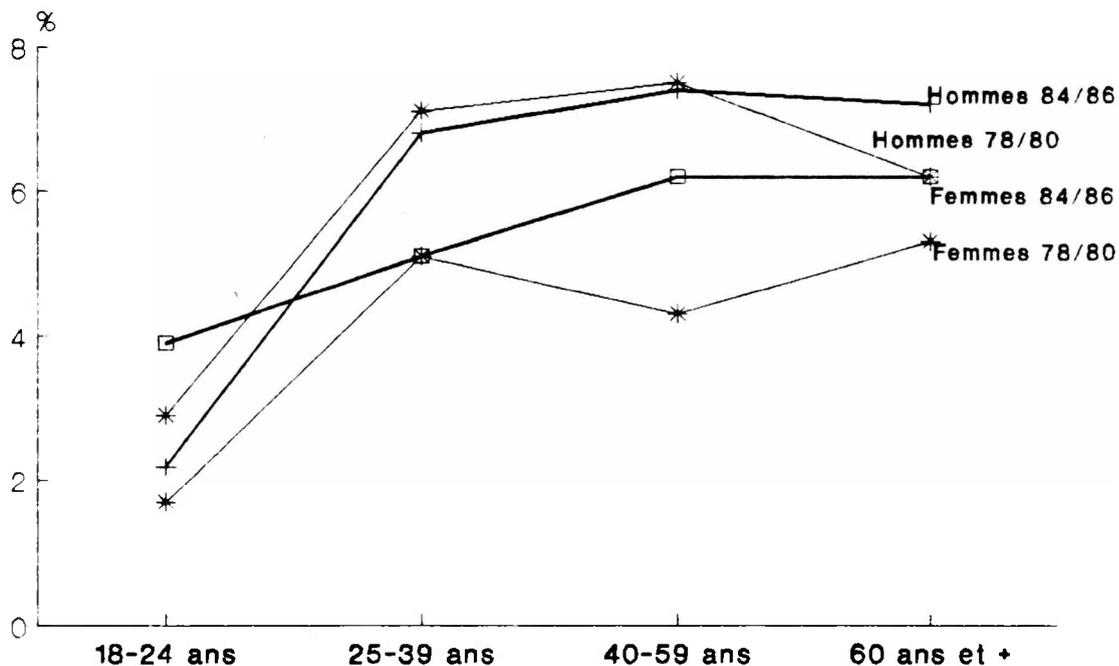
Ce type d'associations compte presque autant de femmes que d'hommes parmi leurs adhérents en 84-86. Ceci n'était pas le cas au début de la période étudiée, où le taux de féminisation n'était que de 44%. Il semble que cette évolution soit essentiellement le fait des femmes actives, dont le taux de participation est passé de 3,5% à 5,5% sur la période étudiée, alors que pour les hommes actifs, il est demeuré à 6,5%.

Le taux de participation est assez corrélé avec le niveau d'équipement. Toutefois, contrairement à ce que l'on a pu observer pour d'autres associations, le niveau de diplôme a moins d'importance.

Le taux de participation des agriculteurs est aussi élevé que celui des cadres. Mais la participation des ouvriers et des employés est deux fois moins importante. Cette différence demeure cependant beaucoup moins importante que ce qui a pu être observé pour d'autres types d'associations, telles que les associations confessionnelles ou culturelles.

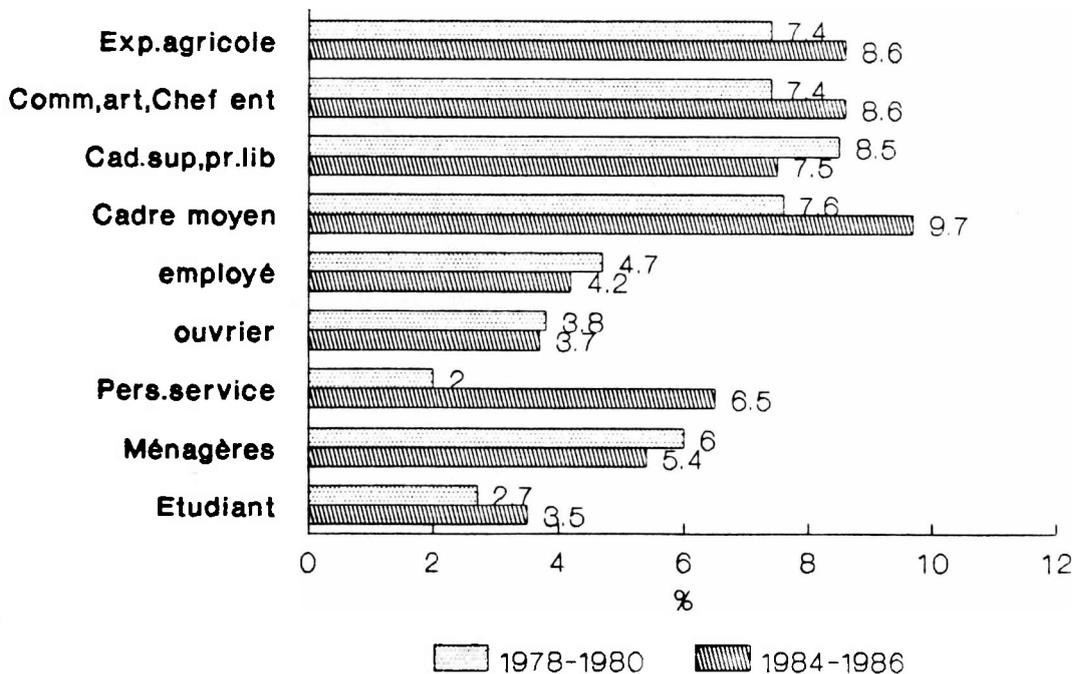
GRAPHIQUE II.12

Taux d'adhésion à une association
de quartier, locale
selon l'âge et le sexe



GRAPHIQUE II.13

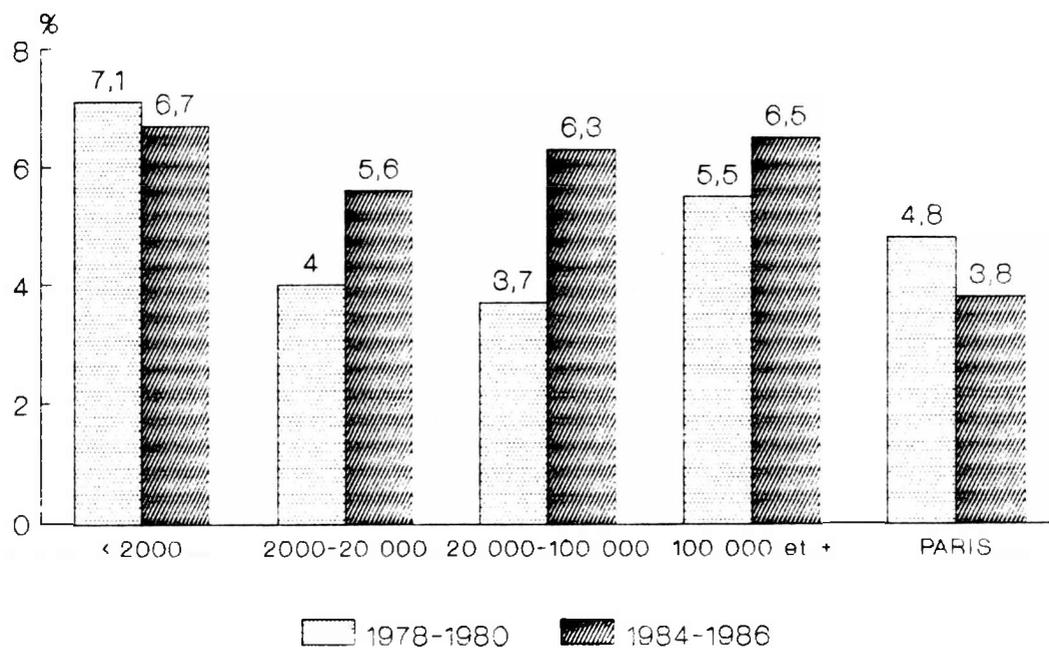
Taux d'adhésion à une association
de quartier, locale selon la PCS (*)



(*) Retraités exclus

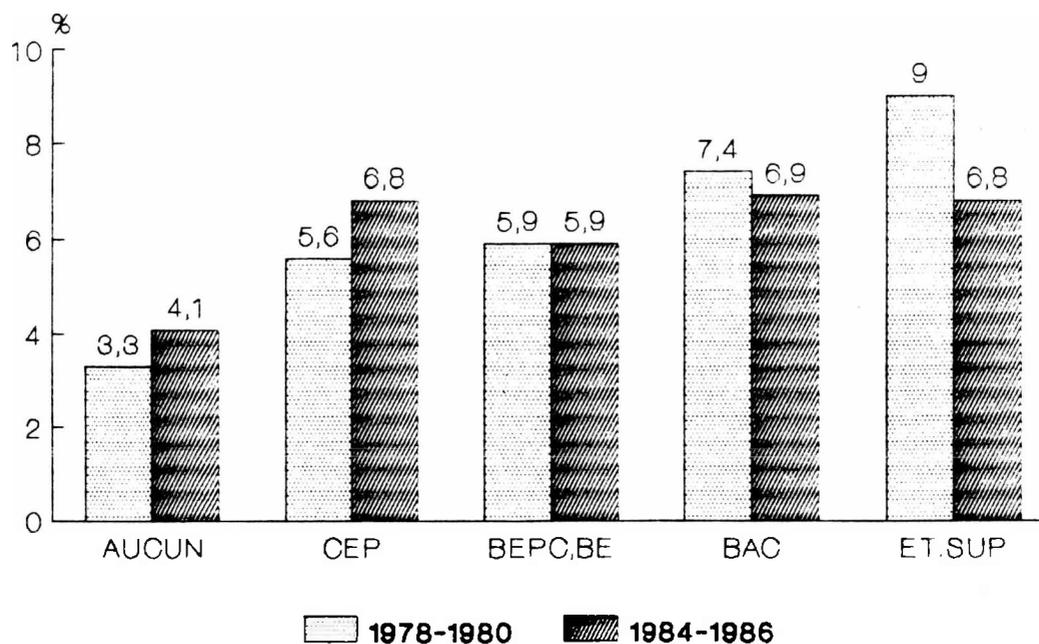
GRAPHIQUE II.14

**Taux d'adhésion à une association
de quartier, locale
selon la taille d'agglomération**



GRAPHIQUE II.15

**Taux d'adhésion à une association
de quartier, locale
selon le niveau de diplôme**



II.5 Les associations de défense de la nature

L'audience des associations de défense de la nature baisse avec la perte d'influence des écologistes dans la vie politique française, de 3,5% à la fin des années 70, à 2% en 1984-86.

Ce sont essentiellement les jeunes qui ont quitté ces associations: 1% des hommes de moins de 24 ans y participent, alors que leur taux de participation approchait 6% six ans plus tôt. L'adhérent-type d'une association de défense de la nature était un homme de moins de 40 ans, fortement diplômé. Maintenant, c'est plutôt un homme d'âge mûr (40-59 ans), au moins bachelier. Les étudiants ne s'y intéressent pratiquement plus, alors que leur taux de participation comptait parmi les plus élevés à la fin des années 70 (8%). La baisse du taux d'adhésion des diplômés a été très importante: de 11% à 4,5% pour les diplômés de l'enseignement supérieur.

Le taux de féminisation de ces associations reste très bas: 37% de femmes en 84-87.

Les opinions relatives à la famille, au travail des femmes sont de type résolument "moderniste ":

- _ 53% estiment que le mariage peut être dissout en cas d'accord mutuel (contre 37% en moyenne).
- _ la famille n'est pas pour 49% d'entre eux le seul endroit où l'on se sent bien et détendu (37% en moyenne en 84/86).

Mais leurs appréciations sur la société ont changé: beaucoup demandaient une transformation radicale de celle-ci, étaient pessimistes sur l'évolution de leurs conditions de vie. Six ans plus tard, les opinions professées dans ces associations se sont largement rapprochées de la moyenne française, et ont perdu de leur verve revendicative:

- _ en 78/80, 38% demandaient une transformation radicale de la société (24% en moyenne). Ils ne sont plus que 26% en 84/86 (23% en moyenne).
- _ 18% estimaient en 78/80 que leurs conditions de vie à venir se détérioreraient beaucoup d'ici 5 ans; ils ne sont que 8% de cet avis en 84/86.

Leur vie associative est loin de se réduire aux seules associations de défense de la nature. Les cumuls les plus fréquents se font avec les associations de bienfaisance (29% d'entre eux), les associations culturelles et de loisirs (39% d'entre eux), les associations de consommateurs (18% d'entre eux).

Leurs loisirs sont très variés: fréquentation régulière d'un centre culturel ou de loisirs (24% d'entre eux), d'une bibliothèque (33% d'entre eux), de concerts (18% d'entre eux), de cinémas (42% d'entre eux).

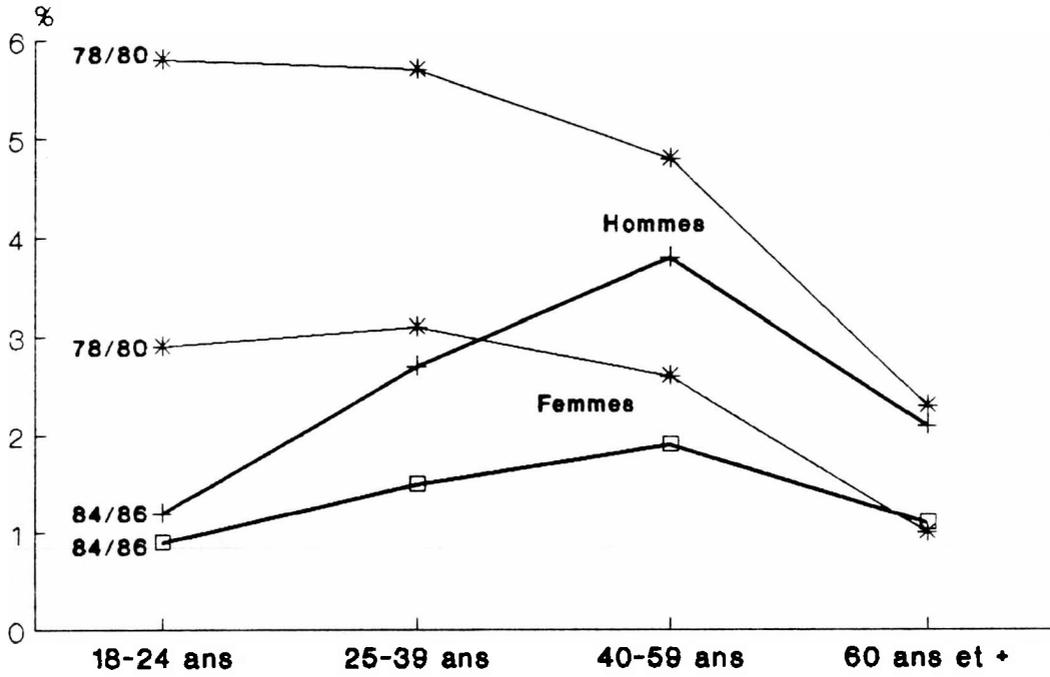
Leurs opinions relatives à l'environnement et aux choix des énergies utilisées sont conformes à ce que l'on pouvait attendre d'associations proches des mouvements écologistes:

- _ pour s'assurer la maîtrise de l'énergie, il faut développer des énergies nouvelles (pour 45% d'entre eux contre 23% en moyenne en 84/86)
- _ forte opposition à la politique nucléaire civile (27% ne sont pas du tout d'accord contre 15% en moyenne en 84/86). Ils ont d'ailleurs une meilleure connaissance que la moyenne des Français de la part d'électricité produite par les centrales nucléaires.
- _ en 78/80, 87% pensaient qu'il est très important de préserver l'environnement (62% en moyenne).

En 84/86, les membres des associations de défense de la nature ont d'ailleurs mis en pratique leur conception de l'environnement: 45% vivent dans un lieu entouré d'espaces verts (31% en moyenne), 52% ont installé une cheminée à bois (29% en moyenne), et l'utilisent comme source d'ambiance agréable. La région méditerranée est sur-représentée dans le milieu des défenseurs de la nature. En 78/80, les écologistes se recrutaient en priorité dans la région parisienne. Ce phénomène intéressant de déplacement géographique pourrait laisser penser que la génération "post-soixante-huitarde" a trouvé une solution individuelle aux problèmes de société.

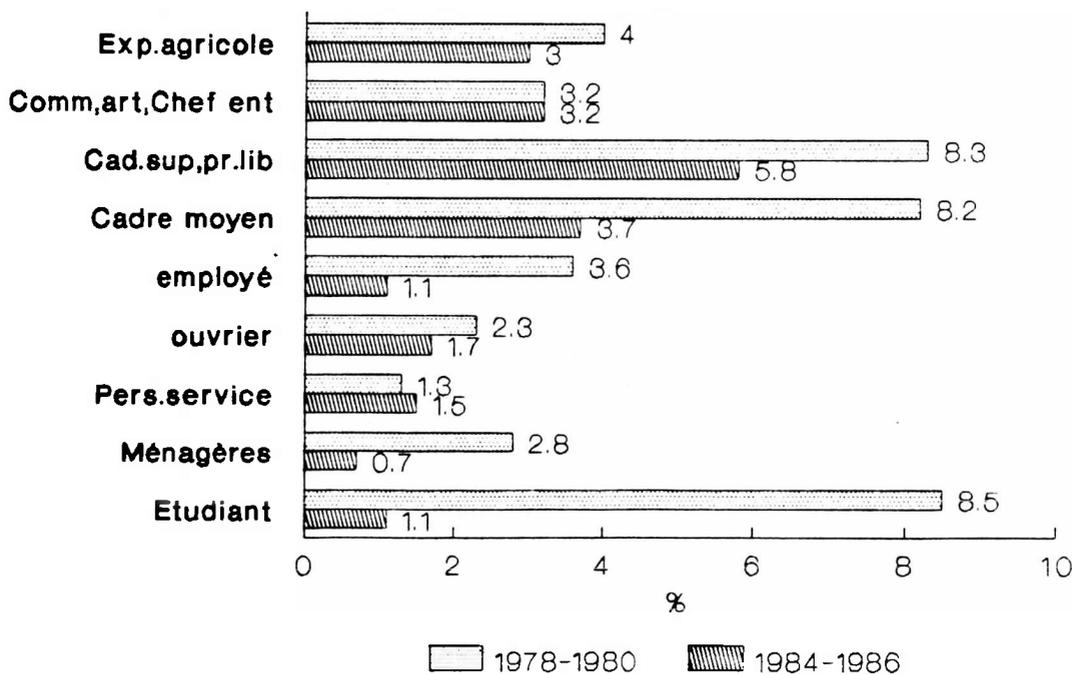
GRAPHIQUE II.16

**Taux d'adhésion à une association
de défense de la nature
selon l'âge et le sexe**



GRAPHIQUE II.17

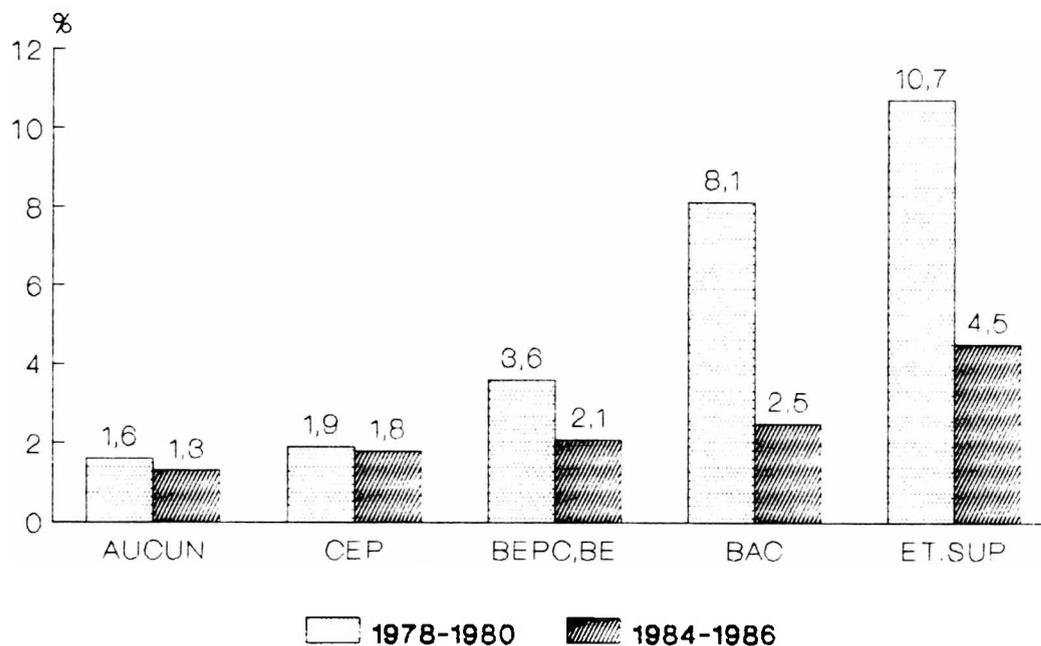
**Taux d'adhésion à une association
de défense de la nature selon la PCS (*)**



(*) Retraités exclus

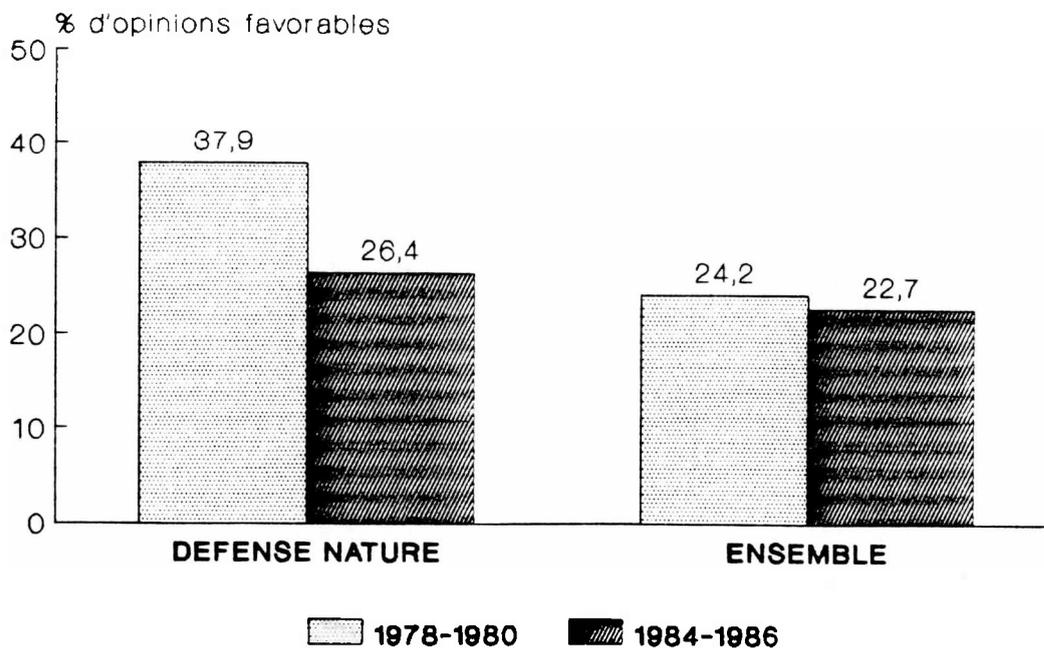
GRAPHIQUE II.18

**Taux d'adhésion à une association
de défense de la nature
selon le niveau de diplôme**



GRAPHIQUE II.19

**Opinion des adhérents des associations
de défense de la nature sur des
transformations radicales de la société**



II.6 Les associations de consommateurs

Les associations de consommateurs regroupent environ 2% des Français adultes.

Ce sont avant tout des personnes d'âge moyen, des actifs, avec peu de très jeunes et peu de personnes au-delà de 60 ans. Le taux de participation des femmes reste légèrement inférieur à celui des hommes (2,1% contre 2,8%). Il aurait même tendance à baisser légèrement pour les femmes actives.

Leurs adhérents se recrutent essentiellement à Paris et dans les grandes agglomérations (57% habitent dans des villes d'au moins 100 000 habitants, contre 41% des Français).

Beaucoup sont cadres ou disposent de revenus relativement élevés: 20% de cadres moyens contre 10% en moyenne en 84/86. Le taux d'adhésion croît avec le niveau de diplôme, de 1% pour les non-diplômés à 4% pour les diplômés de l'enseignement supérieur en 84/86. Le taux d'adhésion des plus diplômés a légèrement régressé de 1978 à 1986, mais dans des proportions qui sont loin d'être comparables à ce qui a pu être observé pour les associations de défense de la nature.

Une certaine disponibilité de temps caractérise également cette population: travaille moins de 39h par semaine, est salariée de l'Etat ou des collectivités locales.

Comme les adhérents des associations de défense de la nature, ils ont une vie associative importante. Les autres associations dans lesquelles on les rencontre fréquemment sont les associations culturelles et de loisirs (35% d'entre eux), les associations professionnelles (27% d'entre eux), les associations de quartier (24% d'entre eux), les associations de défense de la nature (15% d'entre eux), les syndicats (25% d'entre eux).

De plus, 31% fréquentent régulièrement une bibliothèque (en 84/86), un cinéma (38% d'entre eux en 84/86).

Leurs opinions sur la famille sont en 86 comme en 78 de type moderniste:

- _ le mariage doit pouvoir être dissout par simple accord des deux parties (49% d'entre eux contre 37% en moyenne en 84/86)
- _ les femmes peuvent travailler dans tous les cas où elles le désirent (52% contre 41% en moyenne en 84/86)
- _ la famille n'est pas le seul endroit où l'on se sent bien et détendu (48% contre 37% en moyenne en 84/86).

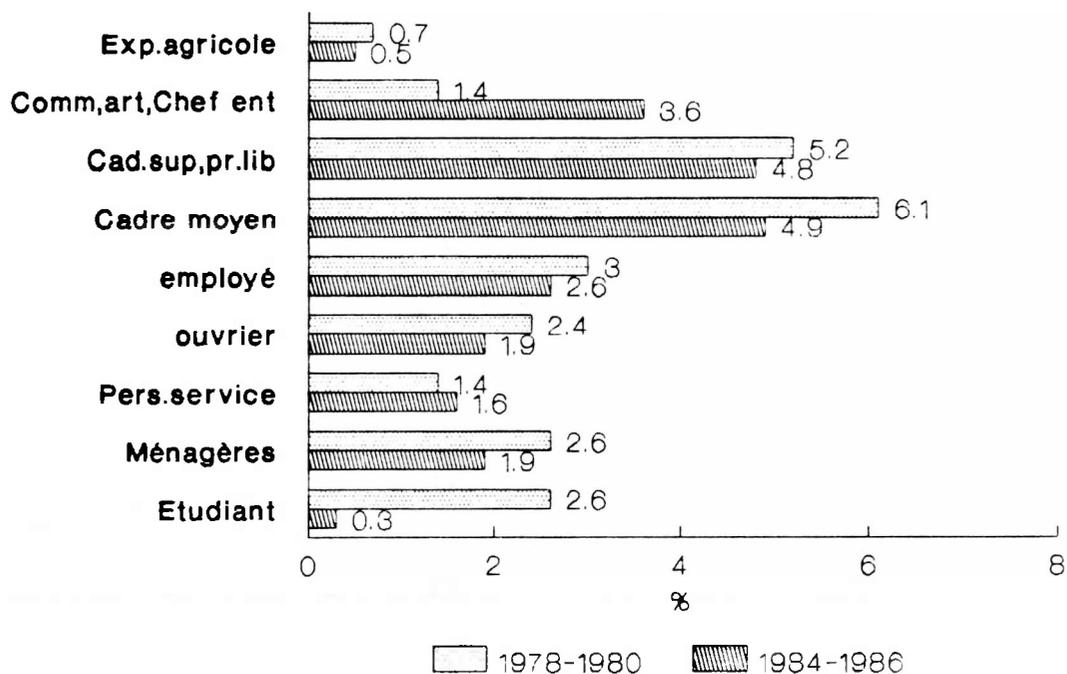
Comme on pouvait s'y attendre, ils sont plus sensibles aux prix que la moyenne de la population: ils achètent leur carburant en fonction du prix, et effectuent des travaux pour économiser l'énergie.

De manière générale, ils s'intéressent à la politique énergétique, sont plutôt en faveur des nouvelles énergies, et connaissent assez bien la part de l'électricité produite grâce à l'énergie nucléaire. Ils sont inquiets de l'éventualité d'un accident de centrale nucléaire, et de la pollution de certaines usines.

Il semble qu'en matière de politique tarifaire, ils soient plutôt "redistributionnistes": pour la majorité d'entre eux (52%), le coût d'accès aux équipements et services doit être modulé en fonction du revenu (40% pour l'ensemble des Français).

GRAPHIQUE II.20

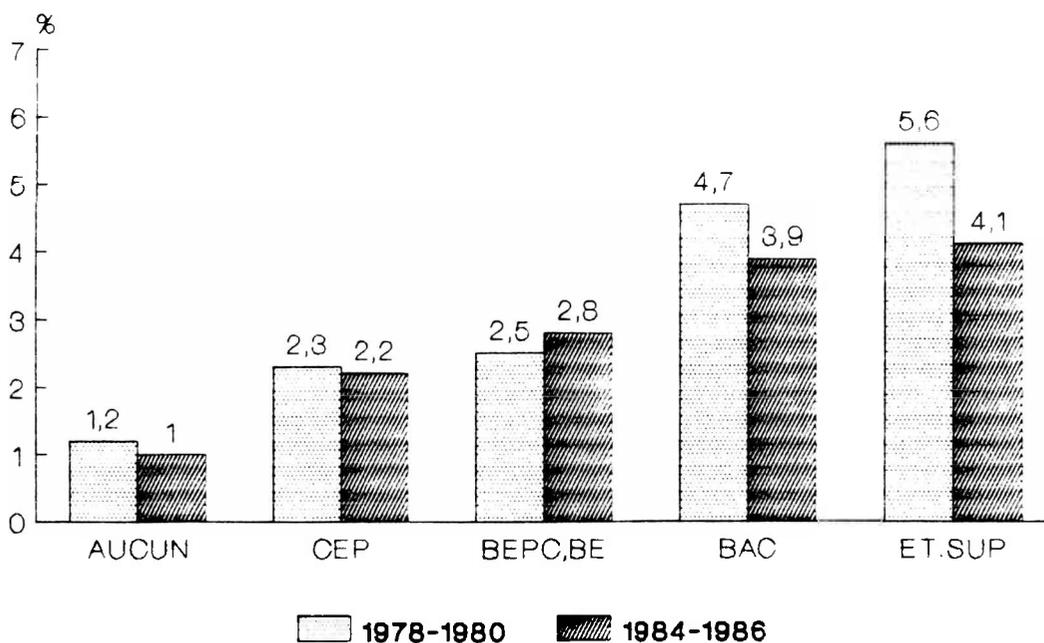
Taux d'adhésion à une association
de consommateurs, usagers selon la PCS(*)



(*) Retraités exclus

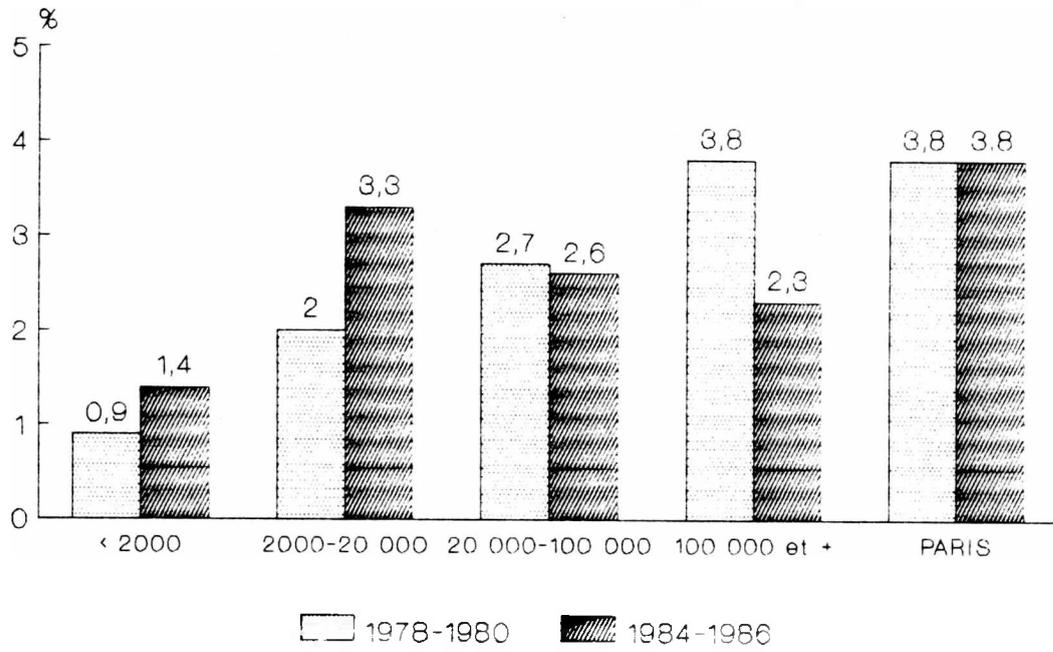
GRAPHIQUE II.21

Taux d'adhésion à une association
de consommateurs
selon le niveau de diplôme



GRAPHIQUE II.22

**Taux d'adhésion à une association
de consommateurs
selon la taille d'agglomération**



II.7 Les associations de bienfaisance, d'entraide

Environ 6% des Français de 18 ans et plus participent à une association de bienfaisance.

Il s'agit principalement de personnes relativement âgées, au-delà de 40 ans, et disposant d'un patrimoine ou d'un revenu relativement important: le taux d'adhésion dépasse 20% pour les personnes de plus de 60 ans à haut niveau d'équipement. C'est certainement le type d'associations pour lequel on relève la plus forte corrélation entre le taux d'adhésion et l'indicateur d'équipement.

Le taux d'adhésion croît également avec le niveau de diplôme de 4% pour les non-diplômés à 10% pour les diplômés de l'enseignement supérieur. Pour les plus de 40 ans ayant au minimum le bac, le taux d'adhésion est de 17%.

Parmi les actifs, ce sont les cadres et les artisans et commerçants qui participent le plus à ce type d'associations: 12% pour les cadres supérieurs et professions libérales, 8% pour les "artisans et commerçants", 9% pour les cadres moyens.

Le taux de participation des femmes est équivalent à celui des hommes. De plus, celui des femmes actives est comparable à celui des ménagères.

L'appartenance à une association de bienfaisance va souvent de pair avec une pratique religieuse: 44% fréquentent régulièrement un lieu de culte contre 15% en moyenne.

Leur vie associative est riche, et on peut les retrouver notamment dans les associations confessionnelles (38% d'entre eux en 84/86), les associations culturelles et de loisirs (33% d'entre eux), les associations de quartier (33% d'entre eux), les associations familiales (13% d'entre eux), les associations du troisième âge. Ils fréquentent souvent une bibliothèque (29% d'entre eux y vont régulièrement contre 16% en moyenne), un centre culturel.

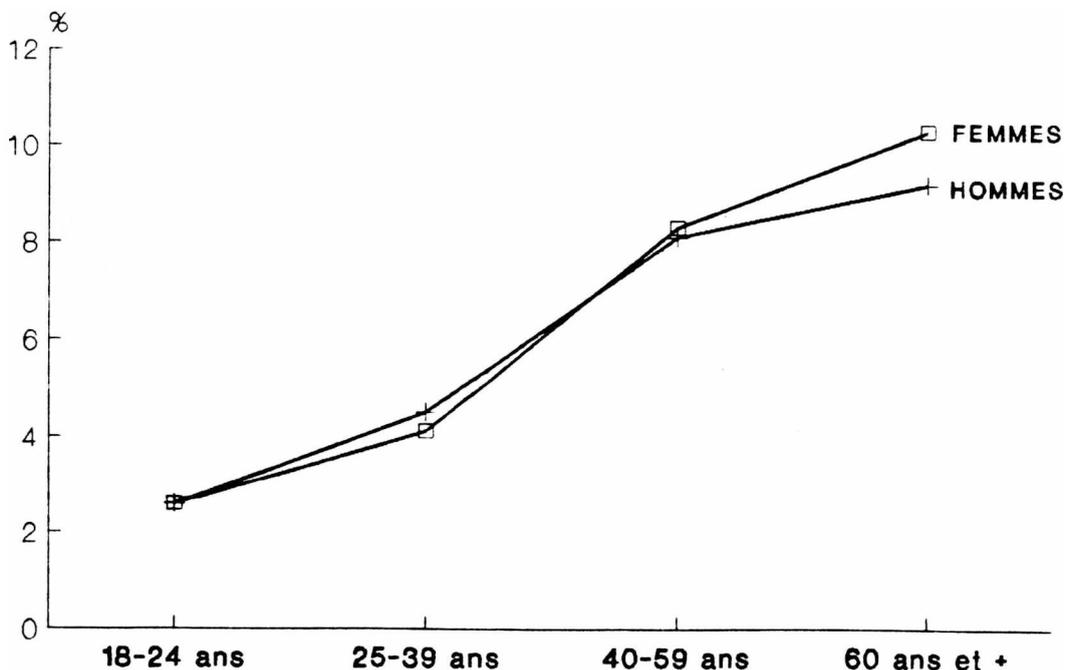
Pour les membres des associations de bienfaisance, le mariage représente d'abord un engagement profond (pour 64% d'entre eux, contre 47% en moyenne). Mais leurs autres opinions sur la famille ne reflètent pas le traditionalisme auquel on aurait pu s'attendre, étant donné la forte proportion d'adhérents qui pratiquent une religion.

Ce sont des personnes satisfaites de leur cadre de vie quotidien. Toutefois, elles seraient assez favorables à des réformes de la société, mais progressives, en douceur (59% d'entre elles, contre 50% en moyenne).

En 84/86, elles jugent plus sévèrement que la moyenne des Français l'évolution de leur niveau de vie depuis 10 ans, alors que rappelons-le, il s'agit d'une population à niveau de vie assez élevé. Ceci est un changement par rapport à la fin des années 70, où elles manifestaient un relatif optimisme.

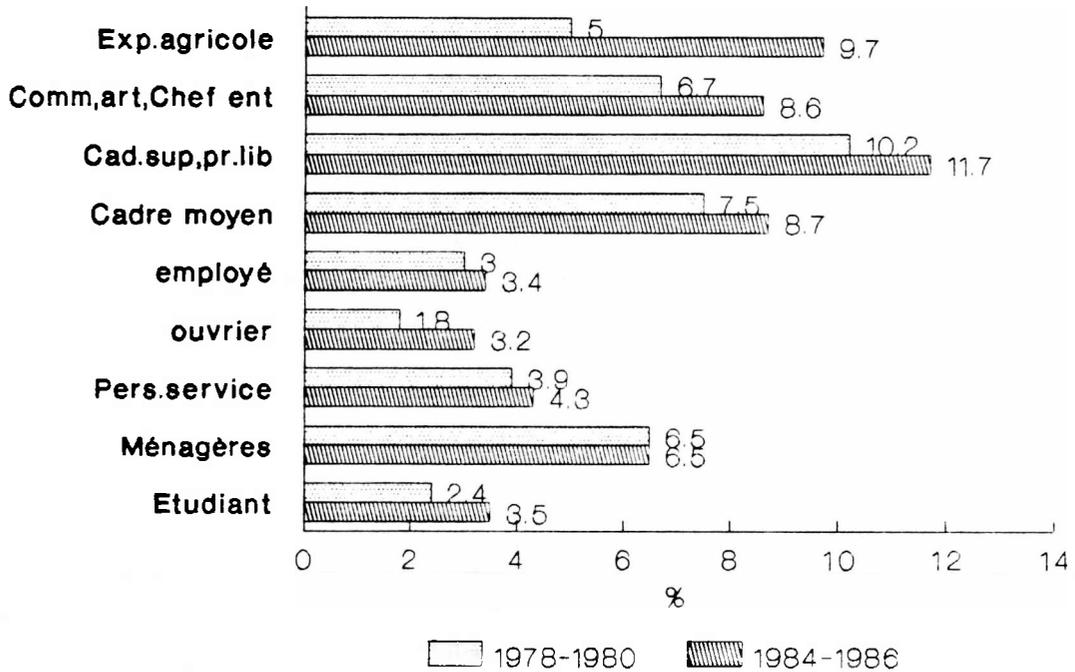
GRAPHIQUE II.23

**Taux d'adhésion à une association
de bienfaisance ou d'entraide
selon l'âge et le sexe (84/86)**



GRAPHIQUE II.24

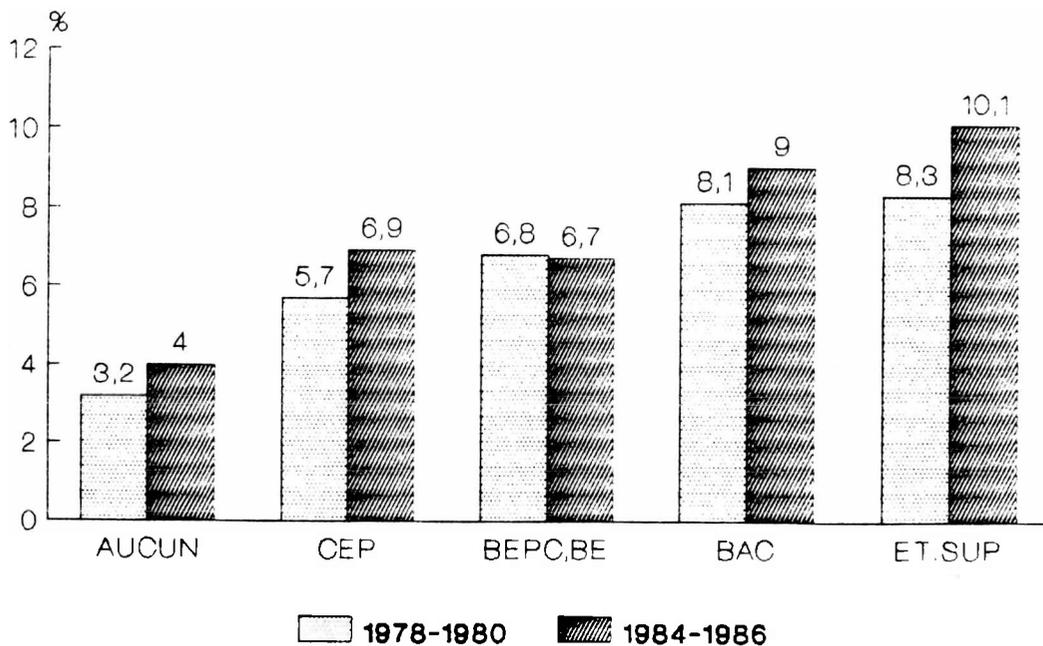
Taux d'adhésion à une association
de bienfaisance selon la PCS(*)



(*) Retraités exclus

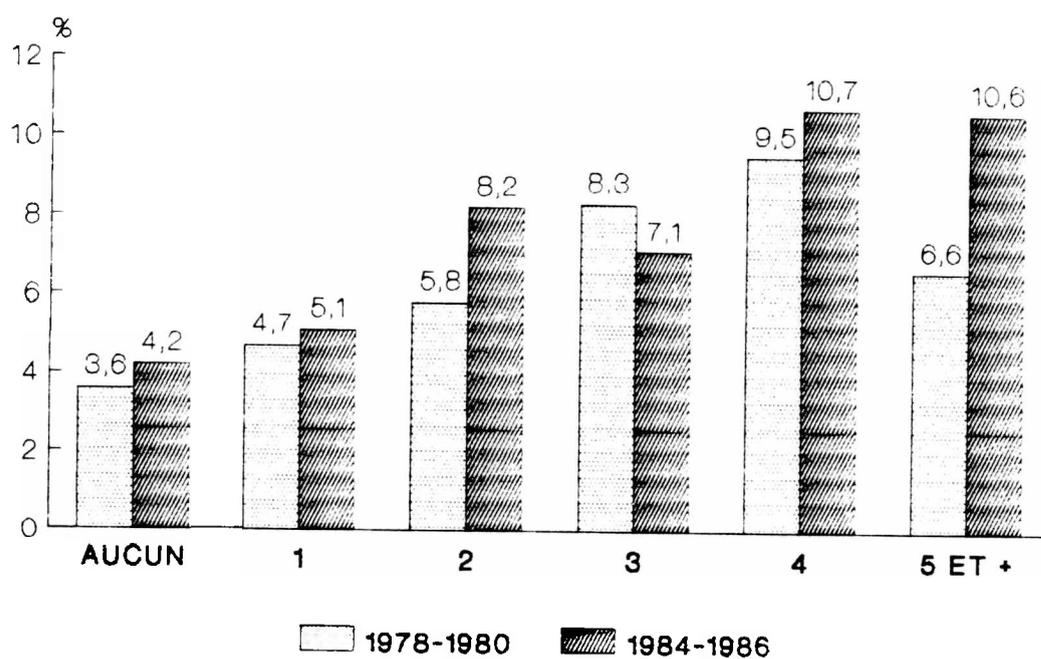
GRAPHIQUE II.25

Taux d'adhésion à une association
de bienfaisance, d'entraide
selon le niveau de diplôme



GRAPHIQUE II.26

Taux d'adhésion aux associations
de bienfaisance et d'entraide
selon le nombre d'enfants



II.8 Parti politique

Le taux d'adhésion à un parti politique varie entre 2% et 5% (de 1978 à l'automne 1981). En moyenne entre les deux périodes étudiées (78-80 et 84-86), il est resté pratiquement stable, de 2,5% à 3,1%.

L'appartenance à un parti politique est essentiellement le fait des hommes (67% d'hommes), et, qui plus est, des hommes actifs (57% d'hommes actifs contre 33% dans l'ensemble de la population). Même si l'on peut discerner une légère hausse du taux de participation des femmes actives (de 1.5% à 3%), ce taux reste encore très inférieur à celui des hommes (5%). Les ménagères, quant à elles, restent pratiquement exclues des partis politiques.

Les personnes titulaires de diplômes de l'enseignement supérieur sont largement sur-représentées dans les partis politiques. Les ouvriers y adhèrent deux fois moins souvent que les cadres supérieurs, ce qui ne distingue guère les partis politiques des autres associations.

L'évolution la plus marquante est l'arrivée dans le monde politique des "artisans, commerçants, chefs d'entreprise", qui ne s'y intéressaient guère six ans plus tôt: 7% adhèrent à un parti en 84-86, contre 2% à la fin des années 70. Il est possible que ceci traduise une certaine mobilisation de la droite, ou même la montée de l'extrême-droite, dans la vie politique française, ou en tous cas une réaction face à une gestion socialiste.

Les opinions les plus fréquentes dans les partis politiques se sont également transformées.

En début de période, c'étaient les opinions fortement revendicatives et critiques vis-à-vis de la société qui prédominaient:

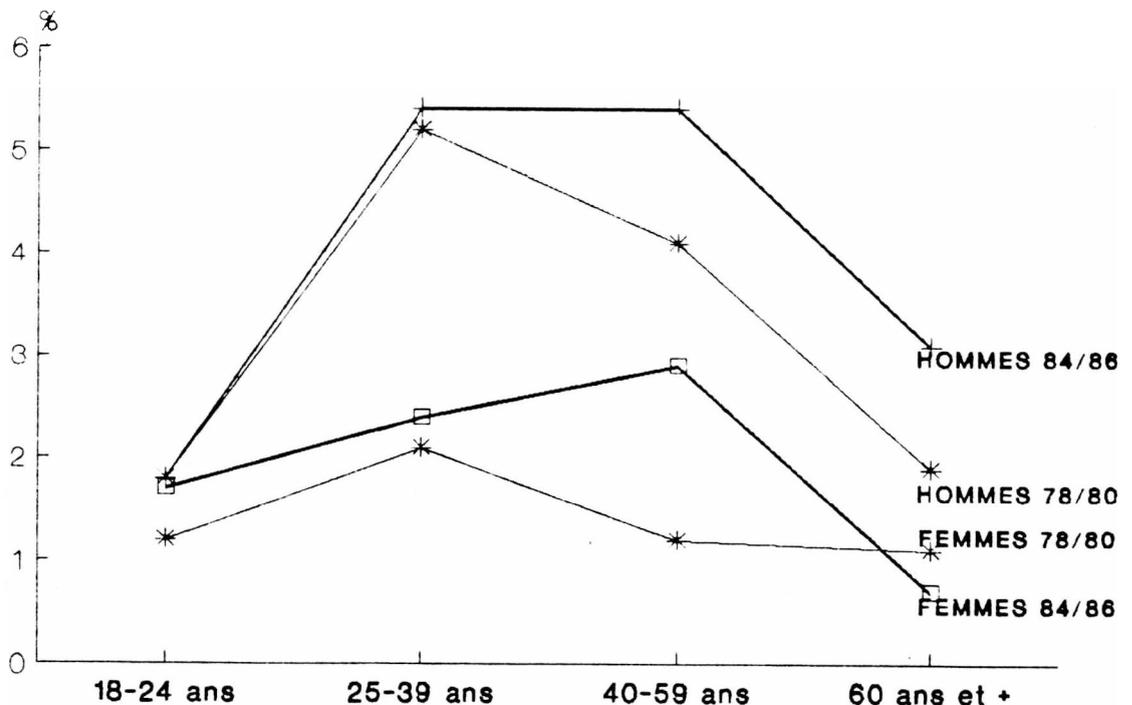
- _ il faut des réformes radicales pour changer la société (48% contre 24% en moyenne)
- _ la justice fonctionne "très mal" (49% contre 27% en moyenne)
- _ les conditions de vie vont beaucoup se détériorer dans les 5 ans à venir (24% contre 11% en moyenne)

_ le niveau de vie des Français va "beaucoup moins bien" depuis 10 ans (18% contre 9%) en moyenne.

En 84-86, après 5 ans de pouvoir de la gauche en France, ce qui caractérise les militants des partis parmi les thèmes présents dans l'enquête, c'est une opinion favorable au nucléaire, une confiance dans le bienfait des découvertes scientifiques. Les critiques subsistent, mais à un niveau moindre: ils ne sont plus que 16% à penser que les conditions de vie vont beaucoup se détériorer dans les 5 ans à venir. Ils sont beaucoup moins nombreux à demander des réformes radicales (34%).

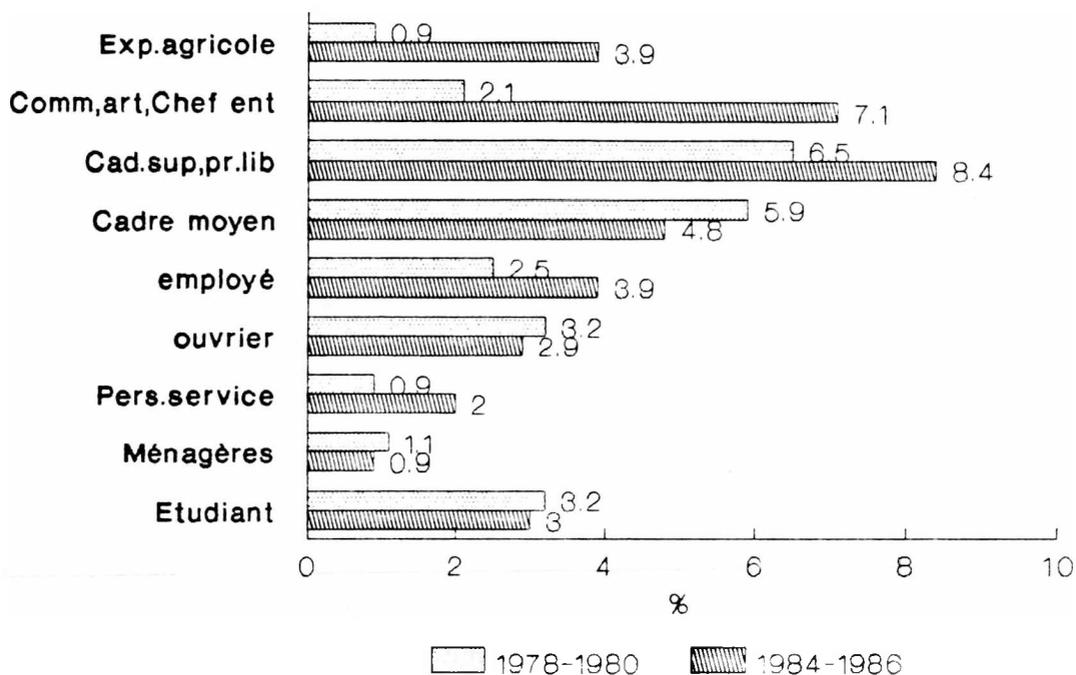
GRAPHIQUE II.27

Taux d'adhésion à un parti politique
selon l'âge et le sexe



GRAPHIQUE II.28

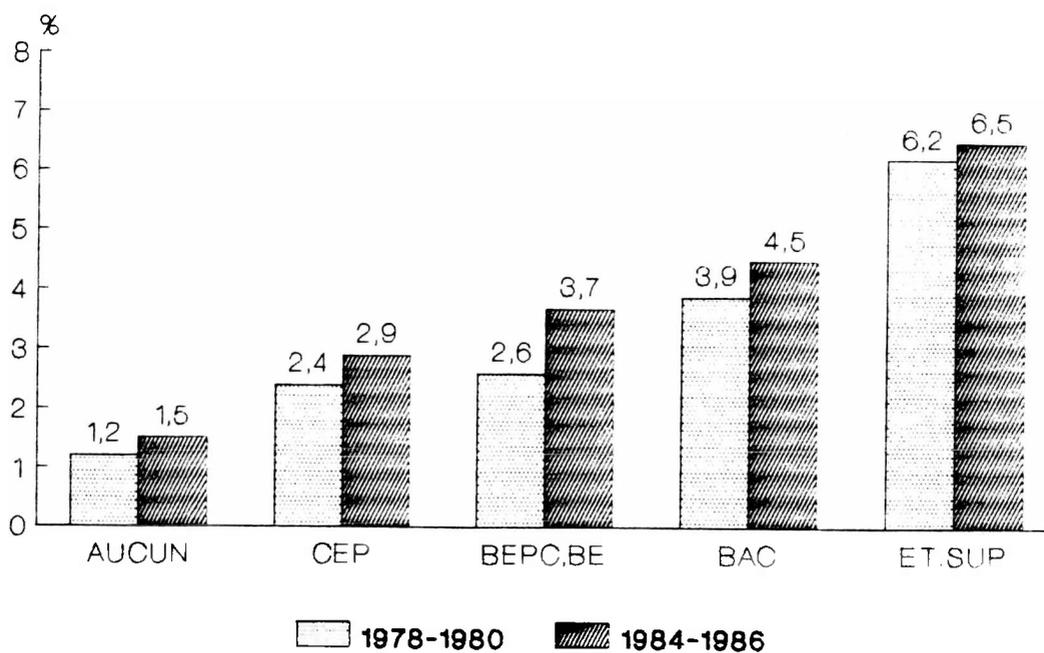
Taux d'adhésion à un parti politique selon la PCS(*)



(*) Retraités exclus

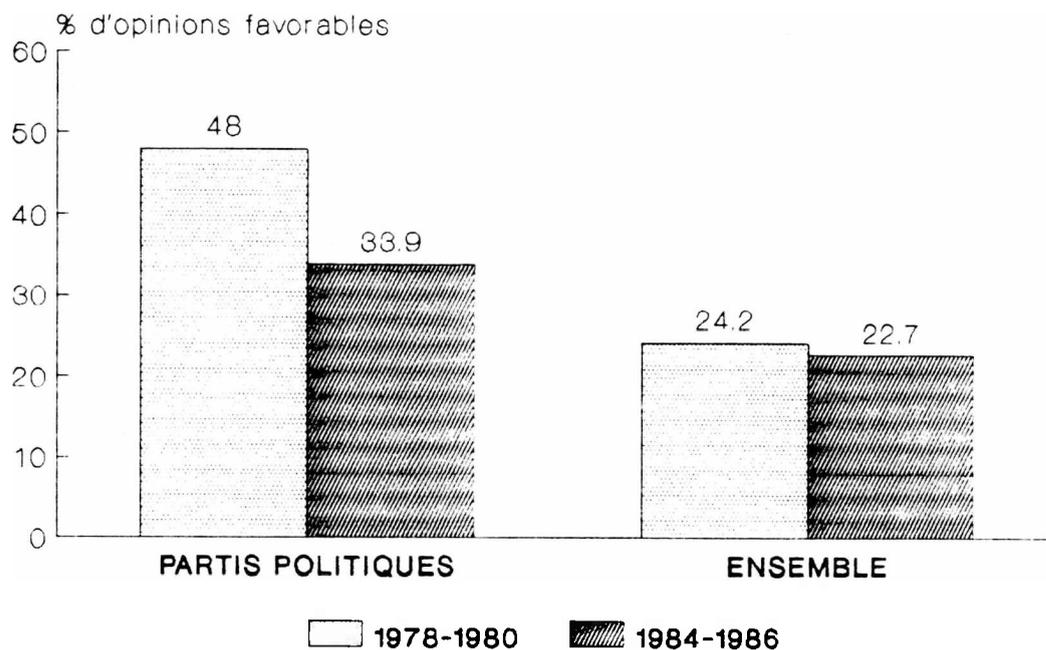
GRAPHIQUE II.28

Taux d'adhésion à un parti politique selon le niveau de diplôme



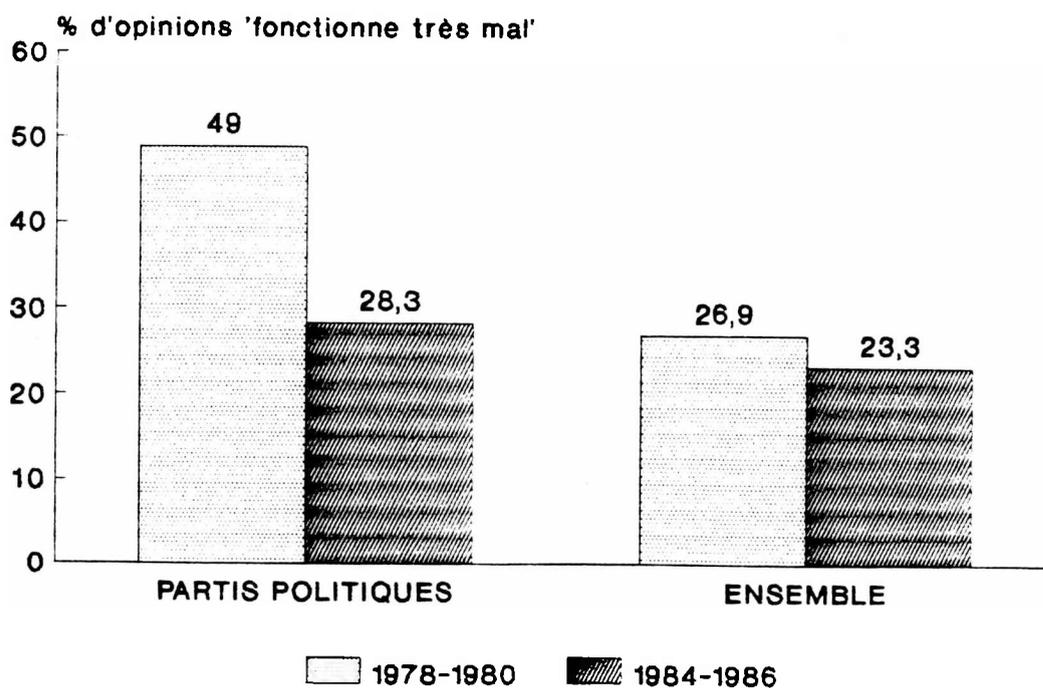
GRAPHIQUE II.30

**Opinion des membres de partis politiques
sur des transformations radicales
de la société**



GRAPHIQUE II.31

**Les membres des partis politiques
critiquent moins la justice**



II.9 Les associations de parents d'élèves

Les associations de parents d'élèves regroupent environ 20% des personnes qui ont au moins un enfant de moins de 20 ans, soit 8% des Français. Ce pourcentage est en légère diminution par rapport à la fin des années 70 (23% des parents).

Les parents d'élèves sont surtout des "mères d'élèves", puisqu'on y trouve 57% de femmes.

Comme toutes les associations, celles de parents d'élèves comptent beaucoup de diplômés de l'enseignement supérieur. Mais cette tendance s'est largement renforcée au cours des dernières années: en 78-80, 24% des "parents d'élèves" étaient au moins bacheliers; ils sont maintenant 33%. Ce sont essentiellement les parents de niveau BEPC, qui se sont détournés de ces associations (24% y adhèrent en 84-86 contre 34% en 79-80), alors qu'auparavant ils étaient aussi nombreux que les bacheliers et les diplômés de l'enseignement supérieur à y participer.

On note également la défection des ménagères: 10% d'entre elles seulement participent à une association de parents d'élèves, contre 17% six ans plus tôt.

Parmi les parents qui n'ont aucun diplôme d'enseignement général, 9% seulement participent à une association de parents d'élèves, 37% parmi les diplômés de l'enseignement supérieur. Certes, cette situation n'est guère différente de celle que l'on peut observer dans les autres associations. Dans le cas présent, pourtant, il paraît extrêmement regrettable que ceux qui sont déjà bien souvent "laissés pour compte" par le système scolaire, ne puissent utiliser les moyens de pression à leur disposition.

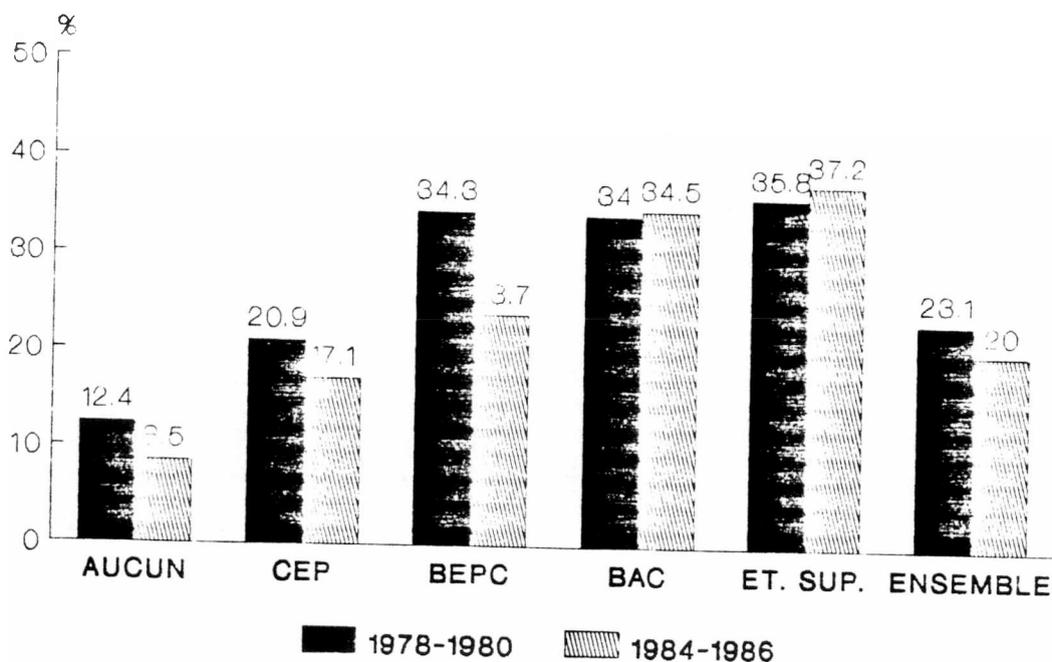
La catégorie sociale la mieux représentée dans les associations de parents d'élèves est celle des cadres moyens, comme d'ailleurs dans beaucoup d'associations.

Les opinions caractéristiques des "parents d'élèves" montrent un certain mélange de populations. D'une part, on observe une sur-représentation de personnes qui fréquentent régulièrement un lieu de culte (17% contre 11% en moyenne), de personnes qui pensent que le mariage est le plus souvent un engagement profond, et pas un effet des contraintes sociales; d'autre part on relève des opinions de type relativement moderniste, vis-à-vis de la famille et du travail des femmes.

En matière d'éducation, ils défendent plutôt le "développement de l'intelligence" au sein des lycées et collèges, par opposition à la "préparation à un métier".

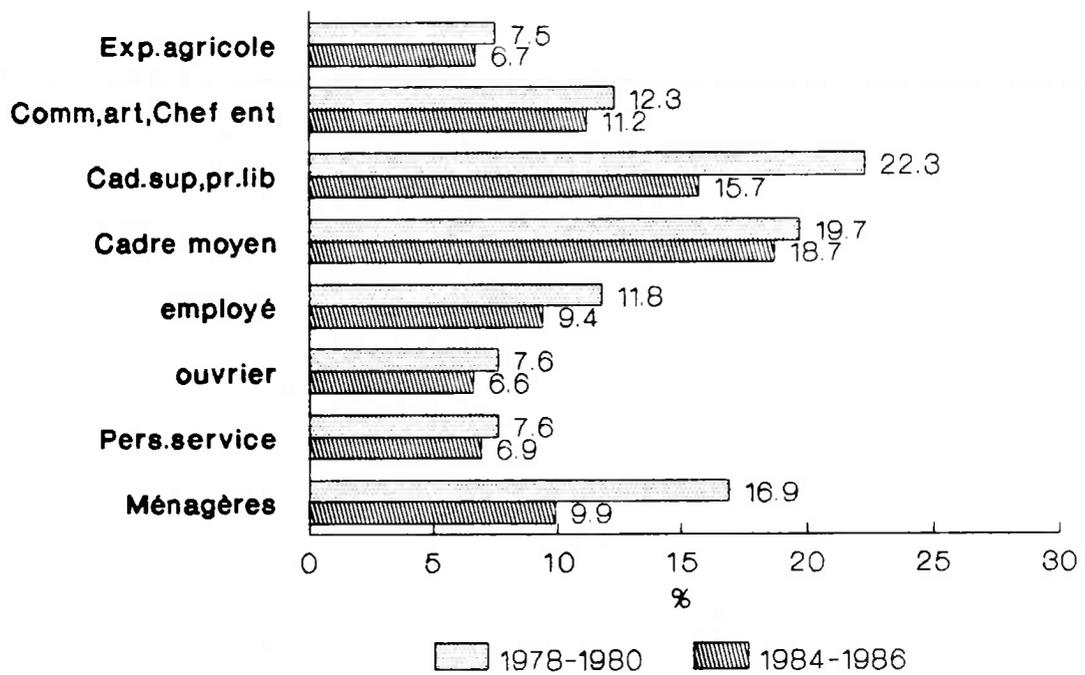
GRAPHIQUE II.32

Participation à une association de
parents d'élèves selon
le niveau de diplôme



Sur les parents d'enfants de - 20 ans

GRAPHIQUE II.33

**Taux d'adhésion à une association de
parents d'élèves selon la CSP**

II.10 Les syndicats

Les syndicats ici ne recouvrent pas seulement les syndicats de salariés. Les professions libérales, les artisans ou les commerçants ont également leurs syndicats. La baisse de l'audience des syndicats en six ans est tout à fait visible: 14% des actifs étaient syndiqués en 78-80, ils ne sont plus que 10% en 84-86 (parmi les personnes exerçant une activité professionnelle ou au chômage).

Elle a touché toutes les catégories sociales, à l'exception des agriculteurs, qui sont maintenant de loin les plus syndiqués (22% d'entre eux). Les cadres et les professions libérales, s'ils ont largement limité leurs activités syndicales (de 26% à 14% pour les "cadres supérieurs et professions libérales", de 22% à 14% pour les cadres moyens), restent encore davantage syndiqués que les ouvriers (8%).

Parmi les salariés, c'est dans le secteur public ou les grandes entreprises nationales que l'on trouve les plus forts taux de syndicalisation: 18% (25% à la fin des années 70). Dans le privé, le taux de syndicalisation a été pratiquement divisé par deux: de 11% à 6%.

Le monde syndical est un monde composé aux trois-quarts d'hommes. Aucune amélioration n'est intervenue de ce point de vue. 7% seulement des femmes actives appartiennent à un syndicat, contre 14% des actifs.

Les désaffections les plus importantes viennent des jeunes. La majorité des syndicalistes a maintenant plus de 40 ans (53% contre 48% en 78-80). Les plus jeunes, les moins de 30 ans, désertent de plus en plus les rangs des syndicats, ou plutôt ne s'y inscrivent pas.

Les appréciations portées sur la société par les syndiqués se sont également transformées. A la fin des années 70, ils étaient relativement plus nombreux que la moyenne des Français à demander une transformation radicale de la société (37% contre 15% en moyenne), à critiquer très sévèrement la justice (35% contre 15% en moyenne), ainsi que l'évolution du niveau de vie de l'ensemble de la population (42% contre 36% en moyenne).

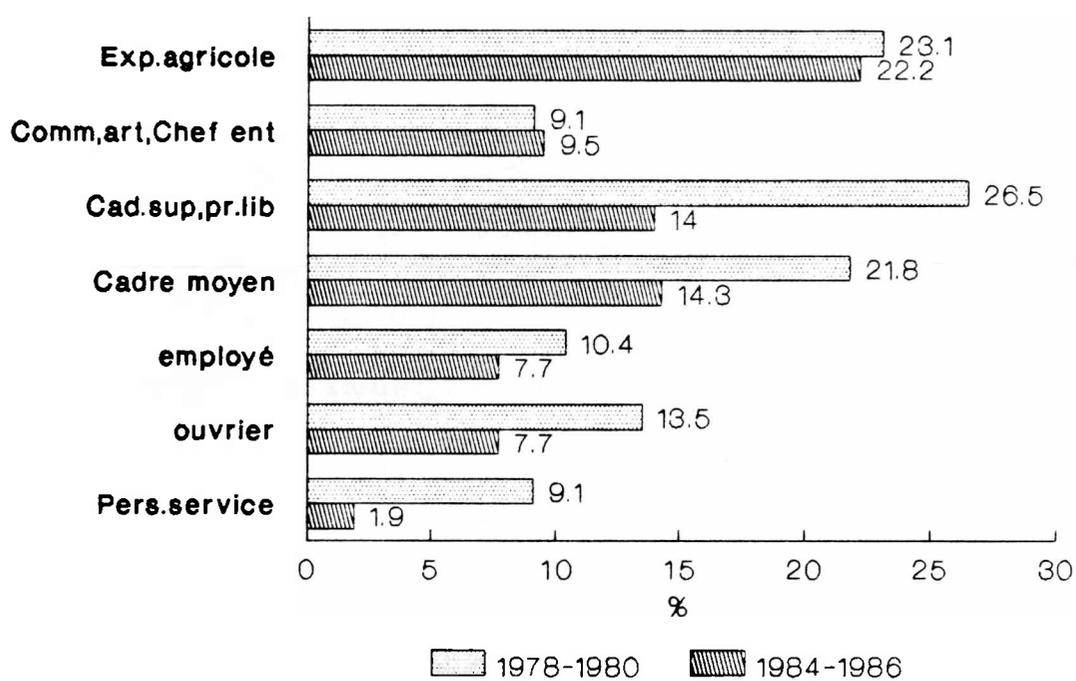
En 84-86, ces particularités se sont atténuées. Ils sont moins nombreux à demander des transformations radicales de la société (30%), alors que cette opinion ne perd pas de points dans l'ensemble de la population, ils ne sont pas plus nombreux que les autres actifs à juger que la justice fonctionne très mal (26%), à penser que le niveau de vie des Français a baissé depuis 10 ans (63%).

Au milieu des années 80, les syndiqués se distinguent en premier lieu par leur moindre crainte du chômage, pour eux, comme pour leur famille (32% de "beaucoup inquiets" parmi les syndiqués, contre 40% en moyenne parmi les actifs). La composition sociale de la population syndiquée décrite plus haut explique en grande partie cette sérénité vis-à-vis du chômage (44% de fonctionnaires ou de salariés du secteur nationalisé, 14% d'agriculteurs ...). Les personnes en situation précaire, chômeurs, personnes qui ont déjà connu le chômage, ou dont un membre de la famille est menacé de chômage, sont très peu syndiqués. Les syndicats ont peut-être du mal à prendre en compte les préoccupations d'un nombre grandissant d'actifs, dont le principal problème est devenu la précarité de l'emploi.

Toutefois, contrairement à ce qu'on observait à la fin des années 70, en 84/86, les syndiqués se montrent relativement moins optimistes que les autres actifs : 38% estiment que leurs conditions de vie vont se détériorer d'ici à 5 ans, contre 33% de l'ensemble des actifs. En 78/80, 42% partageaient cette opinion, syndiqués comme non-syndiqués.

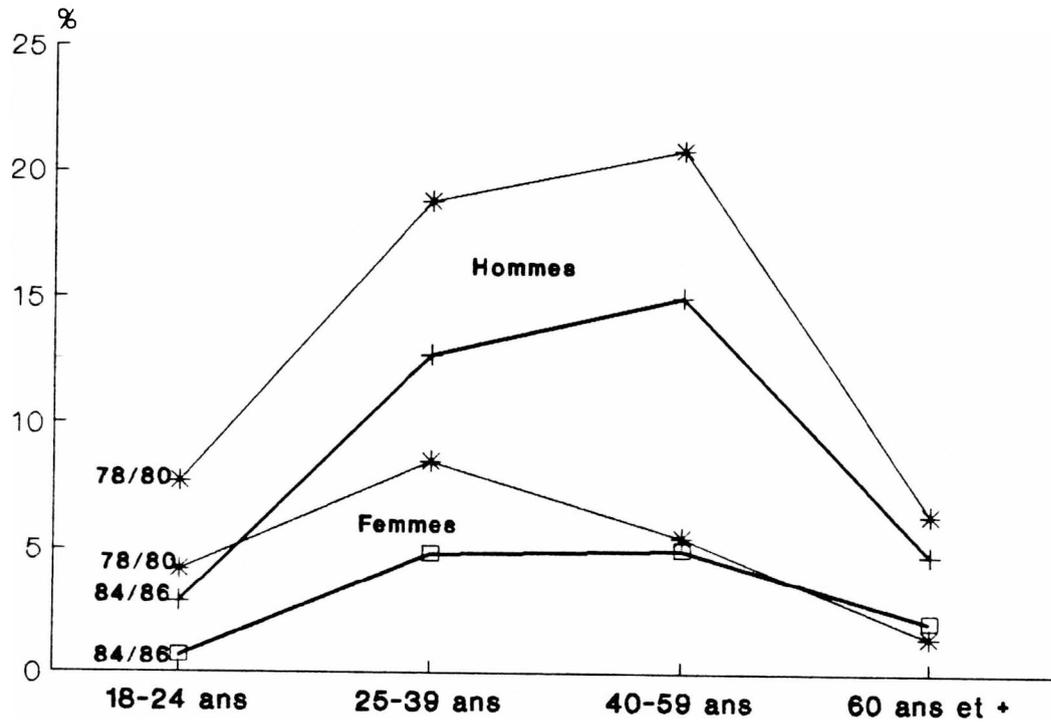
GRAPHIQUE II.34

**Adhère à un syndicat
selon la catégorie socio-professionnelle**



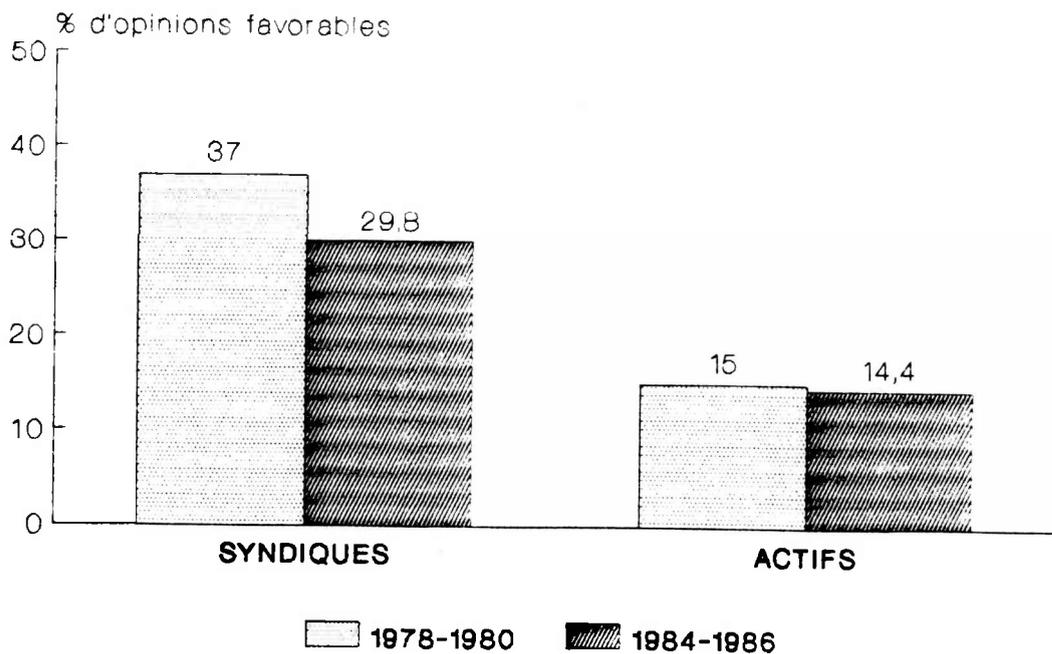
GRAPHIQUE II.35

Appartenance à un syndicat selon l'âge et le sexe



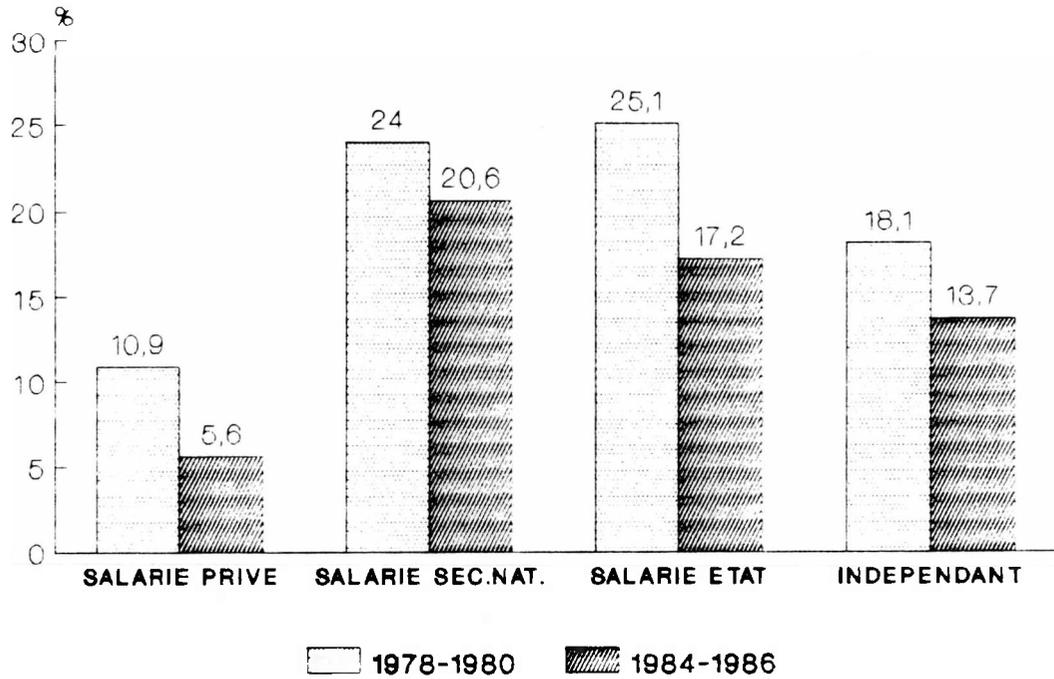
GRAPHIQUE II.36

Opinion des syndiqués sur des transformations radicales de la société



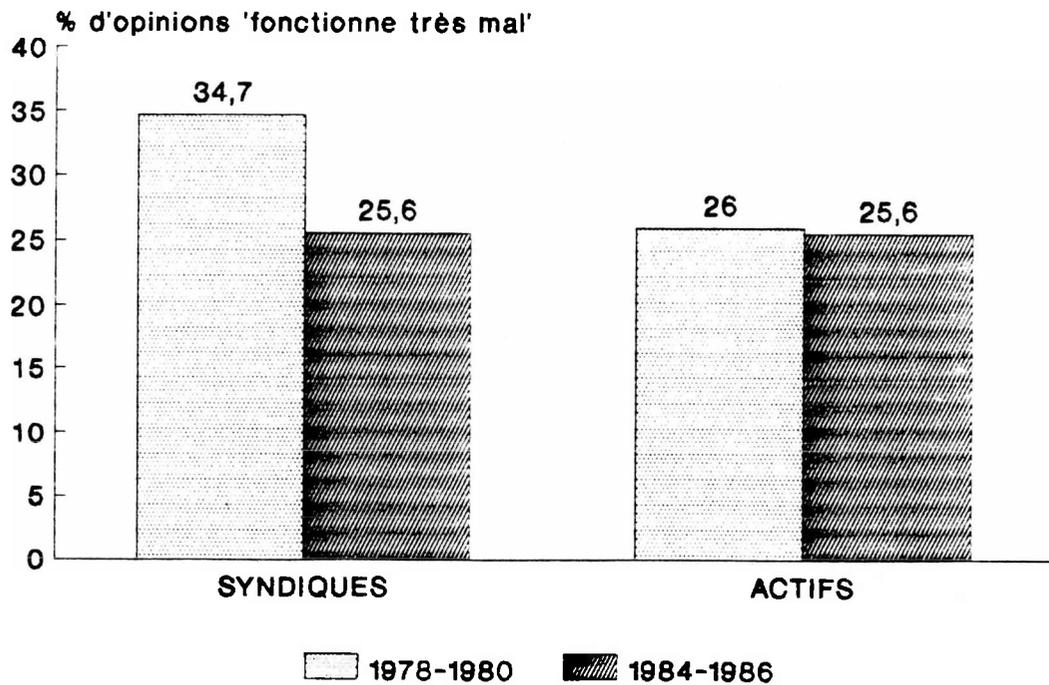
GRAPHIQUE II.37

**Taux d'adhésion aux syndicats
selon le statut d'activité**



GRAPHIQUE II.38

**Les membres des syndicats
critiquent moins la justice**



II.11 Les associations professionnelles

Les associations professionnelles, contrairement aux syndicats, n'ont connu aucune baisse d'audience: Elles regroupent toujours environ 10% des actifs, soit 2% de la population française adulte.

Leur public est différent: on y trouve beaucoup de travailleurs indépendants (36% contre 16% des actifs) et de patrons, peu de salariés. Les catégories sociales qui les fréquentent le plus sont les "professions libérales et cadres supérieurs" (taux de participation de 27%), les exploitants agricoles (24%), et les "commerçants, artisans, chefs d'entreprise" (26%).

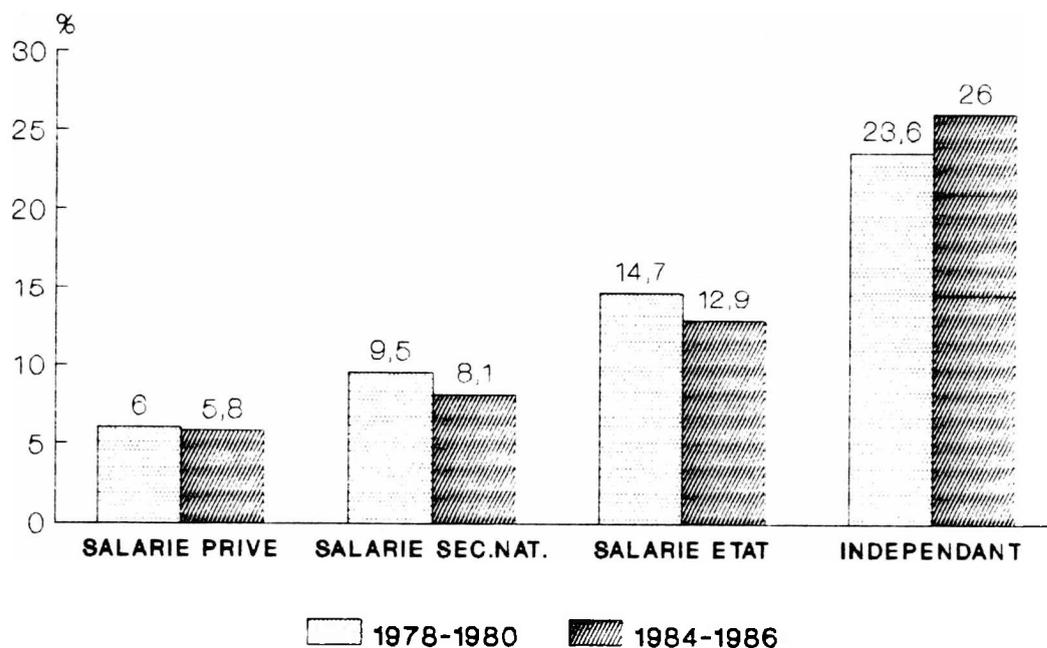
Comme dans les syndicats, le taux de féminisation est très faible (71% d'hommes). Un tiers des adhérents des associations professionnelles sont également syndiqués.

Le nombre d'heures de travail est souvent important: 23% travaillent plus de 50 heures par semaine, contre 9% en moyenne. Beaucoup se plaignent d'ailleurs de conflits entre leur vie privée et leur vie professionnelle (50% contre 30% des actifs).

Il s'agit évidemment d'une population relativement aisée, qui ignore les problèmes de chômage, et porte des appréciations plutôt positives sur l'évolution de son niveau de vie depuis 10 ans. Contrairement aux syndiqués, les adhérents des associations professionnelles préfèrent une augmentation de leur temps libre à une amélioration de leur pouvoir d'achat.

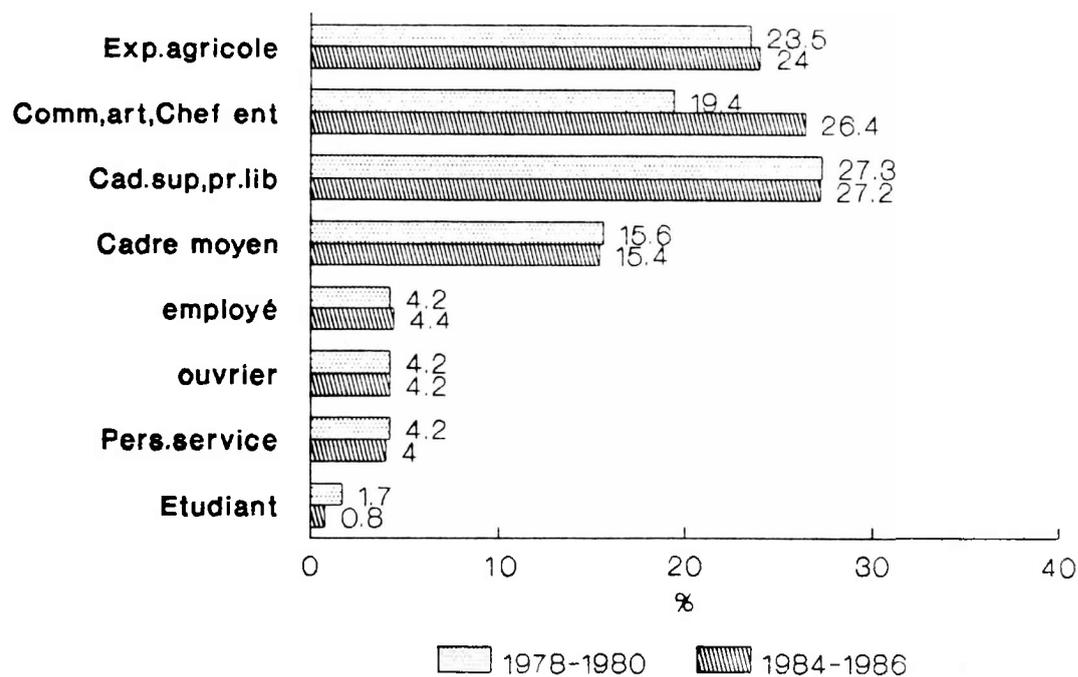
GRAPHIQUE II.39

Taux d'adhésion aux associations
professionnelles
selon le statut d'activité



GRAPHIQUE II.40

Taux d'adhésion à une association
professionnelle selon la PCS(*)



(*) Retraités exclus

II.12 Les associations de femmes

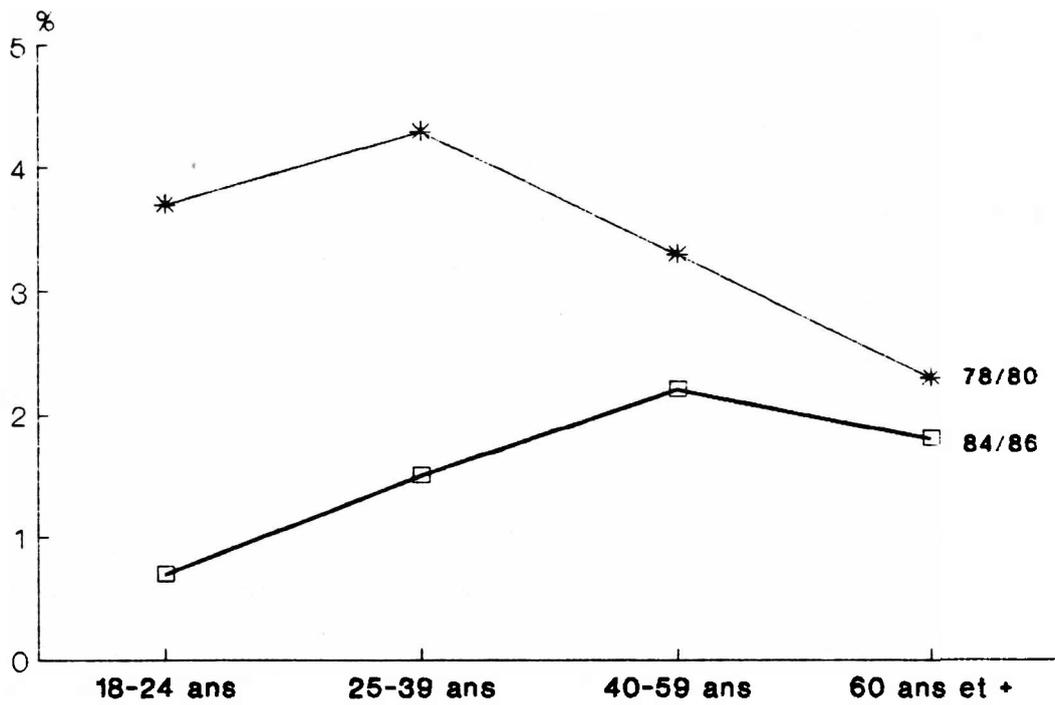
L'effectif des associations de femmes a été divisé par 2: de 3% de la population féminine, il est passé à moins de 2%. Il est bien entendu extrêmement difficile, compte tenu de ces très faibles effectifs, d'analyser l'évolution de ce type d'associations. Les phénomènes que nous allons indiquer sont loin d'être statistiquement significatifs. Pourtant, la conjonction d'un certain nombre d'éléments nous paraît suffisamment importante pour faire des conjectures raisonnables sur les changements intervenus depuis la fin des années 70.

En 78-80, les associations de femmes regroupaient deux catégories de participantes: d'une part, des diplômées de l'enseignement supérieur, parisiennes, qui refusaient l'idée traditionnelle de la famille, et demandaient des transformations radicales de la société; d'autre part, des personnes qui faisaient partie d'associations confessionnelles.

En 84-86, les jeunes, les plus diplômées, ont déserté massivement les rangs des associations de femmes. La fréquentation régulière d'un lieu de culte est deux fois plus fréquente qu'en moyenne.

La désignation "Associations de femmes" est probablement assez ambiguë. Il est probable qu'elle recouvre des types d'associations assez différents : associations féministes d'une part, associations plutôt de type familial d'autre part. La baisse de fréquentation globale pourrait être due à une diminution des effectifs du pôle "féministe".

GRAPHIQUE II.41

**Taux d'adhésion à une association de
de femmes selon l'âge**

II.13 Les associations familiales

Environ 2,6% des Français appartiennent à une association familiale en 1978-80 comme en 1984-86.

Si les associations familiales ne regroupent pas exclusivement des gens mariés avec enfants, ceux-ci sont naturellement les plus nombreux à y participer. Le taux d'adhésion est d'autant plus élevé que la famille est grande: 6% en 84/86 pour les personnes ayant entre 40 et 59 ans, avec 4 enfants ou plus.

Les membres des associations familiales jouissent encore de revenus relativement élevés. Cependant, le taux de participation des cadres a fortement baissé entre 78/80 et 84/86: de 6% à 3% pour les cadres moyens, ainsi que pour les cadres supérieurs et professions libérales. Il est comparable maintenant à celui des ouvriers et des employés.

Il semble donc qu'il y ait désengagement des classes aisées dans les associations familiales. Ceci est confirmé par les taux de participation selon le niveau d'études. Alors qu'à la fin des années 70, ceux-ci allaient de 1% pour les non-diplômés à 5% pour les diplômés de l'enseignement supérieur, en 84/86 l'échelle s'est resserrée entre 2% et 3,5%.

Les femmes sont maintenant majoritaires dans les associations familiales (62% des adhérents contre 48% en 78/80). La baisse du taux d'adhésion a été particulièrement nette chez les hommes de moins de 40 ans: de 3% à 2% pour les moins de 25 ans, de 3,5% à 1% pour les 25-39 ans.

Comme pour les associations de femmes, ces évolutions restent faibles, et portent sur des effectifs peu importants. Ces résultats sont donc à interpréter avec précaution.

Ce qui demeure assez marquant en début ou en fin de période, c'est la forte participation des membres des associations familiales à l'ensemble du mouvement associatif. Près de la moitié d'entre eux appartiennent à au moins 5 associations. Leur champ d'intérêt couvre pratiquement tous les types d'associations relevés dans l'enquête, avec une présence peut-être légèrement

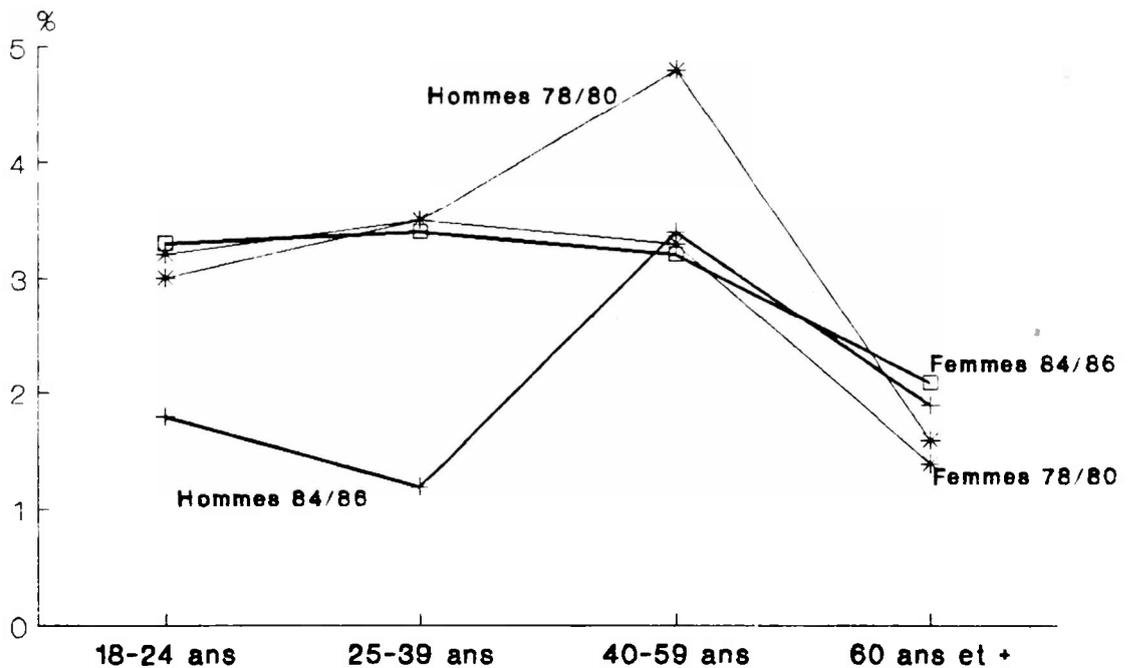
plus accentuée dans les associations de bienfaisance, les associations de quartier, les associations confessionnelles, les associations culturelles et de loisirs.

Les adhérents sont souvent des croyants pratiquants: 31% fréquentent régulièrement un lieu de culte, contre 15% de l'ensemble des Français en 84/86.

Enfin, s'ils ne vont au cinéma, au concert ou au théâtre qu'exceptionnellement, ils fréquentent assez régulièrement les bibliothèques, les centres culturels ou de loisirs, les parcs et terrains de jeux.

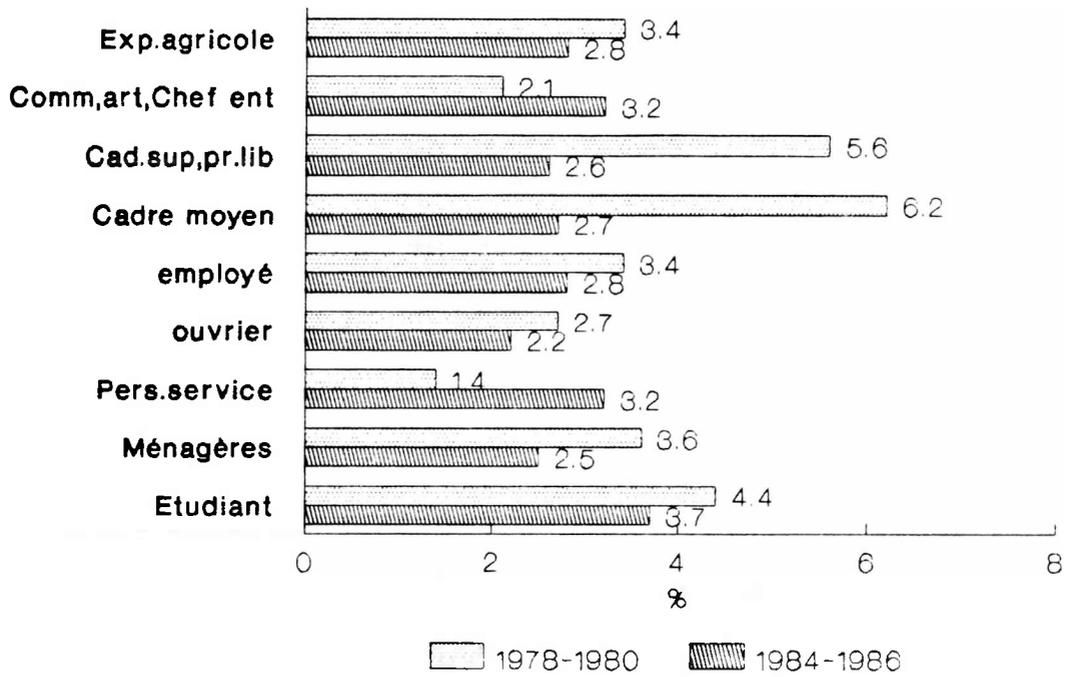
GRAPHIQUE II.41

Taux d'adhésion à une association
familiale
selon l'âge et le sexe



GRAPHIQUE II.42

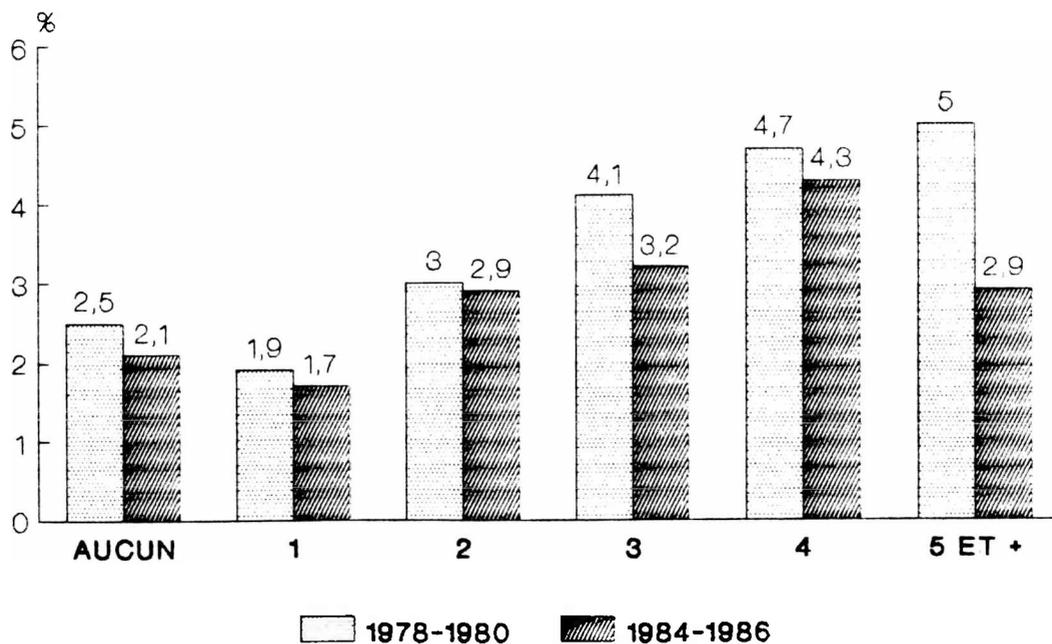
Taux d'adhésion à une association
familiale selon la PCS (*)



(*) Retraités exclus

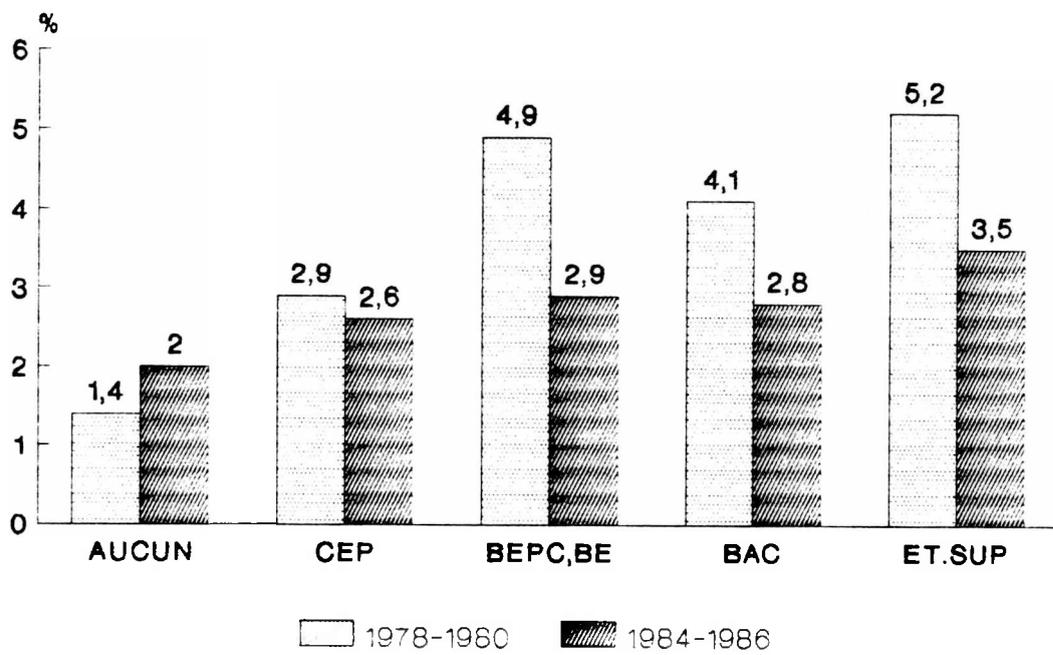
GRAPHIQUE II.43

Taux d'adhésion aux associations
familiales
selon le nombre d'enfants



GRAPHIQUE II.44

Taux d'adhésion à une association
familiale
selon le niveau de diplôme



II.14 Les associations du troisième âge

Les associations du troisième âge ne sont étudiées dans l'enquête "Conditions de vie et aspirations des Français" que depuis 1985. En moyenne sur les années 1985/1986, 20% des personnes ayant entre 60 et 64 ans appartiennent à une association de ce type, 34% des personnes de plus de 65 ans.

Le taux d'adhésion est plus élevé dans les villages, dans les petites agglomérations que dans les villes (38% des plus de 60 ans vivant dans les villages et les bourgs, contre 25% de ceux habitant dans les villes).

Les personnes âgées qui participent aux associations du troisième âge vivent souvent seules: 48% d'entre elles, contre 42% des plus de 60 ans dans leur ensemble.

Mais elles sont loin de vivre recluses: elles participent davantage à la vie sociale locale que la moyenne des personnes d'âge comparable, même en dehors des associations du troisième âge:

- _ 21% fréquentent régulièrement un centre culturel ou de loisirs (9% des plus de 60 ans)
- _ 18% se rendent régulièrement dans une bibliothèque (12% des plus de 60 ans)
- _ 40% fréquentent régulièrement un lieu de culte (27% des plus de 60 ans)
- _ 39% participent à une association en dehors de celle du troisième âge (27% des plus de 60 ans).

Ces associations sont de préférence les associations de bienfaisance (20% d'entre eux), les associations confessionnelles (13% d'entre eux), les associations de quartier (11% d'entre eux).

Leurs anciennes professions ne sont pas toujours connues, aussi est-il difficile de décrire leur origine sociale. Toutefois, il ne semble pas qu'il s'agisse d'une population particulièrement aisée, ou à niveau culturel élevé. Les personnes ayant des diplômes élevés participent plutôt moins aux

associations du troisième âge que les autres. Un seul signe de niveau de vie élevé apparaît: des vacances plus fréquentes qu'en moyenne.

Les personnes qui participent aux associations du troisième âge se montrent plutôt plus satisfaites de leur logement et de l'évolution de leurs conditions de vie que la moyenne des personnes âgées.

CHAPITRE III

LES MULTI-ADHESIONS

CHAPITRE III

Les multi-adhésions

La pratique des adhésions multiples concerne environ la moitié du public des associations. En 1984-1986, 20% des Français participent à une association, 11% à deux associations, 5% à trois associations, et 5% à quatre associations ou plus.

1. Le profil des multi-adhérents

Plus le nombre d'adhésions est grand, plus les particularités du monde associatif sont renforcées: de plus en plus d'actifs, des catégories sociales aisées.

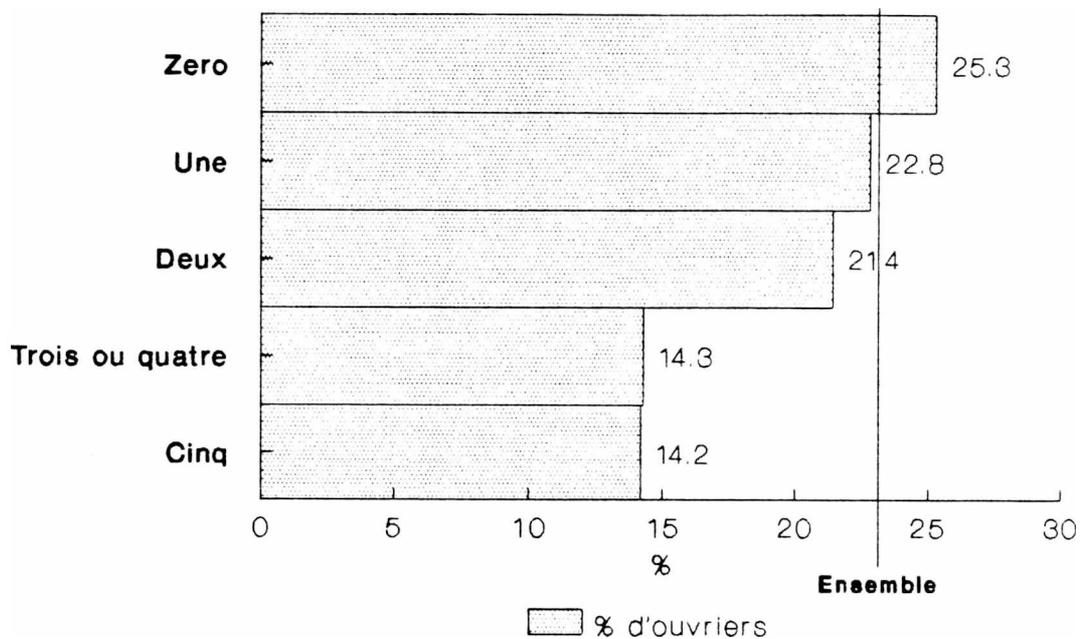
Le profil des mono-adhérents reste assez proche du profil moyen des Français. On y rencontre toutefois un peu plus d'hommes actifs (38% contre 33%), de personnes ayant entre 25 et 39 ans, donc dans la première moitié de leur vie active. Aucune profession n'est vraiment sous-représentée ou sur-représentée. On trouve parmi les mono-adhérents beaucoup de jeunes provinciaux, de célibataires, de personnes qui n'ont pas encore d'enfant.

La sélection sociale se renforce avec le nombre d'adhésions

A partir de deux adhésions, la proportion des diplômés de l'enseignement supérieur commence à être supérieure à la moyenne nationale, ainsi que celle des cadres moyens et des cadres supérieurs. Plus le nombre d'adhésions croît, plus la sélection en terme de diplômes et de catégories sociales s'accroît. Parmi les personnes adhérant à quatre associations ou plus, on compte 40% de bacheliers (23% pour les mono-adhérents), 24% de professions intermédiaires (12% pour les mono-adhérents), 11% de cadres supérieurs et professions libérales (5% pour les mono-adhérents).

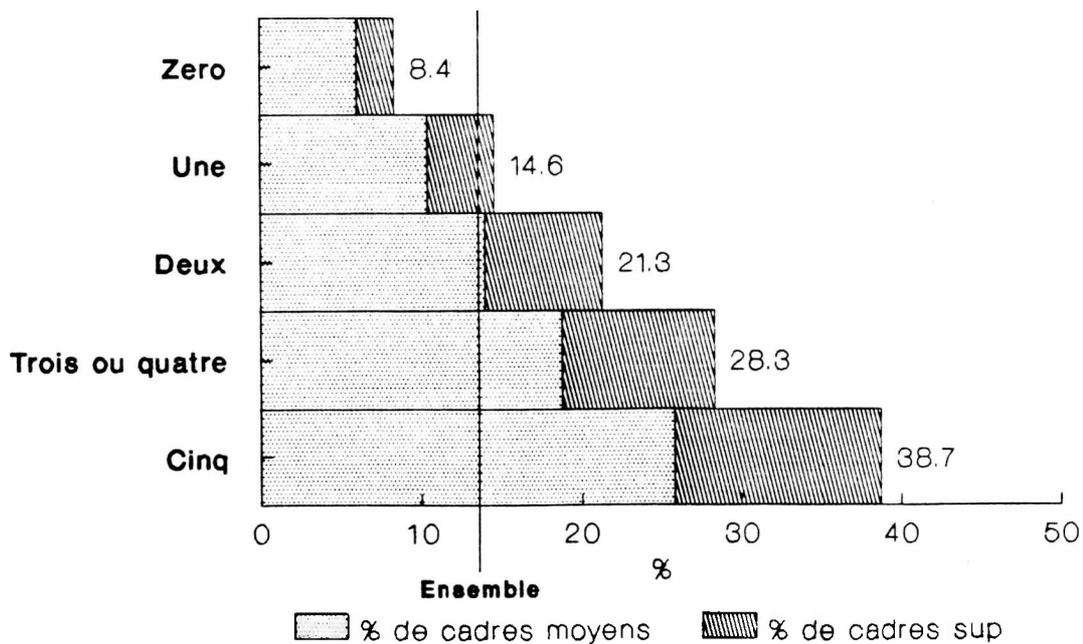
GRAPHIQUE III.1

Baisse de la part des ouvriers quand augmente le nombre d'associations fréquentées



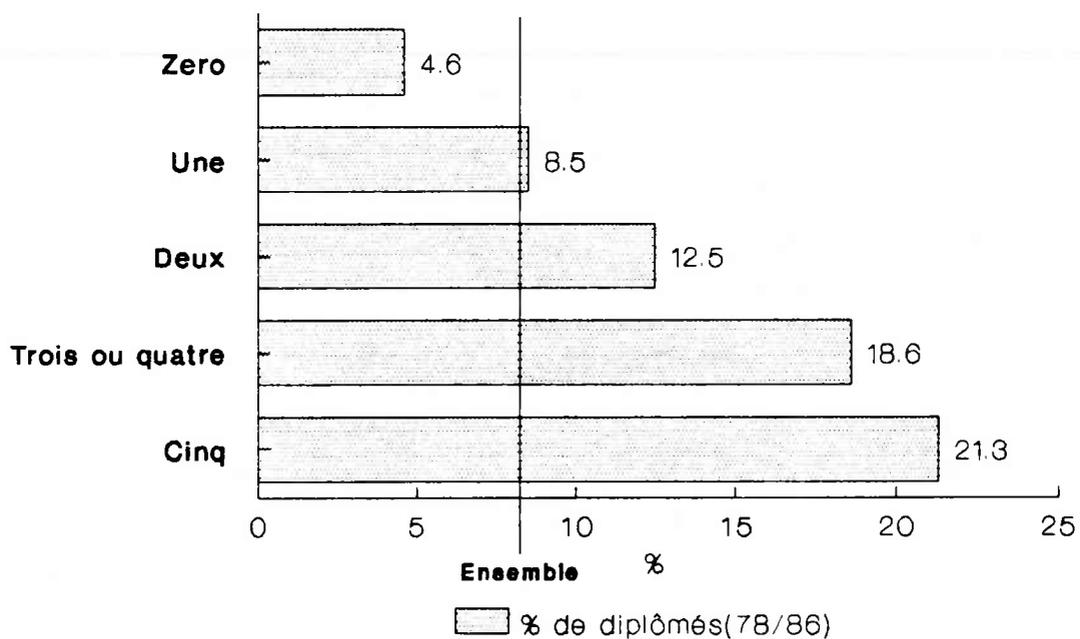
GRAPHIQUE III.2

Croissance de la part des cadres moyens et cadres supérieurs quand augmente le nombre d'associations fréquentées



GRAPHIQUE III.3

Croissance de la part des diplômés de l'enseignement supérieur quand augmente le nombre d'associations fréquentées



La sélection ne se fait pas uniquement en terme de classes sociales, mais également de secteur d'activité. La proportion de salariés de l'Etat ou des collectivités locales (ou anciens salariés de l'Etat) croît très régulièrement avec le nombre d'adhésions, de 23% pour les mono-adhérents, à 30% pour les adhérents à quatre associations ou plus.

La participation à de nombreuses associations, si elle est active, suppose une certaine disponibilité de temps. Il n'est donc pas vraiment surprenant de rencontrer une proportion relativement importante de personnes travaillant moins de 39 heures par semaine parmi celles qui cumulent les participations: 21% pour ceux qui adhèrent à au moins quatre associations, contre 13% en moyenne en 1984/86. Mais on trouve également plus de personnes travaillant plus de 50 heures par semaine que dans l'ensemble de la population: 13% contre 5%.

Le cumul des adhésions au cours de la vie

Le cumul des adhésions se fait souvent au fil des ans. Aussi la tranche d'âge 40-59 ans est celle qui compte le plus grand nombre d'adhésions triples ou plus. Pourtant, il n'est pas toujours nécessaire d'atteindre la quarantaine pour être bien implanté dans le réseau associatif, spécialement quand on possède un fort niveau de diplôme. Les étudiants sont souvent déjà bien insérés: 17% appartiennent à deux associations, 18% à trois associations ou davantage en 84/86. Toutefois leur participation au monde associatif a légèrement diminué, surtout en ce qui concerne les très gros cumuls: 9% à 4% pour les adhérents à plus de 3 associations. De manière générale, si le nombre de participations multiples croît avec l'âge, l'écart entre les jeunes et les personnes en fin de vie active reste largement inférieur à celui induit par la classe sociale et le niveau de diplôme: pour les non-diplômés, le taux de participation à au moins 3 associations passe de 5% pour les moins de 24 ans à 9% pour les 40-59 ans, alors qu'il est déjà de 17% pour les jeunes diplômés de l'enseignement supérieur, et qu'il atteint 29% pour la tranche d'âge 40-59 ans.

Si le monde associatif est majoritairement masculin, cette hégémonie est encore plus nette chez ceux qui cumulent le plus: 61% des personnes adhérant à plus de 3 associations.

Avant 25 ans, les hommes célibataires plus impliqués que les hommes mariés

La propension à participer à diverses associations dépend du statut matrimonial, ainsi que de la taille de la famille. Toutefois, elle ne varie pas de la même façon selon l'âge des personnes concernées, et surtout elle reste liée au statut social.

Parmi les plus jeunes, (les moins de 24 ans), les célibataires participent davantage au monde associatif que les personnes mariées, tant en terme de participation simple qu'en nombre d'adhésions multiples (en moyenne 0,99 adhésions pour les célibataires de moins de 24 ans, contre 0,58 pour les personnes mariées). Ceci n'est pas le simple résultat de niveaux de diplômes différents. La différence reste constante, pour les non-diplômés comme pour les bacheliers. Les jeunes qui n'ont pas encore investi leur énergie à la fondation d'une famille se montrent plus enclins à l'investir dans la vie associative.

Après 25 ans, le nombre d'adhésions masculines croît avec la taille de la famille

Inversement, dès que l'on dépasse 24 ans, les personnes mariées participent autant, sinon plus, que les célibataires. L'insertion masculine dans le réseau associatif croît alors quand le nombre d'enfants augmente: parmi les hommes actifs, 20% de ceux qui ont 4 enfants ou plus appartiennent à au moins trois associations contre 14% de ceux qui ont un ou deux enfants, et 10% de ceux qui n'ont aucun enfant.

L'appartenance à une association de parents d'élèves, et l'âge des personnes qui ont une famille nombreuse ne suffisent pas à expliquer cette

différence. En effet, si l'on compare en nombre moyen d'adhésions, on voit que dans la tranche d'âge 25-39 ans, la différence se situe essentiellement entre ceux qui n'ont pas d'enfant, et ceux qui en ont un ou deux (de 1,09 adhésions à 1,34). Dans la tranche d'âge 40-59 ans, ceux qui ont un ou deux enfants ne se comportent pas vraiment différemment de ceux qui n'en ont pas. La différence n'est importante qu'à partir de 3 enfants (de 1,11 à 1,43 adhésions en moyenne). Cette translation est certainement due en partie au fait que ceux qui auront des familles nombreuses ont leurs premiers enfants plus jeunes. Ce sont ceux-là qui, déjà, participent le plus à la vie associative.

Pour les femmes, la taille de la famille ne paraît pas avoir une influence aussi nette sur leur participation au monde associatif.

2. Les "associations" d'associations

La famille au coeur des réseaux associatifs

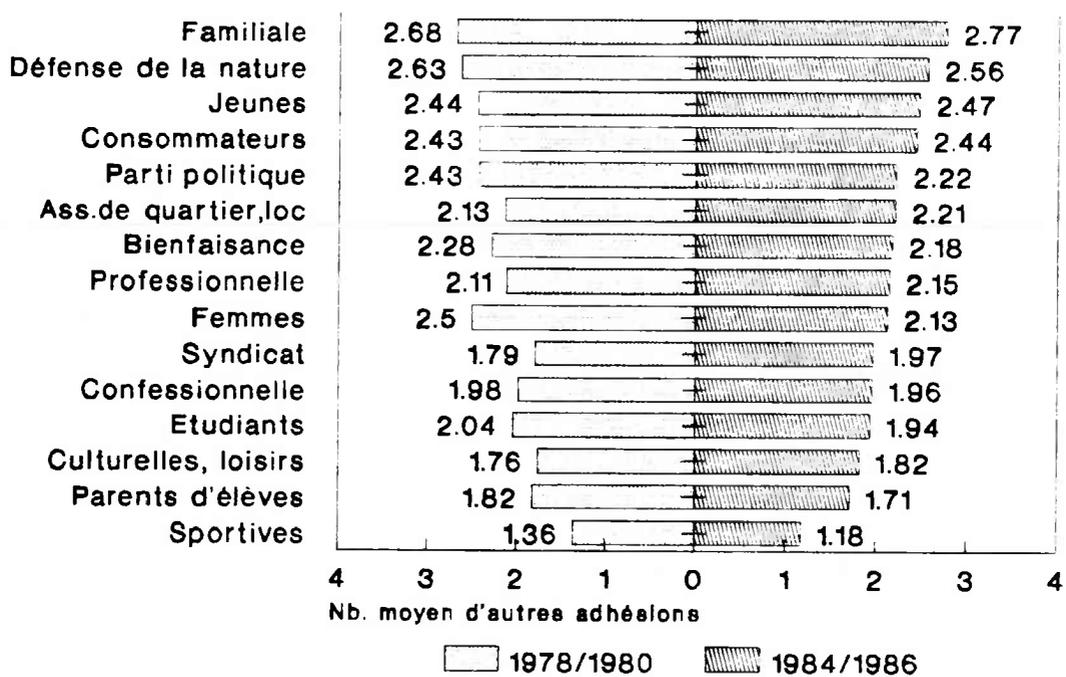
Certaines associations regroupent surtout des personnes fortement impliquées dans le réseau associatif. D'autres au contraire, comptent beaucoup d'adhérents exclusifs. Le graphique suivant classe les associations selon le nombre moyen d'adhésions de leurs membres.

Au coeur du monde associatif, on trouve les associations familiales, avec en moyenne 2,77 autres adhésions, ainsi que les associations de défense de la nature, de jeunes et de consommateurs.

A l'inverse, les associations sportives sont les plus fréquentées par des mono-adhérents (43% en 1984/1986). Cette tendance se renforce d'ailleurs au cours de la période étudiée, avec la hausse de leur popularité. Leurs membres comptent quand même 1,2 autres adhésions en moyenne. Les associations culturelles et de loisirs, celles de parents d'élèves se situent également relativement à la marge du monde associatif.

GRAPHIQUE III.4

**Du sport à la famille ...
des mono-adhérents aux multi-adhérents**



Les associations militantes sont celles qui regroupent le plus d'adhérents qui cumulent les actions diverses et variées, celles tournées vers l'organisation des loisirs sont davantage fréquentées par des personnes moins largement impliquées dans les différents réseaux.

Le graphique (page suivante) montre une certaine stabilité dans le partage entre les associations de "mono-adhérents", et celles de multi-adhérents. Quelques changements se sont néanmoins produits, essentiellement pour les associations dont le profil des adhérents a évolué au cours de la période.

Les associations de femmes dont les participantes se montraient, en 1978, parmi les plus actives du réseau associatif, juste après les associations de défense de la nature, se retrouvent maintenant plus près du pôle des "mono-adhérents": le nombre moyen d'adhésions extérieures est passé de 2.5 à 2.1. Ceci confirme l'hypothèse de changement de public de ces associations.

Les partis politiques également se sont élargis à des personnes moins impliquées dans le monde associatif. A l'inverse, les syndicats, dont les effectifs ont fortement diminué, regroupent maintenant davantage de membres qui cumulent les adhésions (de 1,79 à 1,97). Les syndiqués les moins motivés ont déserté les premiers les organisations, et la proportion de militants actifs, mais pas seulement syndicalement, est de plus en plus importante.

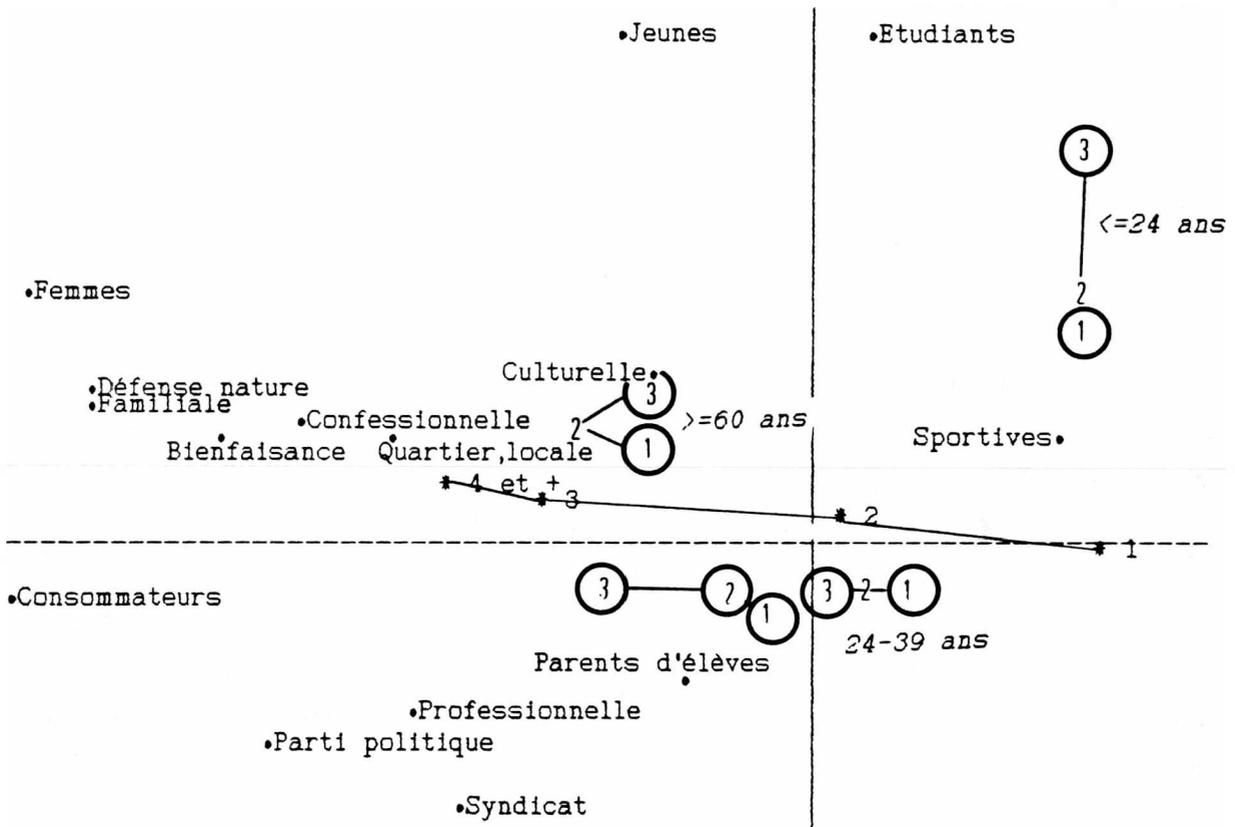
Les associations proches

Comme on l'a vu au chapitre précédent, chaque association draine un public spécifique, selon qu'il s'agisse de défendre ses intérêts, ses convictions, d'organiser ses loisirs. Les adhésions multiples ne font qu'accentuer cette tendance.

Four mettre en évidence les cumuls d'adhésions les plus fréquents, une analyse des correspondances multiples a été menée, avec comme variables actives l'appartenance aux

GRAPHIQUE III.5

Le monde des adhérents



VARIABLES ACTIVES: • Associations fréquentées (1978-1986)

VARIABLES ILLUSTRATIVES:

* Nombre d'adhésions

○ Age-niveau de diplôme: 1 Aucun diplôme, CEP
 2 BEPC
 3 BAC et +

diverses associations. Pour éviter un effet massif opposant ceux qui n'appartiennent à aucune association aux autres, l'analyse a été limitée aux personnes membres d'au moins une association. Les résultats présentés ici concernent les années 1978-1986, et représentent donc une situation moyenne de la période étudiée. Deux associations proches sur le graphique ont un nombre important d'adhérents en commun, deux associations éloignées ont peu d'adhérents en commun.

Sur le graphique représentant le monde associatif, se dessinent quatre types de cumuls d'adhésions:

- le **monde sportif** en constitue le premier pôle à lui seul, car c'est celui des mono-adhérents.

- les **associations de jeunes et les associations d'étudiants** sont réunies évidemment en partie par l'âge de leurs adhérents, mais pas seulement: 30% des membres des associations d'étudiants font également partie d'une association de jeunes, contre 10% de l'ensemble des moins de 25 ans.

- ensuite apparaît un pôle "politique-professionnel", dans lequel se retrouvent les **syndicats, les associations professionnelles, et les partis politiques**. 49% des adhérents à un parti politique sont également syndiqués, ainsi que 36% des participants à une association professionnelle.

Les associations de parents d'élèves sont également très proches de ce pôle, en partie parce que les personnes concernées ont approximativement le même âge.

- Enfin, le dernier pôle est centré autour de **la religion et de la bienfaisance**: 34% des personnes qui appartiennent à une association confessionnelle font également partie d'une association de bienfaisance.

Les associations qui se rattachent également à ce pôle sont les associations de femmes, les associations de quartier, locales, et les associations de défense de la nature.

Un autre type de cumul se rencontre fréquemment, même s'il n'apparaît pas clairement sur le graphique précédent: **association de défense de la**

nature et associations de consommateurs: 21% des "consommateurs" s'occupent également de défense de la nature.

Le graphique ci-dessous, qui représente l'arbre d'agrégation d'une classification ascendante hiérarchique construite à partir de l'analyse précédente, en résume les résultats.

Deux associations sont proches quand elles se rejoignent très tôt (le plus à gauche du graphique); elles ont alors de nombreux participants en commun, et les autres associations auxquelles sont inscrits leurs adhérents sont les mêmes. Par exemple, les associations culturelles et de loisirs sont proches des associations sportives, car non seulement elles ont des adhérents en commun, mais ces deux types d'associations comptent beaucoup de mono-adhérents. Celles qui se rejoignent tardivement (le plus à droite du graphique) sont celles dont peu de membres appartiennent simultanément aux deux groupes.

Comme il s'agit d'une représentation tronquée, les associations les plus proches, (les cumuls d'adhésions les plus fréquents): "consommateurs-défense de la nature", "confessionnelle-bienfaisance", "professionnelle-syndicats-partis politiques", "étudiants-jeunes", sont confondues au premier niveau de l'arbre hiérarchique.

Sportives

Culturelles, de loisirs

Etudiants - jeunes

Parents d'élèves

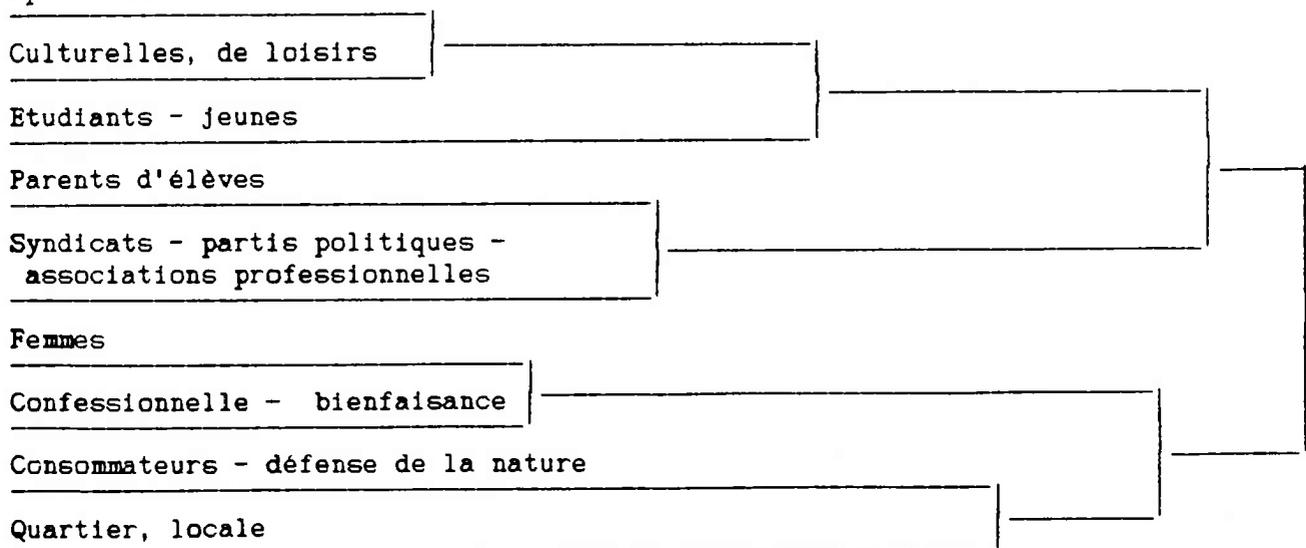
Syndicats - partis politiques -
associations professionnelles

Femmes

Confessionnelle - bienfaisance

Consommateurs - défense de la nature

Quartier, locale



Les associations familiales n'apparaissent pas sur le graphique précédent, car leurs adhérents se retrouvent en partie dans plusieurs pôles, ce qui n'est pas étonnant puisque l'on sait qu'ils cumulent de nombreuses adhésions.

3. Cinq profils-types d'adhérents

La première partie de ce chapitre a mis en évidence ce qui différencie les multi-adhérents des mono-adhérents. Nous allons maintenant effectuer un autre partage du monde associatif, selon la ou les associations auxquelles chacun appartient. Contrairement à la description du chapitre 2, il sera tenu compte ici de l'ensemble des adhésions qui ont été déclarées, et la spécificité de chaque type d'adhérents se fera en comparant à l'ensemble du monde associatif, et pas à l'ensemble de la population française adulte.

On peut ainsi découper le monde associatif en 5 classes à partir de l'ensemble des adhésions déclarées. Ce découpage se fait évidemment autour des pôles de cumuls d'adhésions définis plus haut. La typologie présentée ici est issue d'une procédure de classification automatique. Elle ne prétend évidemment pas représenter exhaustivement toutes les possibilités de cumuls, mais indiquer les grandes tendances de regroupement, et décrire ses spécificités démographiques, sociales et culturelles.

Etant donné les faibles taux d'appartenance à certaines associations, les huit années d'enquêtes ont été regroupées pour procéder à ce découpage. Aussi peu d'éléments concernant les évolutions qui ont pu par ailleurs être décrites apparaîtront ici.

Les mono-adhérents, sportifs ou culturels: les jeunes

Cette première classe rassemble environ un tiers du monde associatif. Elle est composée principalement de mono-adhérents (70%). Le nombre moyen

d'associations fréquentées est le plus bas des 5 classes présentées ici (1,4).

Les personnes de cette classe appartiennent dans leur grande majorité à des associations sportives (70% d'entre eux). Les autres associations auxquelles elles participent sont les associations culturelles ou de loisirs (38% d'entre eux), les associations d'étudiants (9% d'entre eux), les associations de jeunes (10% d'entre eux).

Cette classe est d'abord celle des plus jeunes: moyenne d'âge 31 ans contre 41 ans pour l'ensemble du monde associatif; 30% ont moins de 24 ans (15% dans l'ensemble), 68% ont moins de 40 ans (54% dans l'ensemble). 70% des moins de 24 ans qui mènent une vie associative se retrouvent dans cette classe.

Les autres particularités de cette classe sont en grande partie des conséquences de l'âge de ses adhérents:

- _ une forte proportion de célibataires (30% contre 15% dans l'ensemble).
- _ plus d'étudiants qu'en moyenne (14% contre 6%)
- _ beaucoup de personnes sans enfant (49% contre 31% en moyenne)

Les hommes y sont assez fortement sur-représentés (58% contre 54% en moyenne dans le monde associatif).

Le revenu moyen du foyer est relativement bas: 9600 F contre 10000 F en moyenne.

Mais les adhérents de cette classe fréquentent davantage d'équipements culturels ou de loisirs que la moyenne du monde associatif. En particulier, 32% d'entre eux (contre 23% en moyenne) vont régulièrement au cinéma.

Leurs opinions sur la famille, résolument "modernistes" sont également celles d'une population jeune:

- _ le mariage peut être dissout par accord mutuel (47% contre 39% en moyenne)

_ la famille n'est pas le seul endroit où l'on se sent bien et détendu (50% contre 42% en moyenne).

Classe 2: le pôle "professionnel", pour les actifs

Cette classe regroupe 28% des participants à la vie associative. Les adhérents de cette classe appartiennent rarement à l'univers des très forts participants au monde associatif: ils appartiennent en moyenne à 1,8 associations, soit un peu moins que la moyenne des adhérents (2,0).

Les associations auxquelles ils appartiennent peuvent être:

- _ parents d'élèves (46% d'entre eux)
- _ syndicats (46% d'entre eux)
- _ professionnelle (31% contre 15% en moyenne)
- _ parti politique (15% contre 7% en moyenne)

Les trois-quarts des adhérents de cette classe sont des actifs (75% contre 59% en moyenne). C'est d'ailleurs la caractéristique principale de cette classe d'adhérents, dans laquelle se retrouveront donc les classes d'âge "actives": 71% ont entre 25 et 59 ans.

Comme précédemment, les hommes sont largement majoritaires (58% d'hommes contre 54% en moyenne).

Ce sont surtout des personnes mariées (à 75%), ayant des enfants (81% contre 69% en moyenne). La famille-type des adhérents de cette classe compte deux ou trois enfants.

Par rapport à la moyenne du monde associatif, ces personnes sont plutôt moins diplômées, et n'appartiennent pas nécessairement aux catégories sociales les plus favorisées. On remarque en particulier la forte sur-représentation des exploitants agricoles (9% contre 5% en moyenne). La moitié des agriculteurs qui mènent une vie associative se retrouve dans

cette classe. Mais toutes les catégories sociales d'actifs sont légèrement sur-représentées.

Classe 3: le pôle "religieux": les femmes âgées

Cette classe regroupe 17% des personnes qui appartiennent à au moins une association. Elles sont relativement bien implantées dans le réseau associatif, puisqu'elles comptent 2,2 adhésions en moyenne, contre 2,0 adhésions dans l'ensemble des participants à la vie associative.

Les associations caractéristiques de cette classe sont:

- _ les associations confessionnelles (51%)
- _ les associations de bienfaisance (52%)
- _ les associations de femmes (14%)
- _ les associations familiales sont également souvent fréquentées par les adhérents du pôle "religieux" (16% d'entre elles).

Le pôle "religieux" est le seul où les femmes sont largement majoritaires: 64% contre 46% en moyenne. Ce sont surtout les inactives qui se retrouvent ici, soit des femmes de plus de 60 ans (24% contre 10% en moyenne), soit des ménagères (24% contre 15% en moyenne).

La moyenne d'âge est donc élevée (51 ans contre 42 ans en moyenne). Les hommes de plus de 60 ans sont d'ailleurs également légèrement sur-représentés (12% contre 8% en moyenne).

La représentante du pôle religieux est donc une femme âgée : 78% d'entre elles ont eu des enfants. On trouve d'ailleurs beaucoup de familles nombreuses: 19% ont eu trois enfants (15% en moyenne), 10% quatre enfants (6% en moyenne), 9% cinq enfants et plus (5% en moyenne).

Les opinions sur la famille exprimées dans cette classe sont tout à fait conformes aux opinions "traditionalistes", et aux enseignements de l'église:

- _ le mariage est une union indissoluble (39% contre 23% en moyenne)

- _ la famille est le seul endroit où l'on se sent bien et détendu (67% contre 57% en moyenne)
- _ pas du tout d'accord pour que des jeunes mènent une vie commune avant de disposer de ressources régulières (33% contre 24% en moyenne).

Classe 4: les "consommateurs, défense de la nature"

Cette classe représente 10% du monde associatif. Elle est formée des personnes qui participent soit à une association de défense de la nature, soit à une association de consommateurs. Mais c'est surtout la classe qui compte le plus de multi-adhérents. Ils appartiennent en moyenne à 3,4 associations; 27% sont membres de 5 associations ou plus (6% en moyenne).

Les associations où leur présence est la plus fréquente sont:

- _ défense de la nature (58%)
- _ consommateurs (53%)
- _ syndicats (28%)
- _ bienfaisance (23%)
- _ quartier, locale (20%)
- _ professionnelle (23%)
- _ culturelle, de loisirs (36%)
- _ partis politiques (12%)
- _ familiale (11%)

Cette classe est celle qui regroupe le plus de diplômés (18% ont suivi des études dans l'enseignement supérieur, contre 12% sur la moyenne des adhérents), et de cadres (19% de cadres moyens, contre 14% en moyenne, 10% de cadres supérieurs et professions libérales, contre 7% en moyenne). On remarque également un pourcentage assez élevé de salariés de l'Etat et des collectivités locales.

Une autre particularité du pôle "défense de la nature-consommateurs" est d'être mieux implanté à Paris que la moyenne: 23% habitent la région parisienne contre 17% en moyenne.

La moyenne d'âge est très proche de celle de la moyenne des adhérents, avec néanmoins une légère sur-représentation des tranches d'âge de la deuxième partie de la vie active, de 35 à 60 ans.

Mais ce qui caractérise vraiment les personnes appartenant à cette classe d'adhérents, ce sont leurs nombreuses critiques de la société ou des institutions, telles qu'elles apparaissent à travers l'ensemble des questions de l'enquête:

- _ l'environnement apparaît très important à 73% d'entre eux (62% en moyenne)
- _ ils s'opposent à la politique nucléaire civile.
- _ la société a besoin de transformations radicales pour 30% d'entre eux, contre 24% en moyenne.
- _ la justice fonctionne très mal pour 29% d'entre eux, contre 25% en moyenne

D'autre part, leur conception de la famille peut être qualifiée de "moderniste":

- _ le mariage peut être dissout par simple accord (49% contre 39% en moyenne)
- _ la famille n'est pas le seul endroit où l'on se sent bien et détendu (49% contre 42% en moyenne).
- Les femmes doivent travailler quand elles le désirent (50%, contre 44%).

C'est apparemment dans ce pôle que se rassemblent les militants de la tradition "soixante-huitarde". Il est remarquable que l'on y trouve relativement peu de jeunes, et que l'effectif de cette classe décroît légèrement au cours de la période d'enquête.

Classe 5: le pôle "local", les personnes âgées

Ce pôle est exclusivement composé de personnes appartenant à une association de quartier, locale. Ce ne sont cependant pas des mono-adhérents. Ils appartiennent en moyenne à 2,6 associations, mais sans que des cumuls vraiment privilégiés apparaissent.

Cependant, ils se retrouvent souvent dans:

- _ les associations de jeunes (11% d'entre eux)
- _ les associations du troisième âge
- _ les associations familiales (9% d'entre eux).

Ce sont avant tout des personnes relativement âgées (moyenne d'âge 49 ans), et des habitants des petites agglomérations: la moitié d'entre elles a plus de 50 ans, 33% ont plus de 60 ans, contre 18% en moyenne sur le public des associations; 40% habitent des agglomérations de moins de 2000 habitants contre 27% en moyenne.

De cette situation démographique et spatiale découle une grande part des caractéristiques de cette classe: beaucoup d'habitat pavillonnaire, plus d'enfants qu'en moyenne, un grand nombre d'inactifs.

Le niveau de diplôme est peu élevé (CEP ou pas de diplôme d'enseignement général), ce qui est également une conséquence de la moyenne d'âge élevée de cette population.

Leur appartenance à un nombre relativement important d'associations montre évidemment qu'ils ne se renferment pas sur eux-mêmes, et qu'ils ont encore une activité sociale importante. Toutefois, du fait de leur situation rurale, leurs distractions principales ne sont ni le cinéma, ni le théâtre, ni les concerts. En revanche, beaucoup se rendent régulièrement dans un centre culturel ou de loisirs, et un nombre non négligeable fréquentent une maison de jeunes et de la culture. Ce sont également des spectateurs assidus du petit écran.

CONCLUSION

Il est devenu courant de se plaindre de la faiblesse du débat politique, de la morosité ambiante, du manque de grands projets, de la disparition des débats idéologiques. Ce qui semble apparaître à travers les résultats précédents, c'est que ce changement est moins celui des Français que celui de leurs porte-paroles. Autant de Français désirent des transformations radicales de la société en 1986 qu'en 1978. Mais les membres de certaines associations militantes, qui influencent fortement la vie politique et sociale, partis politiques, syndicats, associations de défense de la nature, sont moins persuadés qu'en 1978 de la nécessité de ces transformations.

Le nombre de leurs adhérents a fortement diminué (à l'exception des partis politiques), principalement en raison de la désaffection des jeunes, qui se sont davantage tournés vers le sport. Ce désintérêt des jeunes a sans doute en partie modifié la nature de ces associations, qui ont perdu une grande part de leurs capacités revendicatrices ou peut-être même innovatrices. Ce qui est vérifiable aisément dans l'enquête du CREDOC, c'est l'évolution des appréciations portées sur la société par les adhérents de ces associations. En début de période, critiques, volonté de profonds changements caractérisaient l'attitude des militants et des syndiqués. En 1986, les opinions de ces derniers se distinguent guère de celles de la moyenne des Français.

Il n'est évidemment pas question de porter un jugement sur ces transformations, mais on peut toutefois s'inquiéter du fait que les jeunes générations ne se sentent apparemment plus concernées par les formes traditionnelles de la vie politique, ou ne jugent pas utile de s'intégrer aux organisations susceptibles de l'influencer. Il est possible toutefois que de nouvelles formes d'associations, comme SOS-racisme, expriment mieux les préoccupations des nouvelles générations, et soient mal saisies par le questionnaire.

Mais ces évolutions, certes intéressantes, n'ont finalement qu'une incidence mineure sur l'ensemble de la vie associative. De 1978 à 1986, le monde associatif n'a connu ni réelle croissance, ni bouleversement dans sa composition. La sélection sociale, surtout dans le cas d'une vie associative intense, est toujours aussi forte. L'inégale participation des hommes et des femmes au sein de certaines associations demeure d'actualité et suit le partage traditionnel des rôles: politique et profession pour les hommes, famille, bienfaisance et religion pour les femmes. Globalement, cela conduit toujours à une sous-représentation des femmes dans le monde associatif.

R E F E R E N C E S

- [1] F. HERAN "Le monde associatif" - Economie et statistique, N° 208, Mars 1988.
- [2] M. FORSE "Les créations d'associations : un indicateur du changement social" - Observations et diagnostics économiques, N° 6, 1984.
- [3] G. GRIMER et C. ROY - "Les emplois du temps en France en 1985-1986", INSEE, Premiers Résultats, N° 100, Juin 1987.
- [4] **Ministère de la Culture** - "Pratiques culturelles des Français : Description socio-démographique", Paris, Dalloz, 1982, pp. 177-179 et 395-397.
- [5] M. FORSE "L'adhésion aux associations", INSEE, Dossier rectangle, 1985.
- [6] P. BOURDIEU "Le capital social", Actes de la recherche et sciences sociales, 31 janvier 1980, pp. 2-4.
- [7] N. TABARD "Besoins et aspirations des familles et des jeunes - Tome 2 : Attitudes de la famille et vie sociale" - Paris, CNAF, 1976.
- [8] F. GROS "La vie associative, quelques données chiffrées", Enquête 1980-81 (Phase III), CREDOC, N° 8, Octobre 1981.
- [9] C. DUFLOS "Image de l'enseignement artistique, culture, vie associative" - Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français" (Phase IX, Automne 1986), CREDOC, N° 33, Février 1988.
- [10] F. GROS "La vie associative" - Consommation et modes de vie, CREDOC, N° 7, Décembre 1985.
- [11] **Equipe Aspirations** Rapport préliminaire - Premiers résultats de la Phase IX - (Automne 1986), CREDOC, Avril 1987, N° 8.
- " Rapport préliminaire - Premiers résultats de la Phase X - (Automne 1987), CREDOC, Mars 1988, N° 35.
- [12] L. LEBART "Sept ans de perceptions : Evolution et structure des opinions en France de 1978 à 1984" - Rapport final de la Phase VII (Automne 84), CREDOC, Mai 1986.

A N N E X E

Tableaux

- . Taux d'adhésion selon l'âge et le sexe.
- . Taux d'adhésion selon le sexe et l'activité.
- . Taux d'adhésion selon la catégorie socio-professionnelle.
- . Taux d'adhésion selon le niveau d'études.
- . Taux d'adhésion selon l'indicateur d'équipement.

En moyenne sur les années 1978 à 1980
En moyenne sur les années 1984 à 1986

TAUX D'ADHESION SELON L'AGE ET LE SEXE

	HOMMES				FEMMES				ENS
	18-24	25-39	40-59	60 et +	18-24	25-39	40-59	60 et +	
Association sportive	30,8 37,3	28,4 32,2	18,2 20,9	6,4 8,1	16,4 21,6	16,5 22,2	8,3 12,0	2,6 3,5	15,3 18,9
Culturelle, de loisirs	14,4 10,5	15,2 14,8	9,3 13,5	12,3 10,7	14,1 10,8	12,1 11,4	8,9 10,5	13,5 8,9	12,2 11,6
Confessionnelle	1,3 2,9	3,6 3,1	6,1 5,6	3,5 7,0	2,6 2,0	4,0 2,7	8,6 5,7	7,4 7,5	5,1 4,7
Familiale	3,0 1,8	3,5 1,2	4,8 3,4	1,6 1,9	3,2 3,3	3,5 3,4	3,3 3,2	1,4 2,1	3,1 2,6
Syndicat	7,7 2,9	18,8 12,7	20,9 15,0	6,4 4,8	4,2 0,7	8,5 4,8	5,5 5,0	1,5 2,1	9,7 6,8
De quartier, locale	2,9 2,2	7,1 6,8	7,5 7,4	6,2 7,2	1,7 3,9	5,1 5,1	4,3 6,2	5,3 6,2	5,3 6,0
Etudiants	9,5 10,4	1,0 1,4	0,4 0,4	- -	9,5 8,1	1,0 1,0	- -	- -	1,9 1,7
Jeunes	12,7 10,7	3,7 3,3	0,9 2,4	0,1 0,9	9,9 10,0	2,1 1,7	0,8 1,6	- -	2,8 2,8
Défense de la nature	5,8 1,2	5,7 2,7	4,8 3,8	2,3 2,1	2,9 0,9	3,1 1,5	2,6 1,9	1,0 1,1	3,4 2,0
Consommateurs	1,5 0,6	4,0 3,2	2,3 3,9	2,3 2,0	1,2 1,1	3,8 2,9	2,3 2,4	1,6 1,2	2,6 2,4
Parents d'élèves	0,7 0,8	14,9 11,3	13,2 10,3	1,7 0,6	1,4 1,8	23,8 18,6	11,8 9,3	0,2 0,7	10,0 8,2
Bienfaisance, Entr'aide	1,3 2,6	3,9 4,5	7,9 8,1	7,8 9,2	2,0 2,6	3,4 4,1	7,7 8,3	8,0 10,3	5,6 6,6
Femmes	- -	- -	- -	- -	3,7 0,7	4,3 1,5	3,3 2,2	2,3 1,8	1,8 1,1
Parti politique	1,8 1,8	5,2 5,4	4,1 5,4	1,9 3,1	1,2 1,7	2,1 2,4	1,2 2,9	1,1 0,7	2,5 3,1
Assoc. professionnelle	4,6 3,6	13,0 13,0	14,4 15,2	4,7 3,3	3,7 1,4	5,4 6,6	3,8 4,9	1,6 2,8	6,8 7,1
Au moins une association	52,5 51,9	60,3 58,0	51,0 51,5	36,1 31,3	41,9 42,3	48,9 48,4	34,6 37,8	29,6 26,9	44,4 43,8
Nombre moyen d'adhésions	0,98 0,89	1,28 1,16	1,14 1,16	0,57 0,62	0,78 0,70	0,98 0,90	0,72 0,76	0,48 0,48	0,88 0,86
Nb.d'adhésions parmi les adh.	1,87 1,72	2,13 2,00	2,24 2,25	1,58 1,96	1,85 1,67	2,01 1,86	2,09 2,02	1,62 1,80	1,98 1,96

En moyenne sur les années 1978 à 1980
En moyenne sur les années 1984 à 1986

TAUX D'ADHESION SELON LE SEXE ET L'ACTIVITE

	HOMMES		FEMMES		ENSEMBLE	
	Actif	Inactif	Active	Inactive	Hommes	Femmes
Association sportive	24,0 28,1	13,6 17,2	12,9 18,2	8,7 11,5	20,9 24,5	10,2 14,0
Culturelle, de loisirs	12,3 13,9	13,5 11,1	10,6 11,8	12,6 9,5	12,7 13,0	11,9 10,4
Confessionnelle	4,3 4,3	3,2 5,3	4,4 3,4	7,1 5,6	3,9 4,6	6,1 4,8
Familiale	4,1 2,2	1,8 1,9	2,6 3,6	2,9 2,6	3,4 2,1	2,8 3,0
Syndicat	18,9 13,8	5,8 3,6	10,0 7,2	2,2 1,4	14,9 10,4	5,1 3,6
De quartier, locale	6,5 6,6	6,1 6,2	3,5 5,5	5,0 5,6	6,4 6,4	4,4 5,6
Etudiants	- -	- -	- -	- -	2,0 2,1	1,8 1,4
Jeunes	3,3 3,2	- 3,9	2,2 2,6	2,3 2,1	3,5 3,5	2,3 2,3
Défense de la nature	4,6 3,1	5,0 1,9	2,6 1,8	2,2 1,2	4,7 2,7	2,3 1,4
Consommateurs	3,1 3,4	2,0 1,6	3,7 2,7	2,2 1,7	2,7 2,8	2,4 2,1
Parents d'élèves	12,4 10,0	1,9 2,1	11,9 12,1	9,8 6,9	9,2 7,4	10,6 8,9
Bienfaisance, Entr'aide	4,8 6,2	7,4 6,6	3,9 5,7	6,8 7,5	5,6 6,3	5,7 6,8
Femmes	- -	- -	3,5 1,3	3,3 1,9	- -	3,4 1,7
Parti politique	4,3 5,3	2,1 2,7	1,6 3,4	1,4 1,1	3,6 4,5	1,4 2,0
Assoc. professionnelle	13,6 14,6	2,7 2,1	7,7 9,1	1,2 1,1	10,3 10,4	3,6 4,1
Au moins une association	55,5 55,2	40,4 38,6	39,7 42,2	37,7 34,6	50,9 49,7	38,4 38,6
Nombre moyen d'adhésions	1,17 1,16	0,73 0,71	0,81 0,89	0,70 0,62	1,04 1,01	0,74 0,72
Nb.d'adhésions parmi les adh.	2,11 2,10	1,81 1,85	2,04 1,97	1,85 1,78	2,04 2,04	1,98 1,86

En moyenne sur les années 1978 à 1980
 et moyenne sur les années 1984 à 1986

TAUX D'ADHESION SELON LA CATEGORIE SOCIO-PROFESSIONNELLE

	Exploitant agricole	Commerçant Chef d'entreprise *	Artisan *	Profession libérale, Cadre supérieur	Cadre moyen	Employé	Ouvrier	Personnel de service	Etudiant	Ménagère	Retraité
Association sportive	8,4 13,1	- 23,4	19,5 25,4	29,4 30,0	27,4 32,2	19,6 20,4	18,4 23,3	7,4 9,1	33,1 38,9	9,4 12,9	5,2 7,2
Culturelle, de loisirs	7,1 6,2	- 13,3	7,2 18,7	24,7 19,4	19,4 24,3	14,2 11,2	7,4 7,0	5,0 5,9	22,9 14,4	10,9 7,8	12,5 11,2
Confessionnelle	6,4 4,3	- 7,5	3,6 1,0	8,5 5,7	6,9 7,3	4,2 3,3	1,6 1,7	2,8 2,9	2,5 2,9	7,8 4,8	5,5 7,3
Familiale	3,4 2,8	- 2,6	1,8 4,3	5,6 2,6	6,2 2,7	3,4 2,8	2,7 2,2	1,4 3,2	4,4 3,7	3,6 2,5	1,5 2,3
Syndicat	23,1 22,2	- 8,2	9,1 10,6	26,5 14,0	21,8 14,3	10,4 7,7	13,5 7,7	9,1 1,9	3,2 1,6	1,7 1,0	4,4 3,5
De quartier, locale	7,4 8,6	- 8,4	7,3 9,0	8,5 7,5	7,6 9,7	4,7 4,2	3,8 3,7	2,0 6,5	2,7 3,5	6,0 5,4	5,5 7,1
Etudiants	- -	- -	- -	2,2 -	2,2 -	2,9 -	- -	- -	27,7 27,5	- -	- -
Jeunes	2,0 2,1	- 2,6	1,1 4,3	1,0 3,5	4,5 3,7	4,5 2,0	3,0 3,3	1,4 4,8	19,7 15,2	1,0 1,4	- -
Défense de la nature	4,0 3,0	- 4,6	3,4 0,8	8,3 5,6	8,2 3,7	3,6 1,1	2,3 1,7	1,3 1,5	8,5 1,1	2,8 0,7	1,5 2,2
Consommateurs	0,7 0,5	- 3,5	1,2 3,7	5,2 4,6	6,1 4,9	3,0 2,6	2,4 1,9	1,4 1,6	2,6 0,5	2,6 1,9	1,8 1,9
Parents d'élèves	7,5 6,7	- 9,1	12,3 13,9	22,3 15,7	19,7 18,7	11,8 9,4	7,6 6,6	7,6 6,9	1,3 1,4	16,9 9,9	1,4 1,3
Bienfaisance, Entraide	5,0 9,7	- 8,7	5,4 8,0	10,2 11,7	7,5 8,7	3,0 3,4	1,8 3,2	3,9 4,3	2,4 3,5	6,5 6,5	8,9 9,3
Femmes	2,0 1,6	- -	- -	3,3 0,3	2,2 0,9	2,5 1,1	0,3 0,7	1,3 1,9	2,4 0,6	4,0 1,9	1,1 1,0
Parti politique	0,9 3,9	- 6,3	1,9 8,3	6,5 8,4	5,9 4,8	2,5 3,9	3,2 2,9	0,9 2,0	3,2 3,0	1,1 1,3	1,7 3,1
Assoc. professionnelle	23,5 24,0	- 24,9	18,8 28,5	27,3 27,2	15,6 15,4	4,2 4,4	4,2 4,2	4,2 4,0	1,7 0,8	- -	2,0 2,3
Au moins une association	44,8 49,3	49,3 57,5	72,2 67,6	63,6 65,8	45,8 43,7	43,2 41,4	27,2 28,8	67,0 65,1	39,2 33,1	32,2 32,5	
Nombre moyen d'adhésions	1,02 1,09	1,02 1,29	1,89 1,59	1,61 1,52	0,94 0,78	0,72 0,71	0,51 0,56	1,38 1,18	0,75 0,56	0,54 0,60	
Nombre moyen parmi les adhérents	2,28 2,20	2,07 2,24	2,62 2,34	2,53 2,32	2,06 1,79	1,67 1,71	1,87 2,01	2,06 1,82	1,92 1,77	1,67 1,85	

* Ces deux catégories ne sont pas comparables en début et en fin de période du fait des modifications de la nomenclature des professions intervenues en 1982.

En moyenne sur les années 1978 à 1980
En moyenne sur les années 1984 à 1986

TAUX D'ADHESION SELON LE NIVEAU D'ETUDES

	Aucun	CEP	BEPC, BE	BAC	Etudes sup.	ENSEMBLE
Association sportive	7,9	13,7	22,6	25,1	23,2	15,3
	11,9	15,0	25,0	30,9	28,1	19,0
Culturelle, de loisirs	6,3	10,1	13,4	23,7	27,5	12,3
	5,1	9,8	12,2	19,6	25,4	11,6
Confessionnelle	3,1	4,0	6,1	10,3	9,7	5,1
	3,0	4,6	5,0	6,0	8,1	4,7
Familiale	1,4	2,9	4,9	4,1	5,2	3,1
	2,0	2,6	2,9	2,8	3,5	2,6
Syndicat	4,9	10,3	9,7	12,8	21,8	9,7
	4,2	7,4	6,5	7,7	11,8	6,8
Du quartier, locale	3,3	5,6	5,9	7,4	9,0	5,3
	4,1	6,8	5,9	6,9	6,8	6,0
Etudiants	0,4	0,4	1,3	7,3	8,6	1,9
	0,2	0,2	1,6	7,0	5,7	1,7
Jeunes	1,3	1,7	4,7	7,1	5,1	2,8
	2,0	1,7	3,1	5,7	5,5	2,8
Défense de la nature	1,6	1,9	3,6	8,1	10,7	3,4
	1,3	1,8	2,1	2,5	4,5	2,0
Consommateurs	1,2	2,3	2,5	4,7	5,6	2,5
	1,0	2,2	2,8	3,9	4,1	2,4
Parents d'élèves	4,1	10,2	15,3	13,8	16,9	10,0
	3,1	7,4	10,2	13,0	13,7	8,2
Bienfaisance, Entr'aide	3,2	5,7	6,8	8,1	8,3	5,6
	4,0	6,9	6,7	9,0	10,1	6,6
Femmes	0,6	1,3	2,3	3,6	5,6	1,8
	0,6	1,2	1,5	0,8	1,5	1,1
Parti politique	1,2	2,4	2,6	3,9	6,2	2,5
	1,5	2,9	3,7	4,5	6,5	3,1
Assoc. professionnelle	2,9	6,2	7,6	9,5	19,5	6,8
	3,1	6,3	6,1	9,5	17,6	7,1
Au moins une association	27,8	42,8	54,7	63,0	70,5	44,4
	28,3	40,8	50,2	60,2	65,4	43,8
Nombre moyen	0,43	0,78	1,09	1,49	1,83	0,88
	0,47	0,77	0,95	1,30	1,53	0,86
Nb.d'adhésions parmi les adh.	1,56	1,83	2,00	2,37	2,59	1,98
	1,66	1,88	1,90	2,14	2,33	1,96

En moyenne sur les années 1978 à 1980
En moyenne sur les années 1984 à 1986

TAUX D'ADHESION SELON
L'INDICATEUR D'EQUIPEMENT

	0 - 2	3 - 4	5-6-7-8	ENSEMBLE
Association sportive	13,7 15,2	15,7 19,7	20,7 23,2	15,3 18,9
Culturelle, de loisirs	10,1 9,6	12,4 10,7	21,5 18,9	12,2 11,6
Confessionnelle	2,9 2,3	5,7 4,3	12,1 10,8	5,1 4,7
Familiale	2,8 2,0	2,8 2,6	5,7 3,6	3,1 2,6
Syndicat	9,1 5,9	9,9 6,7	11,9 8,8	9,7 6,8
De quartier, locale	4,4 4,6	5,6 6,1	8,7 8,0	5,3 6,0
Etudiants	2,5 1,9	1,1 1,3	2,9 2,9	1,9 1,7
Jeunes	3,0 3,4	2,4 2,4	4,1 3,2	2,8 2,8
Défense de la nature	3,0 2,2	3,1 1,7	6,7 2,8	3,4 2,0
Consommateurs	2,3 2,0	2,5 2,1	4,0 4,5	2,6 2,4
Parents d'élèves	7,4 4,8	11,7 9,0	13,6 11,6	10,0 8,2
Bienfaisance, Entr'aide	3,3 3,8	6,3 5,8	13,2 15,0	5,6 6,6
Femmes	2,2 0,7	1,4 1,1	1,9 1,5	1,8 1,1
Parti politique	2,2 2,6	2,6 2,8	3,0 5,7	2,5 3,1
Assoc. professionnelle	5,1 5,4	7,1 6,7	12,8 11,6	6,8 7,1
Au moins une association	39,4 36,4	45,6 43,4	61,1 59,4	44,4 43,8
Nombre moyen de particip.	0,74 0,67	0,90 0,83	1,43 1,32	0,88 0,86
Nb.d'adhésions parmi les adh.	1,88 1,83	1,98 1,91	2,33 2,22	1,98 1,96

17 FEB. 1989

Collection
des rapports

Décembre 1988

N° 51



Sont récemment parus

- ▶ L'emploi des femmes dans la dynamique spatiale, par Isa Aldeghi, Frédéric Chateau, Thierry Lambert et Nicole Tabard, N° 45, Septembre 1988.
 - ▶ Le système d'enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français", Attitudes vis-à-vis de l'énergie, rapport technique complémentaire, vague de printemps 1988, N° 46, Novembre 1988.
 - ▶ Le taux d'épargne des ménages dans cinq grands pays de l'O.C.D.E. : problèmes de mesure et analyse sur le moyen terme, par Alain Galibert, N° 47, Novembre 1988.
 - ▶ Analyse méthodologique d'une enquête d'opinion sur les déplacements urbains : l'enquête ménage LYON 1986, questionnaire complémentaire N° 2, par Nicole Tabard, N° 48, Octobre 1988.
 - ▶ Système d'enquête "Conditions de vie et aspirations des Français", Les opinions sur la famille, les aspirations vis-à-vis de la politique familiale - Rapport triennal, par Frédéric Chateau, N° 49, Septembre 1988.
 - ▶ Transports en commun et structures socio-démographiques des villes, par Tawfik Amatousse, N° 50, Novembre 1988.
- 

Centre de Recherche pour l'Etude et l'Observation des Conditions de Vie
142, rue du Chevaleret - 75013 PARIS - Tél. : (1) 40.77.85.00

Président : Bernard JOUVIN

Directeur : Robert ROCHEFORT